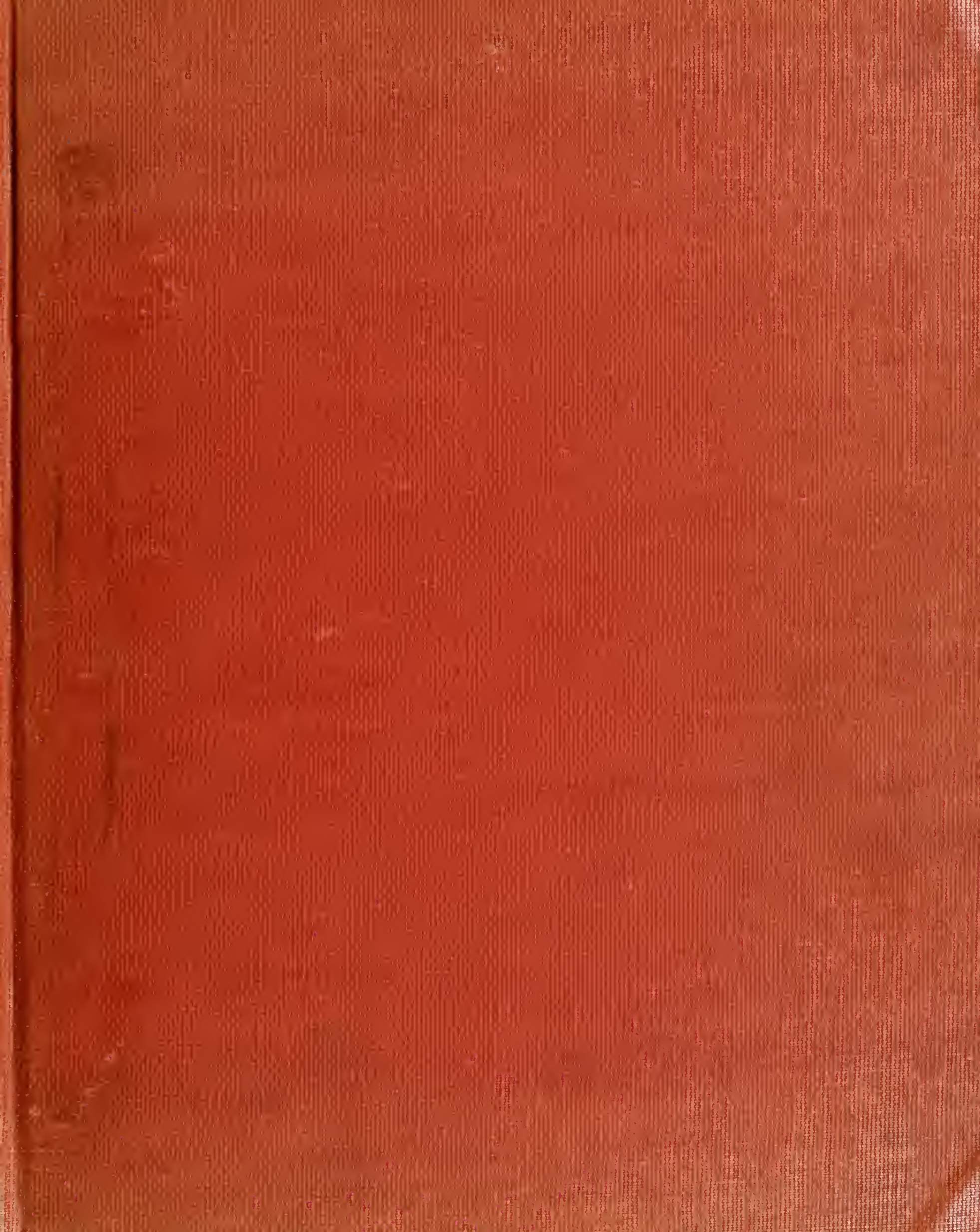




MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

MISSION DU SERVICE GÉOGRAPHIQUE DE L'ARMÉE

POUR LA MESURE D'UN

ARC DE MÉRIDIEN ÉQUATORIAL

EN AMÉRIQUE DU SUD

SOUS LE CONTRÔLE SCIENTIFIQUE DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES

1899-1906

TOME 10

ENTOMOLOGIE. — BOTANIQUE.

Fascicule 1. — HYMÉNOPTÈRES — ORTHOPTÈRES — NÉVROPTÈRES — ARAIGNÉES.



PARIS,
GAUTHIER-VILLARS, IMPRIMEUR-LIBRAIRE
DU BUREAU DES LONGITUDES, DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE,
Quai des Grands-Augustins, 55.

1913

MESURE

D'UN

ARC DE MÉRIDIEN ÉQUATORIAL

EN AMÉRIQUE DU SUD

MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

MISSION DU SERVICE GÉOGRAPHIQUE DE L'ARMÉE

POUR LA MESURE D'UN

ARC DE MÉRIDIEN ÉQUATORIAL

EN AMÉRIQUE DU SUD

SOUS LE CONTRÔLE SCIENTIFIQUE DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES

1899-1906

TOME 10

ENTOMOLOGIE. — BOTANIQUE.

FASCICULE 1. — HYMÉNOPTÈRES — ORTHOPTÈRES — NÉVROPTÈRES — ARAIGNÉES.



PARIS,
GAUTHIER-VILLARS, IMPRIMEUR-LIBRAIRE
DU BUREAU DES LONGITUDES, DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE,
Quai des Grands-Augustins, 55.

1913





HYMÉNOPTÈRES.

MUTILLIDES

AVEC UNE NOTE SUR LE GENRE *KONOWIELLA*,

PAR

ERNEST ANDRÉ.

Bien que le Brésil paraisse être la Terre promise des Mutillides, ce qui s'explique par l'étendue de cette région privilégiée et par la diversité des conditions biologiques qu'elle présente, l'Équateur et le Pérou ne semblent pas participer à la richesse de cette terre voisine et l'on n'a signalé, jusqu'à ce jour, que fort peu de Mutillides de cette provenance. Sans doute, bien des formes restent encore à découvrir ou gisent inédites dans les Collections, et bien d'autres, connues seulement des contrées avoisinantes, franchiront un jour les limites géographiques où elles semblent confinées. Toutefois, en attendant que des données plus nombreuses et plus précises viennent déterminer l'aire de dispersion des espèces actuellement vivantes, il ne me paraît pas sans utilité de résumer les notions acquises à ce jour, en donnant la liste aussi complète que possible des Mutillides rencontrés sur le territoire des deux petits États récemment explorés par M. le Dr P. Rivet, qui n'en a rapporté qu'une seule espèce péruvienne.

Je suivrai, pour ce Catalogue, la classification établie par moi en 1903 dans le *Genera Insectorum* de Wytsman.

1. *Mutilla rectangulum* Spin.

Mutilla rectangulum SPINOLA, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1841, p. 91, ♀.

Équateur (Loja), Colombie, Brésil, Guyane.

2. *Rhoptromutilla trifida* Gerst.

Mutilla trifida GERSTAECKER, *Arch. f. Naturg.*, t. XL, 1874, p. 327, ♂.

Pérou, Bolivie, Vénézuela, Guyane.

3. *Rhoptromutilla peruviana* Ern. André.

Rhoptromutilla peruviana ERN. ANDRÉ, *Zeitschr. f. syst. Hym.*, t. V, 1905, p. 363, ♂.

Pérou.

4. *Hoplomutilla moneta* Gerst., var. *rufonotata* Ern. André.

Hoplomutilla moneta Gerst., var. *rufonotata* Ern. André, *Zeitschr. . syst. Hym.*, t. VI, 1906, p. 33, ♀.

Équateur (Guayaquil), Pérou (Callanga). Bolivie.

5. *Atillum sumptuosum* Gerst., var. *rubriceps* Schrottky.

Mutilla sumptuosa Gerst., var. *rubriceps* Schrottky, *Ann. Mus. nac. Buenos-Aires*, 1902, p. 110, ♀.

Pérou, République Argentine, Chili.

6. *Tilluma patricialis* Gerst.

Mutilla patricialis Gerstaecker, *Arch. f. Naturg.*, t. XL, 1874, p. 54, ♀.

Équateur, Pérou (Callanga), Bolivie, Colombie.

7. *Tilluma sociata* Fr. Smith.

Mutilla sociata Fr. Smith, *Descr. new spec. Hym. Coll. Brit. Mus.*, 1879, p. 215, ♀.

Équateur (Loja), Pérou.

8. *Tilluma larvata* Klug.

Mutilla larvata Klug, *Nova Acta Acad. Nat. Curios.*, t. X, 1821, p. 310, Pl. XXII, fig. 6, ♀.

Équateur (Loja), Bolivie, Guyane, Brésil, Panama.

9. *Tilluma maculifrons* Ern. André.

Tilluma maculifrons Ern. André, *Zeitschr. f. syst. Hym.*, t. VI, 1906, p. 38, ♀.

Équateur (Guayaquil).

10. *Tilluma peruviana* Ern. André.

Tilluma peruviana Ern. André, *Zeitschr. f. syst. Hym.*, t. VI, 1906, p. 40, ♂.

Pérou (Vilcanota).

11. *Tilluma bucephala* Fr. Smith.

Mutilla bucephala Fr. Smith, *Cat. Hym. Brit. Mus.*, t. III, 1855, p. 53, ♀.

Équateur (Guayaquil), Pérou, Brésil.

12. *Traumatomutilla vitelligera* Gerst.

Mutilla vitelligera Gerstaecker, *Arch. f. Naturg.*, t. XL, 1874, p. 71, ♀.

Pérou (Trugillo, Tumbez), Équateur (Guayaquil).

13. *Traumatomutilla comata* Ern. André.

Traumatomutilla comata Ern. André, *Zeitschr. f. syst. Hym.*, t. VI, 1906, p. 67, ♂.

Équateur (Guayaquil).

14. *Traumatomutilla sodalicia* Kohl.

Mutilla sodalicia Kohl, *Verh. Zool. Bot. Ges. Wien*, t. XXXII, 1882, p. 490, ♀.

Équateur (Loja), Pérou, Bolivie, Brésil.

15. *Photopsis lenis* Ern. André.

Photopsis lenis Ern. André, *Ann. Mus. nat. Hung.*, 1908, p. 382, ♂.

Pérou (Vilcanota), Brésil.

16. *Ephuta blattosericea* Kohl.

Mutilla blattosericea Kohl, *Verh. Zool. Bot. Ges. Wien*, t. XXXII, 1882, p. 487, ♀. — *Ephuta holo ricea* Ern. André, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1898, p. 39, ♀.

Pérou (Lima). M. le Dr P. Rivet a capturé un exemplaire de cette espèce au Pérou (Tablazo de Paita, région désertique, au bord de la mer, 50^m-30^m alt.).

17. *Ephuta equatorialis* Ern. André.

Ephuta equatorialis Ern. André, *Zeitschr. f. syst. Hym.*, t. VI, 1906, p. 165, ♂.

Équateur (Guayaquil).

18. *Ephuta ? fascinata* Fr. Smith.

Mutilla fascinata Fr. Smith, *Descr. new Hym. Coll. Brit. Mus.*, 1879, p. 217, ♂.

Pérou.

Cette espèce, qui m'est inconnue en nature, semble appartenir au genre complexe *Ephuta*, mais la description de Smith ne permet aucune certitude à cet égard.

Sur le genre KONOWIELLA Ern. André.

(*Bull. Soc. ent. Fr.*, 1909, p. 106-108, ♂).

Ce genre curieux, que j'ai établi d'après quelques exemplaires de Mendoza (République Argentine), a été retrouvé dans d'autres régions de l'Amérique du Sud et notamment au Pérou, au Chili et en Patagonie, mais partout le mâle seul a été signalé, de sorte que la même incertitude continue à régner sur la place que doit occuper cet insecte dans la systématique. Les exemplaires de l'Argentine qui ont servi à ma description étaient très variables de taille, puisque leur longueur s'échelonnait entre 5^{mm} et 10^{mm}, et ils présentaient aussi certaines différences dans l'intensité de la coloration, les plus grands individus étant généralement d'une teinte plus foncée que les petits. Toutefois, l'uniformité de l'ensemble de leurs caractères ne laissait pas prise à l'hypothèse de l'existence de plusieurs espèces, et les variations constatées n'excédaient pas les limites de celles qu'on est accoutumé à observer chez les Hyménoptères et qu'on ne peut considérer que comme individuelles.

1. *Konowiella hirticornis* Ern. André (*Pl. I, fig.* 11).

Deux mâles recueillis par M. le Dr P. Rivet au Pérou (Paita et Tablazo de Paita, région désertique, au bord de la mer, à 30^m ou 50^m d'altitude) ne diffèrent pas d'une

façon appréciable de ceux de l'Argentine et doivent être rapportés à l'espèce typique. Tout au plus offrent-ils une teinte générale un peu plus foncée et une pubescence abdominale plus distincte et plus abondante. Ce sont de petits exemplaires dont la taille est d'environ 5^{mm}.

Deux autres mâles, rapportés de Patagonie (du Rio Senger à Santa Cruz) par M. H. de la Vaulx, et faisant partie des Collections du Museum de Paris, s'éloignent plus sensiblement de ceux de l'Argentine et du Pérou par leur grande taille (10^{mm} à 11^{mm}), et par certaines particularités qui tendent à justifier la création d'une nouvelle espèce pouvant se distinguer par les caractères suivants :

2. *Konowiella striaticeps* nov. sp. (*Pl. I, fig.* 12).

♂ Tête et thorax d'un brun noir ou d'un brun marron foncé; stigma des ailes supérieures d'un noir brun; abdomen brun, avec le bord postérieur des segments largement testacé; antennes, pattes et écaillettes d'un testacé jaunâtre. Abdomen distinctement revêtu d'une très fine pubescence jaune, assez serrée. Vertex éparsement et assez fortement ponctué; front, joues et tempes pourvus de stries très nettes, assez denses, peu régulières, longitudinales ou obliques; épistome marqué de stries semblables, mais transversales. Tous les autres caractères comme chez *hirticornis*.

Deux individus du Chili, faisant partie de ma collection et mesurant de 9^{mm} à 11^{mm}, doivent être aussi rapportés à *striaticeps*.

En résumé, cette espèce est extrêmement voisine de *hirticornis*, et je ne serais pas étonné que la découverte d'exemplaires de transition dût motiver un jour la réunion des deux formes. Il est d'ailleurs fort à désirer que la capture de la femelle vienne nous fournir de nouveaux arguments d'appréciation et nous renseigner aussi sur les véritables affinités de ces énigmatiques hyménoptères.

HYMÉNOPTÈRES.

SCOLIIDES, CHRYSIDIDES, VESPIDES, EUMÉNIDES,

PAR

R. DU BUYSSON.

Parmi les Hyménoptères récoltés par M. le Dr P. Rivet, pendant le cours de la Mission géodésique au Pérou et à l'Équateur, il s'en trouve un petit nombre appartenant aux familles suivantes : Scoliides, Chrysidides, Vespides et Euménides. J'y ai reconnu plusieurs espèces nouvelles. Les autres se rapportent à des formes très répandues en Amérique. Toutefois, leur dispersion géographique sur la partie occidentale du Continent sud-américain est encore mal connue. M. le Dr Rivet nous fournit donc des documents précieux sur ce sujet.

Il semble que la dispersion naturelle des Hyménoptères doit se faire très lentement, surtout pour les espèces parasites ou vivant dans des conditions spéciales. Mais l'homme, par ses transports de matériaux, fait des exportations sans s'en douter. Il y a quelques captures restées célèbres dans l'Histoire des Insectes qui nous occupent. Ainsi, G.-A. Olivier recueillit aux Dardanelles, pendant son voyage en Orient, un exemplaire de la *Chrysis tridens* Lep. qui appartient à la faune américaine. A. Brullé la baptisa, en 1846, du nom de *C. Olivieri*, tout en reconnaissant qu'elle était très voisine de la *C. tridens* (*C. unicolor* Brullé), mais « la différence de l'habitation » le jetait dans le trouble.

En 1804, Coquebert, dans son *Illustratio iconographica Insectorum*, t. XXI, *fig.* 10, représente une *Vespa bicolor* F., qui avait été prise à Marseille, sur un bateau venant de l'Inde. La *V. bicolor* habite en effet l'Asie méridionale.

De même, H. de Saussure, dans le *Reise der Oster. freg. Novara, Zool. II. Hym.* 1868, décrit sous le nom de *Vespa peruana* une ouvrière, que j'ai vue, provenant de Quito et appartenant à la *Vespa marginata* Kirby, qui n'est qu'une variété américaine de notre *Vespa norwegica* F. L'illustre naturaliste genevois fut induit en erreur par la provenance.

M. L. Bedel trouva le 21 septembre 1900, dans la rue de l'Odéon, à Paris, une *Synagris Sicheliana* Sauss. très vivante.

Je pourrais ainsi donner toute une série de ces captures d'Insectes n'appartenant pas à leur faune naturelle et provenant évidemment d'importation étrangère.

SCOLIIDES.

1. *Dielis ephippium* (SAY), var. *Wagneriana* (SAUSS. et SICHEL). — *Dielis Wagneriana* SAUSS. et SICH. *Catalogus specierum generis Scolia*, 1864, p. 229 et 320.

Équateur : Riobamba; San Gabriel; Montagnes de Nanégal, Rio Guallabamba; Pinllar, 2900^{m} d'altitude.

7 ♂, long. 20^{mm}-27^{mm}; 3 ♀, long. 27^{mm}-34^{mm}.

La *Dielis Wagneriana* Sauss. et Sich. ne peut pas être considérée comme espèce distincte, attendu qu'entre celle-ci et la *Dielis ephippium* (Say) (*Scolia ephippium* Say, *Bost. Journal nat. hist.*, t. I, 1837, p. 363, ♂), il n'existe d'autre différence que la coloration des ailes. Chez les deux sexes de la *D. ephippium*, les ailes sont fortement enfumées, noir de poix, à reflets bleu d'acier. Ce coloris se voit chez les exemplaires habitant le Texas, le Mexique, la Haute Vera Paz et la Colombie. Le Muséum d'Histoire naturelle de Paris possède cinq mâles provenant d'Ambato, Équateur (*J. Vachal*, 1905), fournissant un passage évident entre les deux colorations. Les ailes des uns sont presque aussi fortement noircies que celles des exemplaires mexicains, mais chez d'autres la couleur noire disparaît complètement, comme chez les spécimens décrits par Saussure et Sichel sous le nom de *Wagneriana*. Il faut donc admettre cette dernière comme une simple variété de l'*ephippium*. Elle avait été découverte par le voyageur Maurice Wagner, au pied du Chimborazo, sur le plateau de Tapia, par 3000^{m} à 4000^{m} d'altitude. On ne connaissait alors que deux mâles. M. le Dr Rivet a rapporté la femelle qui, en dehors de ses caractères sexuels, est semblable au mâle (*Pl. I, fig.* 1).

Un caractère très visible que Saussure et Sichel ont bien fait ressortir pour leur *Wagneriana*, est la forme très sinuée de la deuxième nervure récurrente des ailes antérieures. Cette nervure devient parfois presque incolore et tend à disparaître, présentant ainsi une transition entre les *Elis* et les *Scolia*. Cette même particularité existe également dans les ailes à limbe le plus foncé, au Mexique comme à l'Équateur (*Pl. I, fig.* 2).

2. *Dielis hyalina* (LEP.). *Histoire nat. des Insectes. Hyménoptères*, t. III, p. 497.

Une femelle récoltée aux environs d'Arequipa, au Pérou, par M. le Dr E. Escomel.

La *D. hyalina* (Lep.) est répandue dans bien des régions de l'Amérique, depuis le Mexique jusqu'à Montévidéo. Elle a été rapportée de Lima par Dumont d'Urville et de Cuzco par Gay. Je l'ai vue aussi de l'Ile San Laurenzo et de Pifo, Équateur.

Il y a trois *Dielis* très voisines habitant l'Amérique, ce sont les *D. hyalina* (Lep.), *costalis* (Lep.) et *Servillei* (Guérin). On peut les distinguer par les caractères suivants :

Dielis hyalina (Lep.) — ♀, taille la plus grande : 30^{mm} à 38^{mm}; premier sternite abdominal à disque déprimé, la base brusquement élevée avec un léger tubercule médian. — ♂ ♀. Ailes légèrement et régulièrement enfumées, avec l'extrémité d'une teinte un peu plus foncée. — ♂. Premier sternite abdominal à profil anguleux à sa base; les sternites 3-5 sans scopes de poils fins.

Dielis costalis (Lep.). — ♀ Taille un peu moins forte : 22^{mm} à 28^{mm}; premier sternite abdominal déprimé sur le disque, la base brusquement élevée, mais sans trace de tubercule médian. — ♂ ♀. Ailes légèrement enfumées, avec les nervures antérieures limbées plus ou moins fortement de brun, même au point de brunir tout le bord antérieur jusqu'à l'extrémité de la cellule radiale. — ♂. Premier sternite abdominal à profil très obtusément anguleux, avec le disque déprimé; les sternites 3-5 sans scopes de poils fins.

Dielis Servillei (Guérin). — ♀. Corps de la taille de la *D. costalis*; premier sternite abdominal déprimé sur le disque, la base moins brusquement élevée que chez les *D. costalis* et *hyalina*. — ♂ ♀. Ailes un peu plus enfumées avec une teinte générale irisée, bleu bronzé, plus ou moins accusée et plus visible sur la partie apicale; le bord antérieur plus ou moins brun. — ♂. Premier sternite abdominal à profil largement arrondi, le disque déprimé; les sternites 3-5 munis chacun d'une forte scope transversale de poils fins, noirs et dressés.

Les comparaisons et les caractères ci-dessus sont relevés sur les types de Lepeletier et de Guérin-Méneville.

L'exemplaire mâle de la *D. Servillei* qui a jeté le trouble dans l'esprit de H. de Saussure et de Sichel appartient en toute certitude à l'espèce *hyalina* de Lepeletier, ainsi que le supposaient les deux éminents entomologistes.

CHRYSIDIDES.

1. *Chrysis ignita* L., *Syst., nat.* Edit. 12^{a}, t. I, 1767, p. 947.

La *Chrysis ignita* L. est excessivement commune en Europe, dans tout le bassin de la Méditerranée et toute l'Asie paléarctique. Elle habite également les îles Canaries, la Chine et le Japon, mais elle est moins abondante dans les régions plus méridionales du continent asiatique. Elle est probablement rare en Amérique. M. le Dr A. Mocsary cite (*Monographia Chrysididarum orbis terrarum universi*, 1889, p. 488) des exemplaires venant du Brésil et faisant partie des collections

Radoszkowsky et du Musée de Dresde. L'auteur doute de l'authenticité de cette provenance; cependant il ajoute que ces insectes ont pu être transportés sur les navires. Cette dernière hypothèse est la plus vraisemblable. En effet, M. le Dr Rivet a pris un spécimen mâle à Rio Guallabamba; et, dans la collection du Muséum de Paris, il existe un autre mâle recueilli dans l'Équateur par Siemiradski, pendant le séjour qu'il y fit en 1882-1883. Cet insecte provient d'un des nombreux dons de M. René Oberthur. Enfin la collection de feu M. H. de Saussure contient un exemplaire étiqueté de Cayenne.

2. *Chrysis carinata* Guérin, *Revue de Zoologie*, 1842, p. 147.
Pérou, environs d'Arequipa (Dr E. Escomel).

Cette espèce a été décrite du Chili où elle est très abondante. Elle se retrouve également dans la République Argentine, à Lara, par 4000^{m} d'altitude dans la province de Tucuman (G. A. Baer). Sa taille varie de 7^{mm} jusqu'à 15^{mm}; le premier tergite abdominal est tantôt plan à sa base, tantôt muni d'un profond sillon de chaque côté, ou encore tri-sillonné, le sillon médian séparé des autres par une forte protubérance caréniforme; les côtés du troisième tergite sont tantôt droits, tantôt plus ou moins sinués; les angles posticolatéraux du deuxième sont toujours nettement spinoïdes, et les mésopleures sont toujours garnies de sculptures dentiformes.

3. *Chrysis Escomeli* n. sp., Pl. I, fig. 3 et 4.
Pérou, environs d'Arequipa (Dr E. Escomel.)

Corps robuste, entièrement d'un beau bleu ou avec le thorax vert-gai, subdéprimé. Tête de la largeur du thorax, assez épaisse; joues courtes; antennes noirâtres avec les quatre premiers articles et souvent le dessus du cinquième, vert-bleu; le troisième article long, ayant deux fois la longueur du quatrième; face plane, terminée en haut par une carène vive, bi-anguleuse n'atteignant pas les yeux; ponctuation grosse, serrée, subréticulée. Pronotum très court, les côtés légèrement convergents en avant, pas de sillon médian; écusson convexe, déprimé antérieurement avec un petit espace imponctué touchant la suture antérieure; mésopleures convexes, arrondies; angles postérieurs du segment médiaire très larges, droits, subaigus; ailes hyalines, avec une petite ligne noircie au bord antérieur de la cellule radiale; pattes concolores, le premier article des tarses vert en dessus. Abdomen peu convexe, avec la base du premier tergite déprimée, sans sillon; deuxième tergite avec une large ligne médiane lisse et imponctuée, la ponctuation devenant beaucoup plus fine postérieurement sur le reste; troisième tergite comprimé postérieurement, caréné longitudinalement, à ponctuation plus fine, le disque convexe, puis déprimé visiblement avant la série antéapicale qui est précédée par un petit bourrelet très distinct; la série antéapicale creusée, à fovéoles assez grandes arrondies, ouvertes, séparées; les côtés du segment droits; marge apicale courte,

4-dentée : les dents assez fortes, subaiguës, subégales, subéquidistantes, séparées entre elles par des émarginaturas subégales, assez profondes; le côté des dents externes continu avec celui du segment. Ventre bleu-vert. ♀ Long. 5mm-9mm.

Cette chrysis est dédiée à M. le Dr Escomel, qui l'a découverte en quatorze exemplaires. Elle semble être dans la région Andine la forme représentative de la *Chrysis cærulans* de l'Amérique du Nord. Mais elle se distingue de celle-ci par son thorax déprimé, à ponctuation très grosse, plus régulière, subréticulée; par l'abdomen beaucoup moins convexe, à ponctuation beaucoup plus forte, la carène médiane brillante et déprimée, plane au lieu d'être saillante; par le premier tergite déprimé, sans sillon, les angles latéraux du deuxième droits, non aigus; par l'aire inférieure des mésopleures nullement creusée scupltée, mais densément ponctuée réticulée.

4. *Chrysis peruviana* du Buysson, *Annales de la Soc. entom. de France*, 1897, p. 540.

Pérou, environs d'Arequipa (Dr E. Escomel). Un seul exemplaire mâle.

Cette espèce a été décrite des environs de Cuzco, d'où elle avait été rapportée au Muséum de Paris, par Gay, en 1849.

VESPIDES.

1. *Tatua tatua* (Cuvier). — *Vespa tatua* Cuvier, *Bull. Soc. philomatique*, Paris, 1797, p. 57, Pl. I, fig. 1.

Quatre exemplaires pris à Santo Domingo de los Colorados, Équateur, 510m d'altitude.

Cette guêpe, si habile cartonnière, se rencontre dans les terres chaudes du Mexique, dans le Guatemala, le Vénézuéla, les Guyanes, la Colombie et le Para. J'en ai reçu, vers 1895, une ouvrière de l'Équateur, mais sans indication précise de localité.

2. *Synoeca surinama* (L.), var. *cyanea* (F.). — R. du Buysson, *Annales de la Soc. entomologique de France*, 1906, p. 353.

Une ouvrière de Santo Domingo de los Colorados, 510m d'altitude, Équateur.

Cette espèce est répandue depuis le Mexique jusqu'au Paraguay, mais je ne l'avais jamais vue de l'Équateur.

3. *Polybia occidentalis* (Oliv.), var. *juruana* (R. von Ihering). — R. von Ihering, *Revista do Museu Paulista*, 1904, p. 199. — A. Ducke, *Boletim do Museu Goeldi*, 1907, p. 178.

Pérou, La Masa, 400m d'altitude. Une ouvrière.

La *Polibia occidentalis* (Oliv.) est celle qui, au Mexique, est cultivée pour les provisions de miel qu'elle accumule dans son nid qui est pérenne. Mais la variété

juruana, si remarquable par l'excès de sa coloration jaune principalement sur le deuxième tergite abdominal, a été signalée seulement du Brésil.

4. *Polistes major* Palisot de Beauvois, *Insectes recueillis en Afrique, en Amérique, etc.*, 1805, *Hym.*, p. 206, Pl. VIII, fig. 1.

Équateur : Santo Domingo de los Colorados, 510^{m} d'altitude. Une ouvrière.

Ce Poliste est très commun dans quelques localités du Mexique, de Cuba, à Sainte-Lucie, Saint-Domingue et dans bien des points de l'Amérique centrale et des Guyanes. Je ne l'avais jamais vu de l'Équateur.

5. *Polistes versicolor* (Olivier), *Encycl. méthod. Insectes*, t. VI, 1791, p. 692.

Pérou, environs d'Arequipa (Dr E. Escomel); deux ouvrières.

Cette guêpe habite toute l'Amérique chaude. Je l'ai vue de l'île de Saint-Domingue, des Guyanes, du Vénézuéla, de la Colombie, du Pérou, de la République Argentine et de nombreuses localités du Brésil.

EUMÉNIDES.

1. *Pachymenes tapiensis* (Sauss.). — *Odynerus tapiensis* H. de Saussure, *Rev. et Mag. de Zoologie*, 1870, p. 56.

Équateur : Riobamba; Danas, 3792^{m} d'altitude; Deleg, 2678^{m} d'altitude. Quatre mâles et une femelle.

Pérou, environs d'Arequipa (Dr E. Escomel). Une femelle.

Je ne sais par quelle distraction H. de Saussure décrivit et rangea cet hyménoptère dans le genre *Odynerus*, attendu qu'il appartient au genre *Pachymenes* créé par lui. Il fut découvert par le Dr Maurice Wagner sur le plateau de Tapia, au pied du Chimborazo. Il est encore peu connu des entomologistes. Il en existe un couple dans la collection de M. J. de Gaulle, provenant du Pérou, Trujillo (*Pl. 1, fig.* 5 et 6).

2. *Pachymenes arequipensis* n. sp., Pl. 1, fig. 7 et 8.

Environs d'Arequipa (Dr Escomel); vingt exemplaires des deux sexes.

Corps assez robuste, entièrement d'un beau noir velouté, avec les pattes rousses et un liséré blanc sur les deux premiers tergites abdominaux, très étroit sur le premier et le double plus large sur le deuxième, le premier pouvant disparaître complètement. Mandibules modérément longues, le disque avec une petite tache rousse arrondie; clypéus sinué-émarginé à l'extrémité, les angles très arrondis, le disque déprimé, légèrement caréné de chaque côté, la ponctuation très fine, un peu confluente longitudinalement. Tête et thorax garnis de poils dressés, modérément abondants.

Thorax à ponctuation fine, serrée, ruguleuse; écusson à disque déprimé; postécusson un peu surélevé en bourrelet; segment médiaire tronqué, légèrement creusé au milieu, arrondi sur les côtés; écaillettes noires; ailes fortement enfumées à reflets bleu d'acier; pattes rousses avec les hanches, les trochanters et la base des cuisses, noirs. Abdomen fortement convexe, à ponctuation fine, peu profonde; le premier tergite ayant le pétiole aussi long que le bord postérieur est large, la partie postérieure large, déprimée, avec un sillon apical médian; chacun des autres tergites porte une série de points se touchant et formant une ligne qui délimite une petite marge; deuxième sternite largement déprimé à la base. ♀ Long. 13^{mm}-15^{mm}.

Le mâle est semblable à la femelle, mais de taille un peu plus petite et plus grêle, le clypéus blanc; les antennes très longues, le dernier article en forme de crochet très long, semi-cylindrique en dessus, plan en dessous; la base du scape et l'extrémité des mandibules roussâtres; le deuxième sternite taché de blanc aux angles postérieurs. ♂ 13^{mm}-14^{mm}.

Cette espèce ressemble beaucoup à un Odynère.

3. *Pachymenes rufinodis* n. sp., Pl. I, fig. 9 et 10.
Pérou, environs d'Arequipa (Dr E. Escomel). Six individus des deux sexes.

Corps de petite taille, assez robuste, entièrement noir profond, avec la tête et le thorax densément et longuement hérissés de poils noirs; pattes rousses ainsi que la plus grande partie du premier tergite abdominal et une marge blanche sur le deuxième tergite. Tête plus petite que le thorax; clypéus avec la partie antérieure plane, déprimée, sinuée à l'extrémité, les angles peu sensibles, arrondis, finement striés longitudinalement. Thorax globuleux plus large que l'abdomen; écusson plan, déclive, arrondi; postécusson plan, déclive; segment médiaire tronqué perpendiculairement, le milieu faiblement déprimé, les côtés arrondis; ailes fortement enfumées, à reflets bleu d'acier; pattes rousses avec les hanches, les trochanters et la base des cuisses noirs, les tarses noirâtres, mais les ongles roux. Abdomen assez convexe : premier tergite longuement poilu, le pétiole noir, la partie dilatée rousse avec la marge apicale et une fossette médiane, noires; deuxième sternite largement déprimé à la base, avec une tache blanche aux angles postérieurs. ♀ Long. 10^{mm}.

Le mâle est semblable à la femelle, avec une tache linéaire médiane blanche sur le clypéus; les antennes à peine plus longues dont le dernier article a la forme d'un petit crochet parfois rougeâtre. Long. 8^{mm}-10^{mm}.

Ce *Pachymenes* rappelle beaucoup par son aspect certains *Pterocheilus* algériens.

4. *Odynerus obscuripennis* Spinola. *Historia fisica de Chile*, Gay, *Zool.*, t. VI, 1851, p. 259.
Pérou, environs d'Arequipa (Dr E. Escomel).

Cet Odynère a été découvert au Chili, par Gay. Le type, conservé dans les collec-

tions du Muséum d'Histoire naturelle de Paris, est un exemplaire de grande taille, mesurant 16^{mm}. M. Escomel en a capturé seize individus, des deux sexes, variant entre 10^{mm} et 15^{mm}. Le type est une femelle. Le mâle, dès lors resté inconnu, ne diffère de celle-ci que par le clypéus qui est blanc et les antennes plus longues dont le dernier article est en forme de crochet et de couleur rousse. La taille du mâle est toujours un peu moindre.

5. *Odynerus peruensis* Saussure, *Études sur la famille des Vespides*, t. III, 1854, p. 253, Pl. XII, fig. 4.

Pérou, environs d'Arequipa (Dr E. Escomel); quatre individus des deux sexes.

Cet Odynère fut découvert par Gay, en 1849, à Cuzco.

HYMÉNOPTÈRES.

TENTHRÉDINIDES, POMPILIDES, CRABRONIDES, APIDES,

PAR

Embrik STRAND,
(du Königliches zoologisches Museum, à Berlin).

Les Hyménoptères du Pérou et de l'Équateur, qui m'ont été confiés, en vue de leur étude, comprennent 2 Tenthrédinides, 5 Pompilides, 8 Crabronides et 1 Apide. Bien que la collection soit peu importante au point de vue du nombre des spécimens, elle n'en présente pas moins un intérêt considérable, car la faune des hyménoptères de cette région est encore insuffisamment connue. De nombreuses espèces ont bien été décrites, mais le nombre de celles qui ont échappé à la description doit être encore beaucoup plus grand. Il arrive aussi qu'un grand nombre de descriptions existantes sont si incomplètes, qu'il est absolument impossible de déterminer les espèces auxquelles appartiennent les spécimens décrits.

Berlin, juin 1910.

Famille des TENTHREDINIDÆ.

Genre TIOLOMA Strand.

(Strand, *Archiv für Naturgeschichte*, t. LXXVII, 1911, I, 2e suppl., p. 141).

Ce genre est étroitement apparenté au genre *Thrinax* Knw., mais le corps est moins allongé, l'abdomen a sa largeur maxima un peu en arrière du milieu; les yeux sont plus nettement éloignés de la base des mandibules, que par exemple dans *Thrinax mixta* Kl.; les antennes sont couvertes de poils et leur troisième article est plus long que le quatrième; la nervure discoïdale débouche encore plus près en avant du cubitus que par exemple dans *Thrinax mixta*, et elle est pliée

en angle droit près de la base; le point de brisure est un peu épaissi et indique l'existence d'un appendice; le cubitus se dirige principalement vers la nervure discoïdale et est bien séparé du point de naissance de celle-ci; la costa est faiblement épaissie devant le stigma et les ongles sont fendus; la gaine de la scie chez la femelle n'a pas trois pointes à l'extrémité.

Ce genre diffère de *Strongylogaster* Dahlb. par la forme du corps, une pilosité plus grande de la tête et du thorax, qui sont assez lisses et brillants d'aspect, ainsi que l'abdomen (au contraire dans *Strongylogaster filicis* Kl., par exemple, la tête est très grossièrement et densément pointillée); les yeux sont un peu plus éloignés de la base des mandibules; les antennes plus longues, leur deuxième article est à peine plus large que long et d'une longueur presque égale au premier, le champ frontal est bordé; le cubitus est brisé (*voir* ci-dessus). Type : TIOLOMA NIGRITA Strand.

En nous conformant au schéma adopté par Konow dans le *Genera Insectorum* (p. 91) pour la description des genres de Selandriades, il y aurait lieu de compléter le nouveau genre par les caractères suivants :

5. Articles des antennes : troisième article de même longueur ou plus court que le quatrième; antennes filiformes; femelle : gaine de la scie portant trois pointes à l'extrémité. — 4. Genre *Thrinax* Knw.

Troisième article des antennes plus long que le quatrième. — 6.

6. Antennes robustes, courtes, plus courtes que l'abdomen. Corps assez robuste et mat, cylindrique. Cubitus recourbé à la base. — 5. Genre *Strongylogaster* Dahlb.

Antennes plus minces, aussi longues ou plus longues que l'abdomen; corps mince et d'aspect brillant, oval allongé; cubitus presque toujours brisé à la base. — 6 *a*.

6 A. Premier article des antennes beaucoup plus épais que le deuxième; celui-ci en forme de cône court, plus long que large; naissance de la nervure discoïdale très peu éloignée du cubitus; celui-ci parfois recourbé. — 6. Genre *Stromboceros* Knw.

Premier article des antennes à peine plus épais que le deuxième, celui-ci en forme de cloche et aussi large que long; naissance de la nervure discoïdale très proche du cubitus; celui-ci brisé, épaissi au point de brisure et montrant l'existence d'un rameau. — 6 *a*. Genre *Tioloma* Strand.

1. *Tioloma nigrita* Strand.

(STRAND, *Archiv für Naturgeschichte*, t. LXXVII, 1911, I, 2e suppl., p. 142).

Individu femelle. Équateur, Tioloma, altitude : 4300m, en mars (Dr P. Rivet, 1904). — Pl. IV, fig. 3.

♀. Coloration : noir, l'extrémité des fémurs et la base des tibias, une bande longitudinale sur les côtés de l'abdomen, les tegulæ, la base des ailes et les côtés

du pronotum d'un jaune brûnâtre. Ailes subhyalines, teintées de gris, irisées, avec les nervures noires. Les cenchri et une étroite bande longitudinale sur le premier segment dorsal d'un jaune blanchâtre. Le corps est très brillant, poli, sans ponctuation, cependant la tête et le thorax portent de fins sillons et de petits points épars, ainsi que des poils noirs et serrés. Cette pubescence se trouve également sur les pattes, mais elle est grisâtre sur la face inférieure de tous les métatarses, des tarses, de la partie antérieure des tibias I-II, ainsi que de la partie inférieure du corps.

La tête, derrière les yeux, est arrondie, mais à peine rétrécie, ce qui fait que, vus par dessus, les côtés semblent parallèles. Le clypéus est large et faiblement échancré, lisse, brillant, rayé, avec des points fins et rares. Antennes subcylindriques, cependant leur dernier article est fortement aplati latéralement, l'extrémité est appointée obliquement et à peine aussi longue que l'article précédent. Front, au-dessous des ocelles, aplati obliquement, sans impression. Les fossettes du vertex sont grosses, mais peu profondes; le vertex est fortement bombé et presque aussi long que large, la partie comprise entre les ocelles et les yeux est plate et très brillante .

La troisième cellule cubitale est à peu près aussi longue que les deux précédentes réunies.

Longueur du corps : à peine 10^{mm}. Envergure : un peu plus de 10^{mm}. Largeur maxima de l'abdomen : presque 3^{mm}.

Genre ANAPEPTAMENA Knw.

2. *Anapeptamena nitida* Strand.

(Strand, *Archiv für Naturgeschichte*, t. LXXVII, 1911, I, 2e suppl., p. 143).

Individu femelle. Équateur. Terme sud de la base de San Gabriel; altitude : 2840^{m} (Dr P. Rivet, 1903). — Pl. IV, fig. 2.

♀. Diffère des Hoplocampides Knw. typiques, tels qu'on les rencontre parmi les formes européennes, par sa grandeur un peu plus considérable et son corps plus allongé, à côtés parallèles. Sous ces deux rapports, il concorde assez bien avec *Phyllotoma leucomelæna* Kl.

Il diffère de la diagnose du genre *Anapeptamena* Knw. par le troisième article antennaire un peu plus long que le quatrième; le champ huméral est ouvert sans nervure transversale, mais sa moitié basilaire est légèrement étranglée. Le champ huméral des ailes postérieures dépasse de très peu les nervures aréoles.

Je ne crois pas absolument nécessaire de créer sur de si petites différences un genre nouveau, d'autant que les matériaux de comparaison me manquent. Que le genre *Anapeptamena* ne soit connu jusqu'ici que par des spécimens de la région de l'Inde, cela ne prouve rien, car justement parmi les Tenthrédines on trouve beaucoup de genres ayant une aire de dispersion très étendue et remarquable. Si dans la suite, cependant, il résultait qu'il faille créer un nouveau genre pour cette

espèce (peut-être un sous-genre d'*Anapeptamena*), je proposerais de lui donner le nom de *Neoanapeptamena* m.

Coloration noir, le clypéus, le pronotum, les tegules, les bords latéraux postérieurs des lobes latéraux du mésonotum, les cenchri sont d'un jaune blanchâtre; le bord postérieur des 4 à 5 premiers segments dorsaux et de tous les segments ventraux porte une fine ligne blanchâtre, tandis que, par contre, la base des ailes est noire; seulement, cette ligne s'élargit au milieu du segment dorsal et forme un appendice triangulaire dirigé en avant. Les hanches, les trochanters, l'extrémité des fémurs et la base des tibias sont d'une couleur jaunâtre indistincte. Ailes subhyalines, d'une couleur rougeâtre iridescent; nervures noires ou brun noirâtre. Pubescence courte et rare; celle des antennes noire, celle du corps et des pattes grise ou blanchâtre.

Corps subcylindrique, quatre fois et demi plus long que large. Abdomen obtusément arrondi à l'extrémité et peu rétréci. Le tégument est partout lisse et très brillant, en particulier dans la moitié basilaire de l'abdomen du côté dorsal. Le clypéus est coupé transversalement à son extrémité, à peu près deux fois et demi aussi large à la base que long, rétréci considérablement à l'extrémité, lisse et peu brillant, marqué de points et de stries très fins et indistincts.

Front plat, très brillant, bordé indistinctement sur les côtés. Le vertex est assez fortement bombé transversalement, limité latéralement par deux petites cavités qui s'approfondissent en arrière jusqu'à former une petite fossette arrondie. Les antennes longues, filiformes : l'article basilaire presque en forme de cloche, avec l'extrémité fortement épaissie, mais cet article n'est pas beaucoup plus épais que le deuxième qui est aussi large que long; le troisième article un peu plus long que le quatrième; les suivants diminuent graduellement de longueur, le dernier est un peu plus mince et son extrémité en pointe émoussée. La gaine de la scie est ronde à son extrémité, sans appendice.

Longueur du corps : $7^{mm},3$; envergure : 8^{mm}.

Famille des POMPILIDÆ.

Genre SALIUS F.

3. *Salius æquatoribius* Strand.

(Strand, *Archiv für Naturgeschichte*, t. LXXVII, 1911, I, 2[e] suppl., p. 144).

Deux individus femelles. Équateur, Terme nord de la base de San Gabriel, altitude : 2840^{m}-2950^{m} (Dr P. Rivet, 1903). — Pl. IV, fig. 4.

♀. Paraît très proche parente du *Salius autrani* Schrttk; mais différent entre autres caractères par le premier article du funicule qui est noir.

Coloration : Tête et thorax bleus, à faible reflet violet. Pro- et mésothorax,

scutellum et postscutellum, vertex et front à tomentum violet rougeâtre, à reflets bronzés. Partie supérieure de l'abdomen comme le thorax, mais avec un reflet violet bronzé encore plus accusé, passant au rouge violet sur les côtés; en dessous et sur tout le dernier segment la couleur est noire ou noir bleuâtre. Pattes noires, les hanches et trochanters, ainsi que les fémurs II et III ont un reflet bleu. Le scape et le premier article du funicule des antennes noires, les derniers, en outre rouges ou jaune-rouge, noircis à l'extrémité. Les ailes d'un bleu brillant intense, un peu plus violâtre à l'extrémité. Les poils dressés du corps et des extrémités sont noirs. Le clypéus est transversal, près de trois fois aussi large que long, avec un bord antérieur droit, lisse, déprimé; il est fortement bombé suivant la longueur et la largeur, très épais et abondamment ponctué; cependant il est très peu brillant dans la moitié terminale. La largeur minima du vertex est à peine plus étroite que celle du front. Les joues sont développées et presque aussi larges que la longueur du premier article du funicule. La convexité du vertex est peu accusée. Une ligne profondément imprimée va de l'ocelle antérieur jusqu'entre les antennes. Les deux ocelles latéraux sont séparés des yeux par une distance environ une fois et demie aussi grande que celle qui les sépare entre eux. L'ocelle antérieur est plus grand que les autres et séparé de ceux-ci par un peu moins du diamètre de l'antérieur. Le deuxième article du funicule est environ quatre fois plus long que large, tandis que le premier est plus large que long. Au tiers de l'extrémité le funicule antennaire diminue graduellement d'épaisseur et ces articles sont légèrement comprimés dans le sens latéral.

La troisième cellule cubitale est considérablement plus grande que la seconde, mais la longueur inférieure de la deuxième cellule est au moins aussi grande que la longueur supérieure de la troisième. La première nervure transverse-discoïdale est séparée de la deuxième nervure transversale du cubitus de la demi-longueur de cette dernière, et la nervure basilaire des ailes antérieures se trouve à la même hauteur séparée de l'extrémité de la cellule médiane interne de l'épaule. Le peigne du tarse n'existe pas aux tibias antérieurs. Le tibia I porte à l'extrémité interne un pecten formé de 8 épines. Les ongles portent au milieu une dent aiguë, placée verticalement. Le métathorax a de fortes côtes transversales, qui courent parallèlement et régulièrement, mais qui sont séparées en partie au milieu par une ligne longitudinale faiblement déprimée.

Longueur du corps : $24^{mm},5$; largeur de l'abdomen : $6^{mm},5$; longueur des ailes : $21^{mm},5$; longueur du tibia III : 8^{mm}; du métatarse : $5^{mm},5$. Le second exemplaire est plus petit; longueur du corps : 19^{mm}-20^{mm}.

Genre PEPSIS F.

4. *Pepsis montezuma* F. Sm.

Un individu femelle : Équateur, Piso (De Joannis, 1898). — Deux individus mâles probablement de la même espèce. Équateur, Pinllar; altitude : 2900^{m} (Dr P. Rivet, 1903).

Du *Pepsis montezuma*, je ne connais comme bien établis que deux exemplaires (l'un mâle, l'autre femelle) déterminés par R. Lucas. L'exemplaire femelle de la collection Rivet ne diffère de ceux-ci que par une coloration fortement rougeâtre des ailes, une couleur d'un bleu encore plus intense sur le corps, s'étendant presque sur la base des antennes, les tibias postérieurs portent des scies plus fortes et denses dont les dents montrent un profil largement triangulaire, qui se touchent presque à la base, leur extrémité assez aiguë est dirigée obliquement en bas et en arrière; le tibia est fortement pressé contre cette rangée de dents et de ce fait celle-ci tombe plus facilement sous les yeux. De plus, le tibia III semble être moins pourvu d'épines que dans la forme type, mais peut-être les épines ont-ils été en partie brisés.

Dimensions : tête et thorax, 15^{mm}; abdomen, 13^{mm} de long; longueur des ailes, 27^{mm}; distance minima des yeux, environ 3^{mm}; tibia III, 10^{mm}; métatarse III, 7^{mm}.

Les deux mâles se différencient du sujet unique du Musée de Berlin par leur grandeur un peu moindre, les ailes un peu plus colorées en rouge; la plaque subgénitale semble coupée transversalement à l'extrémité (dans *Pepsis montezuma* f. pr. cette extrémité est presque semi-circulaire, la base est moins nettement rétrécie).

Dimensions : tête et thorax, 11^{mm}; abdomen, 11^{mm} de long; longueur des ailes, 22^{mm}; tibia III, 9^{mm}; métatarses III, $5^{mm},5$.

Les différences mentionnées indiquent-elles une variété particulière locale? C'est ce que les éléments existant ne permettent pas d'établir. Éventuellement on pourrait la désigner sous le nom var. *pisoënsis* m.

Comme espèces proches apparentées, on peut mentionner :

Le *Pepsis cinnabarina* R. Luc., qui est semblable, sauf que les ailes sont d'une couleur beaucoup plus sombre à la base, la couleur bleue du corps plus intense, le bord de l'aile encore plus sombre, etc.; le *Pepsis nessus* R. Luc., qui se différencie par la teinte plus claire des ailes; le *Pepsis circe* Moes., mâle facile à distinguer par les touffes de poils du ventre, plus longues, placées verticalement, fortement recourbées et se touchant à l'extrémité, et enfin par sa taille plus considérable, la coloration bleue du corps et rouge des ailes plus intense, la troisième nervure transverse du cubitus également recourbée, avec le maximum de courbure presque au milieu.

L'espèce est des plus faciles à différencier du *Pepsis cerberus* R. L. par les touffes

ventrales de poils et par la forme de la plaque subgénitale; cette dernière est très écourtée à l'extrémité, avec les angles arrondis et presque aussi large aux deux bouts. Elle se sépare du *Pepsis limbata* Guér. par la plus grande extension de la coloration noire de la base des ailes, la forme différente de la troisième cellule cubitale et les touffes de poils du ventre plus étroites. Dans le *P. limbatus* la troisième nervure transverse du cubitus fait une sorte de coude indistinct dont notre espèce ne montre aucune trace.

Genre POMPILUS F.

5. *Pompilus titicacaënsis* Strand avec var. *basimacula* Strand.

(STRAND, *Archiv für Naturgeschichte*, t. LXXVII, 1911, I, 2e suppl., p. 146).

Trois individus de Chililaya, bords du lac Titicaca (Mission G. de Créqui-Montfort et E. Sénéchal de La Grange, 17 juillet 1903); un de l'Équateur, Chillacocha, altitude : 3900m (Dr P. Rivet, février 1905). Tous ces spécimens sont des femelles. — Pl. IV, fig. 5.

Apparenté au *Pompilus phænicogaster* Holmbg. de l'Argentine, mais s'en distinguant par les caractères suivants :

La cellule radiale du *P. phænicogaster* est oblongue, tandis qu'ici elle est pointue aux deux extrémités, comme chez les *Pompilus quadripunctatus* Dahlb. et *viaticus* L., mais pas tout à fait aussi pointue que chez le *P. viaticus* L. et plus également recourbée en dessous; le tomentum de la partie antérieure du corps et des pattes est vert ou bleu et aussi visiblement distinct sur les pattes que sur le corps, tandis que les tarses sont presque entièrement noirs. Le tomentum de la partie antérieure du corps est si épais que nulle part on n'aperçoit la coloration fondamentale. Le côté postérieur du triangle formé par les ocelles est visiblement plus long que chacun des deux autres et les ocelles postérieurs sont séparés l'un de l'autre par un espace du double de leur diamètre. La cellule radiale atteint à peine la troisième cellule cubitale vers la partie apicale; la partie libre externe de la nervure radiale est à peine plus longue que le côté appartenant à la même nervure de la troisième cellule cubitale; dans les ailes postérieures, l'extrémité de la cellule anale coïncide avec la base de la nervure cubitale. La dent des ongles est située à peu près au milieu et est assez grande; l'abdomen est lisse, brillant, densément et finiment rayé, mais ne montre pas de ponctuation distincte; il présente un tomentum grisâtre extrêmement fin.

Les trois exemplaires provenant du lac Titicaca se différencient du quatrième spécimen par une taille moindre, et en ce que le premier segment abdominal est uniformément noir avec un très faible reflet bleu. Cette même partie du corps a le bord postérieur en partie légèrement rougeâtre. Dans deux de nos exemplaires la partie antérieure du corps et les extrémités sont bleues; dans le troisième, vertes.

Les ailes sont fortement enfumées, les ailes antérieures possèdent un ourlet plus sombre, nettement marqué, qui atteint sa largeur maxima en avant et touche à cet endroit l'extrémité de la cellule radiale. Les antennes sont noir brun, le scape et les deux articles proximaux du funicule sont verdâtres ou bleuâtres. Le bord antérieur du clypéus est droit ou faiblement échancré au milieu. La largeur minime du vertex est visiblement plus petite que la largeur de la face, à la base du clypéus. Les joues sont développées et sont au moins aussi larges que le premier article du funicule est long. Le troisième article de celui-ci est au moins aussi long que le scape. Le pronotum est échancré anguleusement en arrière, mais d'une façon peu marquée; il porte une ligne longitudinale médiane peu imprimée. La première nervure réeurrente débouche non loin derrière le milieu de la deuxième cellule cubitale et elle est séparée de la deuxième nervure transverso-cubitale de la longueur de celle-ci. Cette deuxième nervure est faiblement recourbée et convexe. La deuxième ner. vure réeurrente est séparée de la deuxième nervure transversale du cubitus aussi largement que la première nervure, mais il débouche visiblement en avant du milieu de la troisième cellule cubitale. La nervure basilaire n'est courbée faiblement que dans son tiers postérieur. Les pattes antérieures possèdent un peigne tarsal dont les dents sont longues, environ trois fois aussi longues que la largeur de l'article; le nombre de ces dents est restreint, sur le métatarse, la rangée comprend trois ou quatre dents qui n'atteignent pas la base. Les ongles possèdent une petite dent, implantée perpendiculairement près de la base, et ils sont pectinés. Le grand éperon terminal des tibias postérieurs mesure 1^{mm},5 de long, le plus court, environ 1^{mm}. Les tibias III ont 3^{mm},8; les métatarses III, 2^{mm},5 de long. Le métanotum est légèrement bombé depuis la base vers l'arrière; la partie transverse n'est bombée d'une façon visible que latéralement, avec une fine ligne longitudinale imprimée.

Longueur du corps : 13^{mm}; longueur des ailes : 11^{mm}; largeur de l'abdomen : 3^{mm}.

L'exemplaire de Chillacocha diffère des précédents par sa grandeur plus forte (respectivement 16^{mm}, 13^{mm} et environ 4^{mm}), et par le segment basilaire qui est rouge, à l'exception d'une tache noire ronde à la base. Comme je prends la forme du Titicaca comme représentant le type, je donnerai à la plus grande le nom de var. *basimacula* m.

6. *Pompilus pisoënsis* Strand.

(Strand, *Archiv für Naturgeschichte*, t. LXXVII, 1911, I, 2e suppl., p. 147).

Deux individus mâles. Équateur, Piso (De Joannis, 1898).

J'ai trouvé cette espèce, ainsi que la suivante, désignées sous le nom de *Pompilus amethystinus* F. Mais ce nom a une signification problématique. Fabricius a tout d'abord décrit cette espèce comme *Sphex* (1793), puis comme *Pompilus* (1798), puis, finalement, comme *Pepsis* (1804). En 1843, Dahlbom donna une description

en quelque sorte suffisante pour la reconnaître (*Hymenoptera Europæa*, I, p. 48 et 446), et il attribuait l'espèce au genre *Pompilus*; dans ce genre doit rester l'espèce et non pas être placée dans le genre *Pepsis* dans lequel Dalla Torre l'avait laissée. Plus tard, Spinola la garda dans le genre *Pompilus* et Cresson la plaça parmi les *Pepsis*, tandis que R. Lucas, dans sa monographie de ce dernier genre (1894), se contentait de dire que le *P. amethystinus* n'appartenait pas aux *Pepsis*. Il fut décrit par E. L. Taschenberg, en 1869, dans la *Zeitschrift für die gesammten Naturwissenschaften*, vol. 34, comme *Pompilus* (*amethystinus* F.) et sa description est citée dans le catalogue de Dalla Torre sous le nom de *Pompilus amethystinus* Taschbg., tandis que la plupart des autres citations de l'*amethystinus* sont classées sous la rubrique *Pepsis amethystinus* F. Mais, si Dalla Torre accepte justement l'*amethystinus* de Taschenberg comme une espèce qui présenterait des différences avec l'espèce de Fabricius, alors ladite espèce ne doit pas conserver ce nom, parce qu'elle aurait été établie d'après des données erronées; c'est pourquoi, si les deux espèces appartiennent à des genres différents, l'espèce décrite et nommée par Taschenberg devrait être rebaptisée. Ceci est rendu encore plus vraisemblable par la différence de taille des deux formes : celle de Taschenberg est presque deux fois plus grande que celle de Dahlbom.

Du reste, cette dernière espèce est d'une existence problématique; tout d'abord la description (p. 48) est presque insuffisante, de plus, elle est contradictoire avec la synopsis donnée plus loin dans le même Ouvrage (p. 446) du *Pompilus*, où il est dit : « *Corpus atrum* », tandis que page 48 figure « *cyaneus* ». Dans Dahlbom il est dit : « Alae posticae vena postica post originem venae cubitalis desinens »; dans Taschenberg : « cellula alae posticæ simul cum origine venae cubitalis terminata »; les deux indications ne concordent donc pas. Une autre chose parle encore en faveur de la différence, c'est le pays d'origine; Dahlbom a visiblement fait sa description d'après des spécimens provenant de la Caroline du Sud et Taschenberg, vraisemblablement, d'après des individus de Rio-de-Janeiro. Le nom d'*amethystinus* appartenant naturellement à l'espèce décrite par Dahlbom, celui de Taschenberg doit recevoir un nouveau nom, que j'ai proposé devoir être *amethystinoides*. Il est d'ailleurs très vraisemblable que la forme décrite par Fabricius, qui provenait de l'île Sainte-Croix, est encore différente de celles qui précèdent, de telle sorte que sa véritable place restera toujours une énigme.

Les deux individus mâles provenant de Piso diffèrent du *Pompilus amethystinus* décrit par Taschenberg par les caractères suivants. La grandeur est moindre : longueur du corps : 16^{mm}; largeur des ailes : 14^{mm}; largeur de l'abdomen : $3^{mm},6$. Le bord du clypéus est faiblement accusé; la cellule anale des ailes postérieures dépasse l'origine de la nervure cubitale; les tarses n'ont pas de reflet bleu; les épines des pattes sont peu nombreuses et toutes plus courtes, la plupart même sont moins longues que le diamètre de l'article dont il est question; le métathorax ne présente

pas de sillon médian; la valvule anale inférieure est fortement carénée et taillée en triangle aigu à l'extrémité; la dent des ongles n'est pas comparativement *courte*, etc.

Individu mâle : Diffère de l'espèce qui suit par les caractères suivants : la nervure basilaire des ailes antérieures est interstitiale, mais il n'en est pas de même de la nervure anale des ailes postérieures; les joues sont visiblement développées; la troisième nervure transverse du cubitus est presque rectiligne, etc.

Coloration : bleu-noir. Sur l'abdomen, la coloration bleue est plus fortement développée; les antennes et les tarses sont noirs, ainsi que le segment terminal de l'abdomen; la teinte bleue provient d'un tomentum fin et serré. Poils noirs dressés sur la tête, le thorax, le dernier segment abdominal et le ventre. Les ailes sont d'un bleu noirâtre, avec un reflet violacé; par transparence on voit une bordure plus sombre atteignant l'extrémité de la cellule radiale, la pointe postérieure de la troisième cellule cubitale et presque l'extrémité postérieure de la cellule discoïdale; l'apparence d'une telle bordure se décèle aussi dans l'aile postérieure. Les mandibules sont noires, dans la moitié apicale légèrement rougeâtres, les ongles rougeâtres, mais les épines et les éperons sont noirs. Le bord antérieur du clypéus est très faiblement échancré, muni d'une marge brillante et, en outre, fortement ponctuée. Les yeux sont faiblement bordés sur leur bord interne : La largeur de la face est la même en dessus et en dessous; elle a environ $1^{mm},8$, soit plus que la longueur du second article du funicule; en tout cas, la largeur n'est pas plus grande en dessus qu'en dessous. La face semble être assez profondément imprimée transversalement en dessous de la base des antennes. Les joues ont la même dimension en largeur que le premier article du funicule en longueur; elles sont mates, tomenteuses, finement et densément ridées.

Le vertex apparaît comprimé d'avant et en arrière, dans la partie frontale le bord supérieur des yeux coïncide avec la ligne du vertex, rectiligne et horizontale. Vue par-dessus, la tête paraît être presque semblable à la longueur moyenne du pronotum; la largeur de la tête est plus grande que celle du pronotum; ce dernier est découpé en arrière en angle obtus. Les ocelles postérieurs sont séparés les uns des autres à peine aussi largement qu'ils le sont des yeux et sont plus petits que l'antérieur qui est séparé des ocelles postérieurs de son diamètre. Le scape des antennes est plus épais que le funicule; le premier article de celui-ci est plus large que long, le deuxième un peu plus long que le troisième. Les poils des antennes sont d'une finesse microscopique.

La deuxième cellule cubitale est plus grande que la troisième, formant presque un parallélogramme, considérablement plus long que large; la première nervure transverse du cubitus est faiblement arquée convexement contre la base; elle est implantée obliquement; la seconde est moins oblique, non arquée, mais brisée à la partie inférieure (postérieure) peu après le milieu, en angle obtus. Les parties posté-

rieures de ces deux nervures transverses sont plus séparées l'un de l'autre que leurs parties antérieures. La troisième cellule cubitale reçoit la deuxième nervure réeurrente en son milieu et est seulement d'un quart aussi long en dessus qu'en dessous. La troisième nervure transverse du cubitus est recourbée comme la première, et implantée obliquement, mais les deux nervures en question tournent dans un sens contraire. Le mésonotum possède un bord latéral en forme de lisière dirigé vers le haut, principalement dans la partie postérieure.

La première nervure réeurrente débouche au commencement, ou peu après le commencement du dernier tiers de la deuxième cellule cubitale. Le mésonotum n'a pas de dépression longitudinale médiane. Le tarse antérieur et le métatarse n'ont pas de peignes tarsiens. Les pattes sont du reste faiblement armées; les tibias postérieurs, par exemple, n'ont que deux rangées d'épines, une de 8 au-dessus et une de 4 au-dessous; ces épines ont une longueur qui est seulement le tiers ou la moitié du diamètre maximum de l'article. L'article des ongles porte, au milieu, de fortes dents dont la longueur est environ un quart de celle de l'ongle lui-même. Le plus long des éperons des tibias postérieurs dépasse le milieu du métatarse, le plus court va presque jusqu'au milieu. La valvule anale inférieure possède une carène longitudinale médiane aiguë et son extrémité est taillée en triangle profond; le quatrième segment abdominal est au bord postérieur, comme dans l'*amethystinus* Taschbg., avec une bande transversale semi-circulaire, d'une profonde couleur noire, ressemblant presque à du velours. Le segment suivant, derrière, est très faiblement échancré.

Longueur du corps : 16^{mm}; longueur des ailes : $14^{mm},5$; tibia III : $5^{mm},5$; métatarse III : 4^{mm}.

7. *Pompilus riobambæ* Strand.

(Strand, *Archiv für Naturgeschichte*, t. LXXVII, 1911, I, 2e suppl., p. 150).

Deux individus femelles. Équateur, Riobamba (Dr P. Rivet, 1901).

Se distingue de l'espèce précédente par divers caractères, entre autres la taille moindre, le manque de joues appréciables; la troisième nervure transverse du cubitus est recourbée régulièrement vers la bordure; la nervure anale des ailes postérieures est interstitiale, mais pas la nervure basilaire des ailes antérieures, etc.

Cette espèce est apparentée au *Pompilus philadelphicus* Lep., mais la troisième cellule cubitale n'est pas plus petite que la deuxième et les yeux ne convergent pas par en dessous; les ocelles postérieurs sont moins séparés entre eux que les yeux, etc. Elle se montre aussi étroitement apparentée au *Pompilus montezuma* Cam., mais elle en diffère cependant par l'écartement des ocelles et des yeux et en ce que la nervure basilaire n'est pas interstitiale. Elle diffère du *Pompilus*

misturatus en ce que la distance minima entre les yeux sur le vertex est notablement plus petite que la longueur des articles 2 et 3 du funicule pris ensemble.

Elle est apparentée très étroitement au *Pompilus spinolæ* Khl. 1905 (*Verhandl. k. k. zool.-botan. Ges. Wien*, 1905, p. 346-348). Elle diffère pourtant de la description de cette dernière forme par plusieurs particularités : les antennes sont moins effilées, le deuxième article du funicule à peine cinq fois aussi long et le troisième à peine quatre fois aussi long que leur épaisseur au milieu (chez le *P. spinolae*, ils sont respectivement sept fois et cinq fois plus longs que larges); la distance minima des yeux composés sur le vertex plus grande que la longueur du deuxième article du funicule; les ocelles postérieurs moins éloignés entre eux qu'ils le sont des yeux; une dépression longitudinale médiane sur le segment médiaire est seulement très faiblement indiquée; le métatarse des pattes antérieures porte visiblement, du côté externe, trois « épines bien nettes formant un pecten », qui, dans les apicales, sont situées aux deux tiers de l'article; de plus, il existe une autre rangée de 3 épines, placées plus au-dessous, ce qui fait au total 6 épines qui ne sont pas ou sont à peine plus longues que le diamètre de l'article; à la partie interne du métatarse I, il n'existe que l'éperon terminal; les cellules cubitales sont plus hautes, par exemple, la deuxième est certainement plus haute que longue.

Longueur du corps : 11^{mm}; longueur des ailes : 9^{mm}; longueur du tibia III : 3^{mm},5; métatarse III : 2^{mm},4.

Famille des CRABRONIDÆ.

Genre STIGMUS Panz.

8. *Stigmus nigricoxis* Strand.

(Strand, *Archiv für Naturgeschichte*, t. LXXVII, 1911, I, 2e suppl., p. 150).

Un mâle. Équateur, El Angel; altitude : 3000^{m} (Dr P. Rivet, février 1903).

Coloration : noire; les parties suivantes du corps ont un coloris jaune ferrugineux : les trochanters, l'extrémité et la base des fémurs II et III et l'extrémité des hanches intermédiaires et postérieures; les tibias et les métatarses II et III sont plus ou moins bruns, ainsi que les tarses des mêmes pattes, le scape et la partie inférieure du funicule des antennes; l'extrémité de celles-ci et la partie supérieure de l'extrémité du scape sont cependant brunâtres; la partie buccale et la partie inférieure de la face sont jaunâtres; les ailes sont hyalines, iridescentes; les nervures sont brunes et le grand stigma d'un brun foncé.

La face a un éclat très mat; elle est réticulée d'une façon très profonde et très visible. Clypéus un peu plus brillant; vertex sculpté comme la face; vu de devant,

il apparaît comme une convexité fortement accentuée et un peu aplati à sa moitié. Le champ des ocelles a une largeur presque égale à son éloignement des yeux; la largeur de la tête est plus grande que celle du thorax; vue de haut et derrière les yeux, elle est si rétrécie que la largeur minima atteint à peine la moitié de la largeur maxima. Le mésonotum est sculpté, comme la face, ponctué finement, densément et brillant; il est environ un tiers plus large que le pronotum et séparé de celui-ci d'une façon très accentuée. Le mésonotum est fortement renflé longitudinalement, s'arrête en avant presque perpendiculairement, et montre à cet endroit deux lignes longitudinales finement imprimées. Le métathorax est allongé, plat et horizontal en haut, raccourci en arrière, par une pente perpendiculairement; il est densément grenu, strié transversalement et côtelé, avec deux côtes longitudinales convergeant légèrement vers l'arrière et circonscrivant un champ longitudinal dans la partie médiane; ce champ est environ cinq fois plus long que large. Les métapleures possèdent des côtes transversales fortes et subparallèles, reliées par des côtes longitudinales isolées, sans former cependant un réseau net.

L'abdomen est en forme de lancette, également pointu aux deux extrémités; le pétiole n'est pas séparé nettement du corps, mais il augmente graduellement de largeur à partir de la base vers l'arrière. Le reflet et l'apparence sculptée rappellent l'aspect du mésonotum, et le reflet est même un peu plus fort, particulièrement en arrière.

Les deux cellules cubitales sont presque de même longueur dans la partie inférieure; dans la deuxième, les côtés supérieur et inférieur sont presque de même longueur et moitié aussi longs que la partie inférieure de la première cellule cubitale.

Longueur : $3^{mm},3$.

Genre SPHEX L.

9. *Sphex Thomæ* F.

Un individu mâle. Équateur, environs de Riobamba (Dr P. Rivet, 1901).

La forme de la troisième cellule cubitale change notablement dans cette espèce; dans l'exemplaire décrit ici, elle est extraordinairement raccourcie, se terminant presque en un point, et, au total, d'un aspect subtriangulaire. Elle diffère notablement par là, de tous les autres exemplaires de cette espèce que j'ai sous les yeux, provenant de l'Amérique du Nord, du Centre ou du Sud, mais, parmi quelques-uns de ceux-ci, le côté supérieur de la cellule est seulement de moitié aussi long que les deux autres. Il ne m'a pas été possible d'établir des rapports formels entre la forme de cette cellule et certaines variétés décrites en raison d'autres caractères distinctifs, comme *Americæ borealis*, *Americæ meridionalis*, *Antillarum* et *mexicana* Sauss.

Peut-être cependant cette troisième cellule cubitale appointée en haut est-elle propre aux spécimens des hautes régions des Andes, car Riobamba est situé à

environ 3000^{m} au-dessus du niveau de la mer. Dans ce cas, nous serions autorisés à créer une nouvelle variété (var. *altibia*); mais on ne peut rien établir de façon précise avec un seul exemplaire.

Genre MONEDULA Latr.

10. *Monedula chilensis* Esch.

Un individu femelle. Pérou et Bolivie, Hauts Plateaux (G. de Créqui-Montfort et Sénéchal de La Grange, 1903).

Genre BEMBEX F.

11. *Bembex multipicta* Sm.

Deux individus femelles. Équateur, Pinllar, 2900^{m} (Dr P. Rivet, 1903).

Diffère de la forme type du *Bembex multipicta* Sm. par les traits suivants : la tache noire antérieure des sternites abdominaux est largement séparée des autres et elle a une forme rhomboïdale ou triangulaire, la tache noire suivante qui existe chez le *multipicta* type manque ici totalement ou est remplacée par de tout petits points noirs, tandis que les taches noires transversales des sternites abdominaux 3 et 4 sont échancrées au milieu de leur bord postérieur. Je considère comme typique une forme provenant de Bahia, que j'ai examinée dans le Musée de Berlin et qui est déterminée par Handlirsch.

Genre CRABRO F.

12. *Crabro* (*Rhopalum*) *Riveti* Strand.

(Strand, *Archiv für Naturgeschichte*, t. LXXVII, 1911, I, 2e suppl., p. 152).

Un individu mâle. Équateur, Casitagua; altitude : 3500^{m} (Dr P. Rivet, 1903).

Ce spécimen est visiblement apparenté au *Crabro jason* Cam. du Mexique, mais le troisième article antennaire n'est pas plus long que le quatrième, la base des tibias postérieurs n'est pas blanche, la tête est visiblement plus large que longue, les mandibules sont uniformément noires, etc.

Coloration noire; les antennes noires avec les articles 7-12 blanc jaunâtre en dessous; l'abdomen vert bleu en dessus et à reflet; le thorax et la tête semblent présenter en dessus une pubescence longue dressée et d'un gris brun, mais les deux exemplaires sont si mal conservés que l'on ne peut avoir aucune certitude à ce sujet. La partie inférieure de la face est pubescente, gris argenté. On voit aussi des appa-

rences de pilosité, d'un gris blanchâtre, mais très clairsemée, sur les faces latérales de la tête et du thorax. Les ailes semblent être subhyalines, elles sont ternes à l'extrémité, d'une façon peu distincte. Les mandibules sont simples, à leur extrémité sans dents. Le bord du clypéus est excavé dans sa partie médiane; il est un peu proéminent, de forme onduleuse et muni d'une petite dent conique dirigée en arrière et en avant. Les antennes ont treize articles; le deuxième un peu plus long que large, le troisième et le quatrième presque égaux en longueur et en largeur, le cinquième plus large que les autres, formant aussi une bosse en dessous (et en arrière); tous les articles du funicule un peu aplatis en dessous et au milieu; ils paraissent cependant bombés lorsqu'ils sont vus de profil; l'article terminal aplati, tronqué largement à son extrémité, un peu plus large et visiblement plus long que l'article précédent. Les ocelles postérieurs ne sont pas beaucoup plus séparés entre eux qu'ils le sont des yeux. Le vertex est largement aplati, arrondi horizontalement en arrière et ne présente pas de ligne de délimitation appréciable. Vu par-dessus, le bord postérieur des yeux est également écarté de leur bord antérieur et du bord postérieur de la tête; ce dernier est profondément creusé en arrière et depuis les yeux jusqu'en arrière, il est très peu raccourci. Le front et le vertex sont faiblement luisants, très fortement réticulés et semés indistinctement de points fins.

Le mésonotum est un peu plus visiblement brillant, lisse et muni de fossettes profondes séparées les unes des autres par des intervalles de plusieurs fois leur diamètre; il est également marqué de stries fines, longitudinales, sur les parties marginales; dans la moitié antérieure se trouvent deux lignes longitudinales imprimées, situées l'une près de l'autre, et délimitant entre elles une petite convexité longitudinale.

Le scutellum est un peu plus mat que le mésonotum, car il est fortement ponctué et rayé. Le métanotum est rayé obliquement et densément; il porte à la base une bande transversale étroite pourvue latéralement de côtes longitudinales très nettes et régulièrement parallèles, qui se perdent insensiblement dans les rayures qui environnent; à la partie médiane, il existe de semblables côtes longitudinales, mais moins régulièrement disposées et reliées entre elles par des rameaux transversaux; dans la partie longitudinale médiane, le champ basilaire forme une fossette longitudinale très petite, très courte, mais nettement marquée, pointue à la partie postérieure, et n'atteignant pas le milieu de la pente postérieure.

La pente postérieure du thorax est comprimée latéralement et, par conséquent, elle paraît assez étroite lorsqu'on la regarde par-dessus; elle est fortement bombée dans le sens de la longueur et de la largeur. L'abdomen est pédonculé longuement et étroitement; vu de dessus et de devant, il augmente faiblement et graduellement en largeur de la base jusqu'au bord postérieur du quatrième segment, puis se termine brusquement de façon triangulaire. Le *pétiole* est épaissi à l'extrémité, mais ce gonflement s'avance presque uniquement dans son profil et aussi vers le bas comme

gonflement longitudinal facile à reconnaître. L'abdomen est mat, brillant, densément et finement réticulé et strié transversalement. Les tibias postérieurs sont fortement épaissis dans leur moitié terminale en forme de massue et presque aussi larges que la massue du pétiole.

Longueur du corps : 8-9mm; longueur des ailes : 6mm.

13. *Crabro (Rhopalum) Gayi* Spin. var ?

Trois individus mâles. Équateur, Riobamba (Dr P. Rivet, 1901).

Ressemblent au *Crabro Gayi* Spin., dont deux exemplaires désignés par Kohl sont à ma disposition, mais ils en diffèrent par les bosses noires des épaules, un abdomen de couleur un peu plus sombre, une grandeur moindre, etc. Autrement, les spécimens diffèrent de *Cr. Gayi* par les caractères suivants : le pétiole abdominal est d'un rouge foncé assez visible, à l'extrémité seulement; les autres segments de l'abdomen sont noirâtres en dessus et rougeâtres en dessous (dans le *Gayi*, ils sont rouge clair, mais avec les extrémités plus foncées); le scutellum est plus densément ponctué et porte des stries longitudinales sur les côtés; par contre, au milieu, il porte une bande longitudinale légèrement surélevée étroite et lisse, qu'on aperçoit encore dans la partie postérieure du mésonotum. Dans les deux formes, le mésothorax porte des sculptures; elles sont constituées par un réseau de côtés et de rides, mais, dans la forme dont il est question ici, le réseau, surtout sur les côtés de la pente postérieure, est plus fin, plus réticulé et plus irrégulier, et, par suite, la pente postérieure paraît plus mat et montre de plus une côte médiane longitudinale qui traverse et que ne possède pas le *Gayi*. Les angles du pronotum ont chacun une petite bosse en forme de dent, qui semble être un caractère sexuel. Au côté externe, les tibias postérieurs offrent des épines faibles et clairsemées. Avec les éléments qui sont à ma disposition, je ne peux dire avec certitude s'il s'agit là d'une variété locale ou même d'une espèce particulière. Pour décider, il faudrait posséder aussi des individus FEMELLES provenant de l'Équateur. Si un nouveau nom était nécessaire pour désigner cette forme, je suggérerais celui d'*æquadoricus*.

Genre NOTOGONIA Costa.

14. *Notogonia domingana* Strand.

(STRAND, *Archiv für Naturgeschichte*, t. LXXVII. 1911, I, 2e suppl., p. 154).

Un individu femelle. Équateur, Santo Domingo de los Colorados. Altitude : 510m (Dr P. Rivet 1905).

Cette espèce est caractérisée entre autres choses par un reflet bleu sur les ailes, lorsqu'elles sont vues sous une certaine incidence de la lumière.

La couleur du corps est le noir uniforme; l'extrémité des ongles et les épines des articles terminaux des pattes sont bruns. La face et la partie postérieure de la tête possèdent un reflet brillant cuivré; un tomentum analogue, mais plus fin et moins net, forme une bande sur les bords postérieurs et latéraux du mésonotum, ainsi qu'au bord postérieur des segments abdominaux 1 à 3, et recouvre tout le cinquième segment; sur les côtés du quatrième, il existe une bande marginale postérieure analogue, visible seulement sur les côtés. Les ailes sont très enfumées le long de la marge, jusqu'à l'extrémité de la cellule radiale, subhyalines; sur le reste les nervures et le stigma sont noirs. La cellule radiale est visiblement raccourcie, la troisième cubitale a presque la forme d'une languette allongée et atteint en haut au moins le double de la longueur de la seconde. La distance minima des yeux au vertex est au moins égale à la longueur du deuxième article du funicule. Le segment médiaire est largement aplati en dessus, presque horizontal, s'abaissant doucement vers l'arrière : il est mat, avec l'aspect d'un cuir grossier et possède une ligne médiane longitudinale un peu en relief qui n'atteint pas le bord postérieur; derrière, la surface est séparée latéralement de la pente postérieure du thorax par un ourlet transversal et la surface dorsale forme avec ce dernier, lorsqu'on regarde de profil, un angle visible quoique très obtus. Le côté postérieur du thorax est un peu brillant, il est muni le long de son milieu d'une fossette longitudinale profonde. Le deuxième segment abdominal est bombé, mais un peu déprimé en avant; il possède un ourlet médian surhaussé. Les endroits ovales aplatis ne sont pas séparés ni nettement limités sur les deux côtés de cette carène. Le segment anal est muni à l'extrémité de fortes épines, implantées parallèlement et dirigées en arrière.

L'article basilaire des antennes est fortement caréné en dessous; sous l'extrémité il est profondément échancré; en dessus et dans le sens de la longueur il est fortement bombé. Les articles 2 à 5 du funicule sont de même longueur et un peu plus longs que l'article terminal. Le clypéus a le bord antérieur déprimé au milieu, avec une petite échancrure indistincte et arrondie.

Longueur du corps : $7^{mm},5$; longueur des ailes : $6^{mm},5$.

Genre TRYPOXYLON Latr.

15. *Trypoxylon Bourgeoisi* Strand.

(Strand, *Archiv für Naturgeschichte*, t. LXXVII, 1911, I, 2e suppl., p. 155).

Un individu femelle. Équateur, Loja (Dr P. Rivet, 1903).

Se rapproche du *Trypoxylon excellens* Strand, mais ne possède pas la structure si particulière de la face qui distingue cette espèce. Ressemble aussi au *T. chichimecum* Sss., mais s'en différencie, entre autres caractères, par un enfoncement longitudinal médian du métanotum, s'élargissant en arrière.

Coloration noire; le bord postérieur des segments abdominaux faiblement brunis sur les côtés; les tegulae d'un brun noir; les ailes enfumées avec la partie la plus sombre située le long de la lisière, très iridescente, rouge verdâtre; les nervures et le stigma sont noirs; les poils sont partout très clairsemés, d'un gris blanchâtre; ceux situés le long de la partie inférieure de la face sont plus dressés, brillants et argentés; sur les segments dorsaux de l'abdomen, il y a un tomentum fin, d'un gris blanchâtre, mais ne formant pas de bandes.

Le clypéus n'atteint que très peu en avant la partie rectiligne qu'on pourrait croire devoir se réunir transversalement au bord inférieur des yeux; le bord antérieur forme une petite prolongation obtuse en son milieu, c'est pourquoi le clypéus, vu par devant, semble former un trapèze large à son extrémité, et est rayé, transversalement, de façon fine et serrée; au-dessus, il est bombé, ponctué densément, mais non profondément réticulé et se confond avec l'écusson frontal sans ligne de démarcation. Les yeux sont fortement rapprochés en dessous; cependant, ils sont séparés entre eux d'un peu plus de la moitié de la largeur qu'ils sont sur le vertex, et ne sont guère séparés en dessous que d'un peu plus de la longueur du deuxième article du funicule. L'échancrure des yeux est très étroite et profonde, à côtés parallèles. Les ocelles postérieurs sont séparés entre eux d'un peu plus de leur diamètre, et c'est à peine s'il existe une telle largeur entre ceux-ci et les yeux. L'ocelle antérieur est un peu plus petit que les postérieurs. Le dernier article des antennes est à peu près aussi long que le second article du funicule. Le front et le vertex sont mats, fortement et densément réticulés, avec de petites cavités (points) isolées, superficielles. Le tomentum argenté et la pubescence vont seulement jusqu'aux antennes. Le mésonotum et le scutellum sont sculptés, comme le front, mais la ponctuation en est un peu plus serrée. Le métanotum est rayé d'une dépression longitudinale médiane superficielle et atteignant derrière jusqu'au double de la largeur, et de stries assez fortes, serrées et régulières. Les rayures sont longitudinales dans la moitié basilaire, transversales dans la moitié terminale et forment à la base des côtes longitudinales assez accentuées.

Les fémurs postérieurs ne présentent aucune particularité. Le pétiole abdominal est un peu plus long que le segment suivant, et celui-ci, à son tour, est un peu plus long que le segment qui le suit; le segment anal finit en pointe courte, mais aiguë, et en haut ne présente pas de ligne longitudinale lisse.

Longueur du corps : 9^{mm}; longueur des ailes : 5^{mm},3.

Famille des APIDÆ.

Genre PROSOPIS F.

16. *Prosopis cuscoana* Strand.

(Strand, *Archiv für Naturgeschichte*, t. LXXVII, 1911, I, 2e suppl., p. 156).

Un individu femelle. Pérou, Cuzco (Gay, 59-49). — Pl. IV, fig. 1.

Coloration noire; les parties suivantes sont jaunes : une ligne longitudinale médiane, étroite, à côtés parallèles sur le clypéus, n'atteignant pas tout à fait la base et l'apex; une bande semblable au bord interne de chaque œil n'atteignant pas complètement le vertex; une petite tache ronde transversale au bord inférieur de l'écusson frontal. La base des tibias III est jaunâtre; des bandes de couleur analogue, très étroites et pubescentes au bord postérieur des segments 1 à 5; les segments abdominaux avec des bandes marginales postérieures semblables, mais non pubescentes. La partie inférieure du scape des antennes est rougeâtre, à l'exception de l'extrémité. ainsi que les ongles et les tarses, mais, chez ces derniers, la coloration n'est pas très nette. La partie postérieure et les côtés du métathorax portent une pubescence d'un blanc argenté très distincte; une pilosité du même genre, d'un gris brun, existe au côté dorsal du thorax et sur les segments abdominaux indépendamment des bandes des bords postérieurs; elle est un peu clairsemée et sur la partie abdominale elle forme une pubescence ou un tomentum jaunâtre ou brunâtre, à reflet faible. Les pattes présentent une pubescence courte, clairsemée, blanche et fine; elles semblent presque nues.

Les deux nervures récurrentes sont interstitiales; la première nervure transverse du cubitus est presque perpendiculaire à la nervure cubitale et également distante de la deuxième nervure transverse du cubitus et du stigma; la deuxième nervure transverse cubitale est arquée faiblement et également vers la marge; la première cellule cubitale est un peu plus du double aussi longue que la deuxième. Nervure basilaire notablement arquée; le nervulus est instertitial.

La tête est posée verticalement, assez épaisse et allongée; le clypéus est aplati par devant, avec une dépression médiane longitudinale superficielle; il est couvert de stries serrées bien visibles, entremêlées de quelques points allongés; il s'étend jusqu'à la base des antennes, et est séparé du bord interne des yeux par une ligne longitudinale imprimée. La surface circonscrite par ces lignes, court de façon subparallèle, elle comprend à peu près le clypéus, plus la moitié inférieure de l'écusson du front, elle est plus de deux fois aussi longue que large. D'entre les antennes part

une ligne longitudinale imprimée qui va jusqu'à l'ocelle antérieur. Le vertex est mat, ponctué grossièrement et ridé. Le mésonotum est encore plus fortement sculpté, avec de gros points très profonds, denses et avec des intervalles striés et réticulés. Le pronotum est plus haut et plus net que chez la plupart des *Prosopis*; les angles antérieurs sont droits et le bord antérieur est fortement marginé. Le scutellum est sculpté de même façon que le mésonotum, mais les points sont plus largement séparés entre eux. Le postscutellum est finement et irrégulièrement granulé et ridé, mais ne présente pas de ponctuation visible. L'espace « cordiforme » est à peu près trapézoïdale, ridée et striée de façon très grossière et irrégulière, couvert de points mêlés grands et petits; des deux côtés, l'on aperçoit deux côtes longitudinales parallèles, dirigées en arrière et vers l'intérieur, dont l'externe appartient, à vrai dire, à la pleure. Le côté postérieur du thorax est subvertical, plat, imprimé faiblement dans le sens de la longueur, avec un sillon médian longitudinal fortement marqué, ainsi que des bords latéraux parallèles et peu nettement exhaussés, et l'indication de côtes transversales obliques très mates; la hauteur est plus grande que la largeur et en dessus la surface du côté postérieur du thorax est raccourcie obliquement de chaque côté; au-dessus de la partie moyenne, elle est profondément échancrée. Les segments abdominaux sont partout finement réticulés et ponctués; il porte des points déprimés, tous superficiels, avec des intervalles finement striés, tellement rapprochés sur les segments postérieurs qu'ils se touchent presque et rendent ces segments mats, tandis que sur le premier segment, où les points sont séparés par un espace égal ou supérieur à leur diamètre, ils produisent un aspect brillant. De chaque côté du milieu du premier segment, existe un sillon transversal. L'abdomen est appointé en arrière de façon aiguë et ressemble en outre par ses bandes transversales claires à celui des Vespides ou des *Gorytes*.

Longueur du corps : 8^{mm}; envergure, 16^{mm}; longueur des ailes : 7^{mm}.

HYMÉNOPTÈRES.

FORMICIDES,

PAR

LE Dr SANTSCHI.

Ire Sous-famille : PONERINÆ.

Lepeletier, *Hist. nat. Insect. Hymen*, t. I, 1836, p. 185.

Genre PARAPONERA.

Smith, *Catal. Hymen. Brit. Mus.*, 1858, no 4, p. 100.

P. clavata Fab.

Formica clavata Fabricius, *Syst. Entom.*, 1775, p. 394, ☿.
Formica aculeata Olivier *Encycl. meth. Insect.*, 1791, p. 498, no 42, ♀.
Ponera clavata Illiger, *Magaz. f. Insectent*, 1807, p. 194.
Ponera (Myrmecia) clavata Latreille, *Gen. Crust. et Insect.*, t. IV, 1809, p. 128.
Ponera tarsalis Perty, *Delect. anim. artic. Brasil*, 1833, p. 135, ♀.
Paraponera clavata Smith, *Catal. Hymen. Brit. Mus.*, 1858, p. 100, no 1, ♂.
☿ 2, ♀ 1, ♂ 1.

Équateur. — Santo Domingo de los Colorados (510m d'alt.), 1905.

Cette grande espèce est répandue depuis l'Amérique centrale au sud du Brésil et du Pérou. Je l'ai prise au Vénézuéla et en Colombie, marchant isolément sur les sentiers. Sa piqûre est extrêmement douloureuse.

Genre ECTATOMMA.

Smith, *Catal. Hymen. Brit. Mus.*, 1858, p. 102.

Sous-Genre Gnamptogenys.

Roger, *Berlin. Entom. Zeitschr.*, 1863, p. 173.

Sp. *annulatum* Mayr.

Ectatomma rimulosum Rog., var. *annulatum* Mayr, *Verh. Zool. Bot. Ges. Wien*, 1887, p. 543, ☿ ♂

Ectatomma (*Gnamptogenys*) *annulatum* EMERY, *Bull. Soc. Ent. Ital.*, 1896, p. 46.

♀. Tout le corps est noir, sauf le bord des segments abdominaux, l'extrémité de l'abdomen et les mandibules qui sont d'un brun noirâtre. Les pattes et les antennes restant jaune brunâtre comme chez le type. Pilosité, sculpture et morphologie exactement comme le type. C'est peut-être une variété locale, mais il est plus prudent de connaître l'ouvrière avant de lui donner un nom.

Équateur. — Santo Domingo de los Colorados (510^{m} d'altitude). 1 exemplaire. — Pl. II, fig. 2.

Genre PACHYCONDYLA.

SMITH, *Catal. Hymen. Brit. Mus.*, 1858, p. 105.
EMERY, *Ann. Soc. Ent. Belgique*, 1901, p. 37, 42, 45.

Sp. *fuscoatra* Rog.

ROGER, *Berlin. Ent. Zeitschr.*, 1861, p. 8.
Pachycondyla fuscoatra MAYR, *Verh. Zool. Bot. Ges. Wien*, 1863, p. 439.
EMERY, *Ann. Soc. Ent. France*, 1890, p. 58 et 71. — DALLA TORRE, *Cat. Hymen*, t. VII, 1873, p. 34.
FOREL, *Biologia central. americ.*, 1899, p. 12.
EMERY, *Ann. Soc. Ent. Belgique*, 1901, p. 48.
Var. *Andicola* n. var.

☿. Long. 13^{mm}, noire sans reflet métallique. Stries du pronotum transverses et arquées dans la moitié antérieure, longitudinales dans sa deuxième moitié. Sculpture du mésonotum et de l'abdomen plus faible, un peu luisante. Le dernier segment abdominal porte une impression lisse assez marquée, bifurquée en avant, et manquant chez le type, du reste semblable. M. Emery possède une ♀ également impressionnée sur le dernier segment abdominal et provenant aussi de l'Équateur; je la soupçonne appartenir à la même variété. La var. *Cearensis* For. a l'abdomen lisse et luisant. La race *inca* Em. a un reflet violet et le gastre mat.

Équateur. — Santo Domingo de los Colorados. Une seule ☿. — Pl. III, fig. 3.

Genre EUPONERA.

FOREL, GRANDIDIER, *Hist. Madasgacar*, t. XX, 1891, p. 126.
EMERY, *Ann. Soc. Ent. Belgique*, 1901, p. 43.

Sous-Genre MESOPONERA.

EMERY, *Ann. Soc. Ent. Belgique*, 1901, p. 43.

Sp. *atrovirens* Mayr.

MAYR, *Pachycondyla atrovirens*, *Verh. Zool. Bot. Ges. Wien*, 1866, p. 890.
Euponera (*Mesoponera*) *atrovirens* EMERY, *Ann. Soc. Ent. Belgique*, 1901, p. 47.

Équateur. — Terme sud de la base de San Gabriel, 2840^{m} d'altitude. 1 ☿ incomplet (1903).

Sous-Genre Pseudoponera.

Emery, *Ann. Soc. Ent. Belgique*, 1901, p. 42.
Forel, *Ann. Soc. Ent. Belgique*, 1901, p. 398.

Sp. *stigma* Fab.

Fabricius, *Formica stigma. Syst. Piez.*, 1804, p. 400, ♀.
Ponera quadridentata F. Smith, *Journ. of Proc. Lin. Soc. Zool.*, 1858, p. 143, ♀.
Ponera americana Mayr, *Verh. Zool. Bot. Ges. Wien*, 1862, p. 722.
Ponera stigma Emery, *Ann. Mus. civ. Genova*, 1887, p. 434.
Pachycondyla (pseudoponea) stigma Emery, *Ann. Soc. Ent. Belgique*, 1901, p. 46.

Équateur. — Santo Domingo de los Colorados, 510^{m} d'altitude. 1 ♀ (1905).

Genre NEOPONERA.

Emery, *Ann. Soc. Ent. Belgique*, 1901, p. 43-47.

Sp. *apicalis* Latr.

Formica apicalis Latreille, *Hist. Nat. Form.*, 1802, p. 204.
Ponera (Myrmeeia) apicalis Latreille, *Gen. Crust. et Insect.*, 1809, p. 128.
Ponera apicalis Lepeletier, *Encycl. method. Insect.*, 1825, p. 97.
Pachycondyla apicalis Mayr, *Verh. Zool. Bot. Ges. Wien*, 1863, p. 439.
Neoponera apicalis Emery, *Ann. Soc. Ent. Belgique*, 1901, p. 47.

Équateur. — Santo Domingo de los Colorados, 510^{m} d'altitude. 1 ☿. Amérique centrale et méridionale.

IIe Sous-famille : **DORYLINÆ**.

Shuckard, *Ann. of Nat. Hist.*, t. V, 1840, p. 118.

Genre ECITON.

Latreille, *Hist. Nat. Crust. et Insect.*, 1802, p. 130; 1805, p. 258.

Sous-Genre Labidus Jur.

Labidus Jurine, *Nouv. Method. Class. Hym.*, 1807, p. 282.
Emery, *Genera Insectorum. Hym. Form. Dorylinæ.*, 1910, p. 21.

Sp. *cæcum* Latr.

? *Formica omnivora* Olivier, *Encycl. Method. Ins.*, t. IV, 1791, p. 496, ☿.
Formica cæca Latreille, *Hist. Nat. Form.*, 1802, p. 270, ☿.
Labidus Latreillei Jurine, *Nouv. Meth. Class. Hym.*, 1807, p. 283, ♂.
Labidus Jurinei Schuckard, *Ann. Nat. Hist.*, t. V, 1840, p. 198, ♂.
Mutilla fulvescens Blanchard, *Cuvier Régn. Animal*, 3 Ed. Insect., II, 1849, p. 118, ♂.
Labidus says Haldman, *Stansburg's Explor. Utah*, 1852, p. 367, ♂.

Labidus pilosus F. Smith, *Cat. Hym. Brit. Mus.*, 1859, p. 7, ♂.
Eciton vastator F. Smith, *Journ. Ent.*, 1860, p. 71, ☿.
Eciton erratica F. Smith, *Journ. Ent. Soc.*, 1860, p. 71, ☿.
Nycteresia cæca Roger, *Berl. Ent. Zeitschr.*, 1861, p. 22, ☿.
Myrmica rubra Buckley, *Proc. Ent. Soc. Philad.*, 1866, p. 335, ☿.
Pseudodichthadia incerta Ern. André, *Suppl. aux Fourmis*, 1885, p. 8, ♀.
Eciton cæcum Mayr, *Wien. Ent. Zeit.*, 1886, p. 119, ☿.
Eciton Jurinei Mayr, *Wien. Ent. Zeit.*, 1886, p. 33, ♂.
Eciton omnivorum Emery, *Bull. Soc. Ent. Ital.*, t. XXIII, 1891, p. 163, ☿; *Ibid.*, *Zool. Jarb. Abth. f. Syst.*, t. VIII, 1894, p. 258, ♀.
Eciton Smithi Dalla Torre, *Wien. Ent. Zeit.*, t. XI, 1892, p. 89, ♂.
Eciton Latreillei var. *Sagi* Dolla Torre, *Cat. Hym.*, t. VII, 1893, p. 4, ♂.

Équateur. — Balsabamba, 3 ♂. Santo Domingo de los Colorados, 1 ☿. Répandu du Texas à la République Argentine.

Le grand dimorphisme sexuel et l'extension géographique de cette espèce explique sa nombreuse synonymie.

IIIe Sous-famille : MYRMICINÆ.

Genre PSEUDOMYMA.

Lund, *Ann. Sc. Nat.*, t. XXIII, 1831, p. 137.

Sp. *elongata* Mayr.

Mayr, *Sitzber. Akad. Wiss. Wien*, t. LXI, 1870, p. 408 et 113, ☿.
Pérou. La Masa, 400^{m} d'altitude. Une ☿.

Genre PHEIDOLE.

Westwood, *Ann. et Mag. Nat. Hist.*, t. VI, 1841, p. 87.

Sp. *praensta* Rog.

Roger, *Berlin. Entom. Zeitschr.*, t. VII, 1863, p. 88, 2 ☿.

Équateur. — Santo Domingo de los Colorados (510^{m} d'altitude). 1 ☿.

Sp. *Radoszkowskyi* Mayr.

Mayr, *Horæ Soc. Ent. Ross.*, t. XVIII, 1884, p. 35, ☿ ♃.

Var. *inversa*.

Forel, *Ann. Soc. Ent. Belgique*, 1901, p. 363.

Équateur. — Troya, 1 ♃.

Sp. *Cameroni* Mayr.

Mayr, *Verh. Zool. Soc. Ges. Wien*, 1887, p. 595 et 605, ☿ ♃.

Pheidole monticola Cameron. Whymper, *Trav. Andes Equator*, 1896, april, p. 93-95, ☿ ♃ ♀.

Équateur. — Riobamba, 1902, 1 ♃, 2 ☿. Deleg, 1905 (2679^{m} d'altitude). 1 ♃, 1 ☿. Tulcan, 1902, 1 ☿. Santo Domingo de los Colorados, 1903.

Sp. *Riveti* n. sp.

♃. Long. 3^{mm},5. D'un brun de poix foncé. Tête noirâtre, pattes brun jaunâtre. Mandibules brun rougeâtre. Pilosité dressée assez abondante, un peu plus dense et plus courte que chez *megacephala*, surtout sur l'abdomen et les pattes. Pubescence médiocre sur le corps, nulle sur l'abdomen. Assez luisante.

Tête ridée, striée en long. Le fond des stries est lisse ou faiblement réticulée avec quelques points espacés.

Un faisceau de rides médianes atteint presque l'occiput en passant entre les bosses occipitales. Un second faisceau partant des arêtes frontales oblique en dehors et vient s'arrêter près du sommet des bosses occipitales qui restent lisses.

Un troisième faisceau contourne en cercle concentrique les fossettes antennaires. De ce faisceau, de l'intervalle qui les sépare des yeux, du bord antérieur de la tête part une quatrième série de rides ou stries qui, se dirigeant vers les angles postérieurs et les côtés de la tête, se replient en boucle pour redescendre sur les yeux et le long des côtés de la tête. Aire frontale et portion médiane de l'épistome lisses et luisantes. Mandibules striées à leur base, le reste lisse parsemé de gros points pilifères. Dos du pronotum plus ou moins lisse avec quelques rides transversales en avant et sur les côtés. Le mésonotum présente une face dorsale lisse plus ou moins entourée de rides circulaires. Les faces de l'épinotum sont transversalement striées et ses côtés un peu striés en long.

Tête un peu plus longue que large médiocrement incisée en arrière avec un sillon médian assez profond qui atteint en avant l'aire frontale. Bosses occipitales peu accentuées, côtés de la tête subparallèles légèrement incurvés dans leur quart postérieur. De chaque côté du faisceau de rides centrales (1er faisceau), la tête s'abaisse en pente vers les côtés. Aire frontale imprimée, clypéus assez plat en avant, à bord antérieur échancré au milieu. Mandibules de deux dents apicales mousses peu distinctes, inerme en arrière. Arêtes frontales peu divergentes, un peu plus longues que chez *megacephala*. Le scape arqué atteint le bord postérieur de la tête; tous les articles du funicule bien plus longs que larges. Pronotum peu anguleux latéralement. Mésonotum moyennement imprimé en travers dans son tiers antérieur, tiers postérieur arrondi en bourrelet transversal au devant du métanotum. Scissure métanotale peu accentuée, étroite, sur le même plan que la face basale de l'épinotum. Celle-ci un peu plus longue que la face déclive, d'un tiers plus longue que large, assez plane en avant, transversalement concave en arrière, submutique. Sommet du premier nœud du pédicule squamiforme, entier. Deuxième nœud, plus long que large, un peu plus large en avant qu'en arrière, formant un léger angle mousse de chaque côté.

☿. Long. 2,2^{mm}-2,4^{mm}. Couleur et pilosité comme le soldat. Moitié antérieure de la tête striée. Les stries, rayonnant de l'aire frontale, s'atténuent bientôt en arrière; un faisceau bien distinct contourne les fossettes antennaires, le reste de la tête est lisse, avec quelques points et quelques stries transversales courtes, en arrière. Tiers postérieur du mésonotum et épinotum en entier transversalement strié, ridé. Côtés de pédicule réticulé ponctué. Le reste lisse. Luisante.

Tête plus longue que large, hémisphérique en arrière des yeux. Mandibules armées de deux dents apicales aiguës suivies de quelques denticules indistincts, ou tout à fait inerme en arrière. Aire frontale large, crêtes frontales peu divergentes, le scape dépasse d'un quart l'occiput. Mésonotum imprimé, sa moitié postérieure descend obliquement vers la suture métanotale. Épinotum énorme. Face basale d'un quart plus longue que la face déclive. Deuxième nœud, ovale, aplati, plus long que large.

♀. Long. 5^{mm},5. Noire. Antennes et mandibules brun noir. Pilosité roussâtre abondante. Sculpture de la tête comme chez le soldat, mais encore plus distincte. Pronotum ridé en travers, mésonotum lisse avec deux larges bandes striées latérales convergeant en arrière, scutellum lisse. Épinotum transversalement strié. Côtés du pédicule ridé-rugueux. Dessus des nœuds et abdomen lisses. Tête carrée, à peine plus large que longue. Le scape dépasse légèrement le bord postérieur. Épinotum fortement denté. Deuxième nœud aussi large que long, avec les côtés coniques. Sommet du premier nœud squamiforme, entier. Abdomen court, du reste comme le soldat. Cette femelle est un peu aberrante par la présence des épines épinotales qui manquent chez le soldat, mais les autres caractères sont semblables et la provenance est la même.

Équateur. — El Angel, 3000^{m} d'altitude 2 ♃, 13 ☿, 4 ♀ (1903). — Pl. II, fig. 5 et 6.

Genre CREMASTOGASTER.

Lund. *Ann. Sc. Nat.*, t. XXIII, 1831, p. 132.
Mayr, *Acrocœlia*, *Verh. Zool. Bot. Ges. Wien*, 1852, p. 146.

Sp. *brevispinosa* Mayr.

Mayr, *Sitzungsb. Akad. Wiss. Wien*, 1870, p. 403.

St. *Mancocapaci* n. st.

☿. Long. 3 à 3^{mm},8. Brun de poix plus ou moins jaunâtre. Tête souvent rembrunie ainsi que la moitié postérieure de l'abdomen qui peut devenir brun noir, mandibules rougeâtres. Pilosité dressée aussi longue, mais un peu plus rare (surtout sur le thorax), que chez *Cr. distans* Mayr. Pubescence bien plus espacée que chez *brevispinosa*, beaucoup plus abondante que chez *distans*, très dense et un peu relevée sur les pattes et les antennes. Luisante. Tête lisse avec quelques points pilifères

très clairsemés, le devant de la tête faiblement strié, ainsi que la partie antérieure de l'épistome et l'aire frontale. Mandibules striées, thorax lisse moins la face basale de l'épinotum qui est irrégulièrement striée en long. En outre, quelques stries assez fortes sur les côtés du mésonotum, plus effacées sur les côtés du pronotum et de l'épinotum. Pédicule et abdomen lisses.

Tête plus large que longue et plus étroite en avant qu'en arrière chez les grands exemplaires, aussi longue que large, avec les côtés plus parallèles chez les petits. Bords postérieurs droits avec les angles postérieurs assez marqués mais très arrondis. Epistome aplati en avant avec le bord antérieur droit. Mandibules armées de 4 dents. Le scape atteint le bord postérieur de la tête. Massue de trois articles, le neuvième du funicule (premier de la massue) nettement plus épais que le précédent, plus d'un tiers plus long que large (plus long et plus étroit chez *Cr. distans*, plus court chez *Cr. brevispinosa*). Pronotum régulièrement arrondi en avant et de côtés, le mésonotum plus long que large (plus long que chez *brevispinosa*) se rétrécit en arrière et forme avec le pronotum un profil convexe régulier sans dépression médiane ni descente brusque vers la scissure métanotale; c'est à peine si le mésonotum se soulève un peu en arrière de sa suture antérieure. Épinotum comme chez *brevispinosa*, mais avec une face basale beaucoup moins convexe, presque plane et à peine plus élevée que la scissure métanotale, qui est faiblement imprimée. Épines comme chez *brevispinosa*. Le premier nœud du pédicule présente une face supérieure rectangulaire, presque carrée, armée, comme chez *brevispinosa*, de denticules aux angles postérieurs et d'une petite épine en avant et en dessous. Deuxième nœud plus large que long avec une très faible impression en avant beaucoup moins apparente que chez *distans*. Abdomen court et peu relevé. — Pl. III, fig. 2.

♀. Long. $8^{mm},5$-9^{mm}. D'un noir brunâtre. Antennes, pattes et dessous de l'abdomen d'un brun plus clair. Mandibules brun rougeâtre. Pilosité plus dense, surtout sur le thorax. Pubescence et sculpture comme l'ouvrière sauf que la tête est plus fortement striée en avant. Luisante. Tête encore plus large que chez l'ouvrière major. L'épinotum est presque vertical au-dessous du métanotum, il est armé de deux dents ou épines aussi larges que longues, dirigées en arrière et placées au tiers supérieur de ses bords. Ailes jaune terne à nervures brunâtres. Pédicule robuste, le premier article a sa face antérieure plus étroite en avant avec des angles postérieurs subdentés. Le deuxième nœud aussi long que large est sans impression médiane. — Pl. II, fig. 7.

♂. Long. $3^{mm},6$. Noir. Épistome, mandibules, antennes et pattes brunâtres. Pilosité plus abondante que chez la ♀, plus longue sous l'abdomen. Pubescence plus faible. Lisse, sauf quelques rides longitudinales entre les yeux et les fossettes antennaires, sur le devant de l'épistome et transversales sur l'occiput, le devant du pronotum et les côtés du thorax. Mandibules aussi faiblement striées. — Pl. III, fig. 1.

Tête triangulaire aux angles arrondis, yeux un peu plus grands que la distance qui les sépare des ocelles latérales. La distance qui sépare l'ocelle médiane des latérales est comme le double de leur diamètre. Mandibules tridentées. Épinotum inerme, convexe. Premier nœud du pédicule long et brièvement pétiolé en avant et les angles mousses.

Équateur, Chillacocha, 3900^{m} d'altitude. — 28 ☿, 17 ♀, 1 ♂. Je garde quelques doutes sur l'authenticité du ♂, mais il est le seul provenant de la même localité que les ☿ et ♀. Cette forme tient autant de *Cr. distans* que du *Cr. brevispinosa.*

Genre CRYPTOCERUS.

Latreille, *Hist. Nat. Inst.*, t. XIII, 1805, p. 260.

Sp. *multispinosus* Em.

Emery, *Cryptocerus cordatus* Sm. st. *multispinosus, Bull. Soc. Ent. Ital.*, t. XXII, 1890, p. 55-57.
Cryptocerus multispinsus Emery, *Bull. Soc. Ent. Ital.*, 1894, p. 201.
St. *inca* n. st.

Long. 5^{mm}-6^{mm},2. Noir, saupoudré d'un doré plus ou moins bronzé chez les petits exemplaires. Quelques poils dressés, courts autour de la bouche et de l'extrémité de l'abdomen. Sur tout le corps et les pattes de petites soies courtes squamiformes canelées au milieu, dorées, occupent le fond des fossettes. Mat. Densement et finement réticulé ponctué. Tête, thorax et abdomen abondamment parsemés de fossettes sétifères plus serrées que chez le type, surtout sur et sous le gastre qui présente en dessous un espace lisse moins étendu.

La tête est moins étroite en avant, son bord postérieur moins concave avec des angles postérieurs obtus où à peine dentiformes.

Pronotum et mésonotum très semblables au type, mais l'épinotum ne présente qu'une épine latérale; le denticule qui la précède chez le type est absent ou à peine indiqué. Les épines de la face basale sont beaucoup plus longues, aussi longues que l'intervalle de leur base (à peine plus longues que le tiers de cet intervalle chez le type). Les épines latérales du premier nœud sont aussi plus longues, plus fines et plus minces que chez le type; presque aussi longues que les précédentes. En revanche, elles sont légèrement plus courtes sur le deuxième nœud que chez le type. Abdomen plus long et plus échancré en avant, du reste semblable.

Pérou : La Masa (400^{m} d'altitude). 6 ☿. — Pl. II, fig. 3 et 4.

Genre ATTA.

Fabricius, *Syst. Piez.*, p. 421, 1804 (nec Latr.).
Cephalotes Latreille, *Hist. Nat. Crust. et Insect.*, 1802, p. 357.
Œcodoma Latreille, *Nov. Dict. Hist. Nat.*, t. XXIII, 1818, p. 50.

Sous-Genre Acromyrmex.

Mayr, *Reise der Novara, Formicid*, 1865, p. 83.

Sp. *octospinosa* Reich.

Formica octospinosa Reich, *Magaz. d. Thierr*, 1793, p. 132.
Formica hystrix Latreille, *Hist. Nat. Formic.*, 1802, p. 230.
Œcodoma hystrix Lepel., *Hist. Nat. Hym.*, 1836, p. 178.
Atta (Acromyrmex) hystrix Mayr, *Reise Navara, Formia*, p. 79.
Atta hystrix Dallatore, *Cat. Hymen.*, t. VII, 1893, p. 153.
Œcodoma aspera, Smith, *Cat. Hymen.*, t. VI, 1858, p. 185.
Atta (Acromyrmex) Güntheri Forel, *Ann. Soc. Ent. Belgique*, t. XXXVII, p. 594.
Atta (Acromprinex) Octospinosa Emery, *Bull. Soc. Ent. Ital.*, t. XXIII, 1892, p. 163 (nec Forel).
Emery, *Memor. R. Accad. Sc. Instit. Bologna*, 1905, p. 8.

2 ♀ de taille plus grande que le type, peut être une variété, mais la couleur en est trop altérée pour risquer une description. Les épines inférieures du pronotum sont caractéristiques au point de vue spécifique.

Équateur. — Santo Domingo de los Colorados.

IVe Sous-famille : DOLICHODERINÆ.

Forel, *Bull. Soc. Vaud. Sc. Nat.*, 1878, p. 364.

Genre AZTECA.

Forel, *Bull. Soc. Vaud. Sc. Nat.*, 1878, p. 384.

Sp. *Instabilis* Sm.

Tapinoma instabilis Smith, 1861, p. 31, ♀ (nec *Liometopum instabile* Mayr, nec *Azteca instabilis* Forel et aut.).
Azteca instabilis Emery, *Mem. R. Accad. Sc. Inst. Bologna*, S. V., T. III, 1893, p. 328-335. ☿.

Pérou, La Masa, ☿ minima.

Genre DORYMYRMEX.

Mayr, *Sitzb. Akad. Wiss. Wien*, t. III, 1866, p. 494.

Sp. *pyramicus* Rog.

Roger, *Prenolepis pyramica*, *Berlin. Entom. Zeitschr.*, t. VII, 1863, p. 160.
Formica insana Buckley, *Proc. Entom. Soc. Philadelphia*, t. VI, 1866, p. 165.
Dorymyrmex pyramicus Mayr, *Sitzber. Akad. Wiss. Wien*, t. LXI, 1870, p. 394.

Pérou. — Paita et Tablazo de Paita (région désertique du bord de la mer, 50^{m} à 60^{m} d'altitude) 1, ☿.

Vᵉ Sous-famille : CAMPONOTINÆ.

Forel, *Bull. Soc. Vaud. Sc. Nat.*, t. XV, 1878, p. 364.

Genre PRENOLEPIS.

Mayr, *Europ. Formicid*, 1861, p. 52.

Sous-Genre Nylanderia.

Emery, *Ann. Soc. Ent. Belgique*, 1906, p. 134.

Sp. *longicornis* Latr.

Latreille, *Formica longicornis. Hist. nat. Form.*, 1802, p. 113.
Prenolepis longicornis Roger, *Verz. d. Formicid*, 1863, p. 10.
Formica vagans Jerdon, *Madras Journ. of Lit. a. Sc.*, 1851, p. 124.
Formica (Tapinoma) gracilescens Nyl., *Ann. Sc. Nat. Zool.*, 4ᵉ série, 1856, p. 73.
Parratschina currens Motsch, *Bull. Mosc.*, t. XXXVI, 1863, p. 14.

Équateur. — Cuenca.

1 ☿. C'est une espèce cosmopolite des tropiques et acclimatée dans quelques serres chaudes d'Europe. Elle niche dans la terre, les rochers, les maisons, partout où elle peut utiliser les cavités naturelles en les nettoyant. C'est, je pense, ce qui explique sa facile extension.

Genre CAMPONOTUS.

Mayr, *Die Europ. Formicid*, 1861, p. 35.

Sp. *maculatus* Fab.

Fabricius, *Formica maculata, Sp. Ins.*, 1781, p. 491.
Camponotus maculatus Mayr, *Verh. Zool. Bot. Ges. Wien*, 1862, p. 654.

St. *picipes* Oliv.

Olivier, *Formica picipes, Encycl. Méth. Inst.*, 1791, p. 501.
Camponotus picipes Mayr, *Verh. Zool. Bot. Ges. Wien*, 1862, p. 657.
Camponotus sylvaticus Oliv. st. *picipes*. — Forel, *Bull. Soc. Vaud. Sc. Nat.*, 1879, p. 69.
Camponotus maculatus Fab. st. *picipes*. — Forel, *Biologica central. Americana Hymen.*, vol. III, *Formic.*, 1899, p. 134.

Casitagua (3500ᵐ d'altitude). Équateur. 1 ☿ minor.

Sp. *abdominalis* Fab.

Fabricius, *Formica abdominalis. Syst. Piez.*, 1804, p. 409.
Formica atriceps Smith, *Cat. Hymen.*, 1858, p. 44.
Formica (Camponotus) abdominalis Roger, *Berlin. Ent. Zeitschr.*, 1862, p. 285.
Camponotus atriceps Mayer, *Verh. Zool. Bot. Ges. Wien*, t. XII, 1862, p. 660.
Camponotus tæniatus Rog., *Berl. Ent. Zeitsch.*, 1863, p. 149, (♀).
Camponotus abdominalis Dalla-Torre, *Cat. Hymen.*, t. VII, *Formicid*, 1893, p. 219.

Équateur. — Santo Domingo de los Colorados. Une ♀.

Sp. *melanoticus* Em.

Emery, *Camponotus sexguttatus* var. *melanoticus*, *Bull. Soc. Ent. Ital.*, t. XXVI, 1894, p. 167.
Camponotus extensus Mayr, st. *melanoticus* Emery, *Boll. Mus. Zool.*, Torino, t. IX, 1894, p. 3.
Camponotus melanoticus Forel, *Biolog. central. Americ. Formicid*, 1899, p. 136.

Équateur. — Santo Domingo de los Colorados. Une ♀, que j'attribue avec quelque doute à cette espèce, le mauvais état de conservation m'empêchant de la déterminer exactement

Sp. *rudigenis*.

Emery, *Rend. d. Sess. R. Accad. Sc. Inst. Bologna*, 1903, p. 4, 7.

Équateur. — Santo Domingo de los Colorados. Une ☿ média.

Sp. *Senex* Sm.

Smith, *Formica senex. Cat. Hymen.*, 1858, p. 47.
Camponotus senex Mayr, *Verh. Zool. Bot. Ges. Wien*, 1862, p. 676.

Pérou. — La Masa (400m d'altitude). Une ☿.

Sp. *sericeiventris* Guér.

Guérin, *Formica sericeiventris. Voy. Coquille. Zool.*, série 2, t. II, 1830, p. 205.
Formica cuneata Perty, *Del. Anim. Art. Bras.*, 1833, p. 134.
Componotus sericeiventris Mayr, *Verh. Zool. Bot. Ges. Wien.*, t. XII, 1862, p. 667.
St. Rex For.
Forel, *Nat. Mus. Hamb.*, 1907, p. 13, ♀.

Équateur. — Santo Domingo de los Colorados, et entre San Nicolas et Guanasilla. 9 ♀ major, media et minor (*Pl. II, fig.* 1).

Reste 2 ♀ et 1 ♂ de Camponotus et 2 ♂ de Cremastogaster dont la détermination est fort risquée sans leurs ouvrières.

En résumé, les chasses du Dr Rivet ont produit 24 espèces dont une espèce, deux sous-espèces ou races et deux variétés sont nouvelles.

ORTHOPTÈRES.

GRYLLIDÆ,

PAR

L. CHOPARD.

La famille des Gryllidæ est assez pauvrement représentée dans les collections entomologiques rapportées par M. le Dr Rivet. Dix espèces seulement d'Orthoptères avec une trentaine d'exemplaires appartiennent à cette famille. Cependant, l'intérêt de cette petite collection est relativement très grand, puisque six de ces espèces n'étaient pas décrites. Cette proportion de formes nouvelles se comprend si l'on considère la rareté des matériaux provenant des régions visitées et, d'autre part, le soin que le Dr Rivet a pris de récolter surtout de petites espèces.

Il est également intéressant de constater qu'une des espèces récoltées, fort commune d'ailleurs dans presque toute l'Amérique du Sud (*Gryllus assimilis* F.), se rencontre jusqu'à 3792^{m} d'altitude sans présenter de différences appréciables avec les types des basses régions.

CURTILLINÆ.

Neocurtilla Kirby.

N. HEXADACTYLA Perty. — 2 ♀. Bucay (Ce Noirel).

GRYLLINÆ.

Gryllus L.

G. ASSIMILIS F. — 1 ♂, 5 ♀, 2 larves; Équateur : Danas, Deleg, Machala, Santo Domingo de los Colorado ; jusqu'à 3792^{m} d'altitude (Danas).

G. CAPITATUS Sauss. — 1 ♂; Pérou : Paita, bord de la mer.

Cet individu à ailes longuement caudées se rapporte à la deuxième forme décrite par Saussure (1877, p. 150).

MOGOPLISTINÆ.

Ornebius Guer.

O. TESTACEUS, n. sp. — ♀. *Testaceus, cinere-squamosus. Caput supra brunneum, tumefactione faciali pallide testacea, inter antennas lata, per sulco partita. Pronotum paulo longior quam latior, margine antico leviter curvato, margine postico recto, lobis lateralibus parum altis, angulis rotundatis. Abdomen depressum, ovipositore recto. Pedes pallide testacei, tibiæ anticæ intus foramine minuto, rotundato; femora postica robusta; tibiæ posticæ in latere supero plani, utrinque serrati; metatarsi postici serrati* (*Pl. V, fig.* 1).

Longueur corp., 7^{mm}; pronot., 2^{mm}; fem. post., $4^{mm},5$; tib. post., 3^{mm}; ovipos., 4^{mm}.

♀. Testacée, couverte d'écailles d'un gris argenté. Tête de la largeur du pronotum, déprimée, brune en dessus; protubérance faciale testacé pâle, formant un rostre beaucoup plus large que le premier article des antennes, séparée du front par un sillon et divisée au milieu; face antérieure profondément échancrée par le chaperon. Ocelles nuls; yeux assez gros situés derrière les antennes. Bouche pâle; dernier article des palpes triangulaire. Antennes testacées. Pronotum un peu plus long que large, légèrement convexe, à bord antérieur un peu arqué, bord postérieur droit; lobes latéraux peu élevés à angles très arrondis; disque présentant deux taches brunes dans la moitié antérieure. Élytres et ailes nuls. Abdomen déprimé; plaque suranale très large, arrondie, plaque sous-génitale triangulaire, non échancrée au sommet, formant une gaine à la base de l'oviscapte. Cerci courts et épais. Oviscapte droit à valves acuminées. Pattes testacées, velues, squameuses. Fémurs antérieurs et intermédiaires courts, un peu comprimés; tibias antérieurs comprimés et munis très près de la base d'un petit tambour rond, à leur face interne. Métatarses comprimés, un peu plus longs que les deux autres articles du tarse réunis. Fémurs postérieurs très renflés; tibias prismatiques à face supérieure plate, serrulés sur les deux bords; éperons internes médiocres, testacés, noirs au sommet, l'intermédiaire presque double des deux autres; éperons externes courts, épais, l'intermédiaire le plus grand, supérieur un peu écarté des deux autres; métatarses assez longs, biserrulés en dessus, à éperon interne un peu plus long que l'externe.

Pérou : Paita (région désertique, bord de la mer), 1 ♀.

O. PERUVIENSIS, n. sp. — ♀. *Niger, griseo-squamosus. Caput depressum, tumefactione faciali inter antennas lata, per sulco divisa. Pronotum subquadratum, postice leviter dilatatum. Abdomen depressum, nigrum, lamina supra-anali lata, rotundata;*

cerci breves; ovipositor rectus, acuminatus. Pedes breves; tibiæ anticæ intus foramine minuto, rotundato; femora postica dilatata; tibiæ posticæ superne utrinque serratæ; metatarsi compressi, biserrulati (*Pl. V, fig.* 2).

Longueur corp., 6^{mm}; pronot., $1^{mm},6$; fem. post., $3^{mm},5$; tib. post., $2^{mm},75$; ovipos., 4^{mm}.

♀. Noire, recouverte d'écailles gris argenté. Tête aplatie, de la largeur du pronotum; protubérance faciale sillonnée, plus large que le premier article des antennes; face oblique; bouche rousse; palpes testacés à dernier article court, un peu évasé au sommet. Pronotum presque carré, à bords antérieur et postérieur légèrement arqués; lobes latéraux peu élevés, jaunâtres, à angles arrondis, surtout en avant. Abdomen déprimé, large; plaque suranale transversale, arrondie; plaque sous-génitale testacée, un peu incisée à l'apex; dessous de l'abdomen plus clair que le dessus. Oviscapte droit à valves aiguës et échancrées vers leur milieu au bord externe. Pattes variées de gris et de testacé; fémurs antérieurs et intermédiaires assez forts, un peu comprimés; tibias antérieurs portant près de la base un petit tambour rond presque rejeté sur la face supérieure. Fémurs postérieurs très renflés; tibias serrulés sur chaque arête supérieure; éperons jaunes, noirs à l'apex; internes médiocres, l'intermédiaire plus grand que les deux autres; externes : supérieur et intermédiaire subégaux, inférieur plus court, le supérieur un peu écarté des autres; métatarses comprimés, biserrulés.

Pérou : La Masa (400^{m} d'altitude), 1 ♀.

Cycloptilum Scudd.

C. Riveti, n. sp. — ♂. *Fuscum, squamosum. Caput convexum, tumefactione lata paulo prominula, oculis minutis; articulus ultimus palporum dilatatus, oblique truncatus. Pronotum convexum postice leviter productum; elytris squamiformibus, pronotum paulo superantibus. Abdomen convexum, squamosum; lamina supra-anali truncata, angustissima; lamina infra-genitali rotundata. Pedes mediocres, tibiis tarsisque anterioribus et intermediis gracilibus; tibiæ anticæ non perforatæ; tibiæ posticæ compressæ, arcuatæ, subtilissime denticulatæ, apice longe spinosæ; metatarsi pastici elongati, graciles* (*Pl. V, fig.* 3).

Longueur corp., $5^{mm},5$; pronot., $2^{mm},2$; fem. post., $3^{mm},5$; tib. post., $2^{mm},5$.

♂. Brun, couvert d'écailles et de poils soyeux. Tête très convexe; protubérance faciale large, non divisée, non séparée du front par un sillon, peu saillante en avant; yeux petits non proéminents; palpes maxillaires très velus et écailleux à dernier article dilaté et tronqué obliquement au sommet. Antennes assez courtes jaunâtres. Pronotum très convexe, un peu prolongé postérieurement; bord antérieur légè-

rement concave, bord postérieur peu arqué; disque marqué d'une ligne médiane rousse longitudinale un peu saillante; lobes latéraux très bas à angles assez nets. Abdomen renflé en dessous; plaque suranale très étroite, tronquée, présentant à chaque angle postérieur une touffe de poils jaunes; plaque sous-génitale arrondie au sommet. Cerci courts. Pattes antérieures très courtes; fémurs comprimés; tibias non perforés, grêles; métatarses longs et grêles. Pattes intermédiaires un peu plus longues, grêles. Fémurs postérieurs peu renflés, comprimés; tibias légèrement convexes inférieurement, à bords supérieurs très finement dentelés et garnis de longues soies raides; éperons grands, jaunes; internes : supérieur et inférieur subégaux, intermédiaire sensiblement plus long; externes : inférieur et intermédiaire égaux, courbes, supérieur un peu plus court, droit, un peu rejeté sur la face supérieure du tibia; métatarses longs, comprimés, garnis de deux rangées de soies raides; deuxième et troisième articles du tarse très courts.

Équateur : Danas (3792^{m} d'altitude) 1 ♂, 2 larves (♂, ♀).

TRIGONIDIINÆ.

Cyrtoxipha Brunn.

C. PERUVIANA Sauss. — 2 ♂ ; Équateur : Santo Domingo de los Colorados (510^{m} d'altitude).

V. ECAUDATA n. var. — *A typo differt alis nullis.* Santo Domingo de los Colorados, 1 ♂.

Je rapporte comme variété à *C. peruviana* Sauss. cet individu ne présentant aucune autre différence que l'absence des ailes. Comme I. Bolivar l'a déjà fait observer à propos de cette même espèce (1881, p. 477), il est probable que, comme la plupart des Gryllides, les *Cyrtoxipha* doivent présenter souvent des formes à ailes plus ou moins écourtées.

C. PARVA, n. sp. — *Minuta; pronotum antice leviter constrictum, fuscum, fasciis duabus longitudinalibus pallidis. Femora antica leviter dilatata, foramine utrinque oblongo. Alæ nullæ.*

♂. *Elytris deplanatis, speculo elongato, campo laterali venis divergentibus, 3^{a} abbreviata, 4^{a} sinuata* (*Pl. V, fig. 4*).

♀. *Elytris supra convexis, in campo dorsali, venis 5 subparallelis, elevatis; ovipositore curvato valvis apicalibus dimidiam partem ejus efficientibus* (*Pl. V, fig. 5*).

Longueur corp., ♂, ♀, 7^{mm},5; fem. post., ♂ 4^{mm},25; ♀ 4^{mm}; ovipos, 2^{mm}.

♂. Brun, assez foncé; pronotum presque noir, pattes testacées. Tête plus large que le pronotum, brune présentant sur l'occiput quelques lignes pâles très vagues; yeux gros, proéminents; antennes testacées; palpes maxillaires à dernier article un peu allongé, triangulaire. Pronotum un peu rétréci en avant, présentant un léger

sillon médian; bords antérieur et postérieur droits; disque orné de deux bandes claires longitudinales interrompues et d'une petite tache médiane au bord postérieur; lobes latéraux noirs à bord inférieur jaune. Tête et pronotum garnis de longues soies noires. Abdomen noirâtre, velu; plaque sous-génitale triangulaire. Élytres assez larges, brunâtres; miroir plus long que large, à angle antérieur aigu; champ latéral noirâtre présentant quatre nervures dont la troisième très courte et la quatrième sinuée. Ailes nulles. Pattes très longues et grêles, velues. Tibias antérieurs très légèrement renflés à la base et présentant deux tambours ovales égaux.

♀. Taille du ♂; coloration plus foncée. Pronotum à peine rétréci en avant, presque noir avec les bandes et taches claires encore visibles et disposées comme chez le ♂. Élytres convexes d'un brun noirâtre, présentant dans le champ dorsal cinq nervures un peu élevées, parallèles; dans le champ latéral, quatre nervures dont la troisième très courte comme chez le ♂. Oviscapte court, arqué, à valves occupant la moitié de sa longueur totale.

Équateur : Santo Domingo de los Colorados (510^{m} d'altitude). 1 ♂, 3 ♀.

Anaxipha Sauss.

A. Riveti, n. sp. — *Testacea. Caput occipite fasciis duabus nigris; palporum articulus ultimus elongato-trigonalis, niger; antennæ testaceæ, articulis* 1°, 2° *nigris. Pronotum nigro-variegatum, antice leviter constrictum, impressionibus piriformibus nigris* 2; *margine antico curvato, margine postico recto. Alæ nullæ. Pedes anteriores et intermedii nigri, tibiis anticis extus foramine oblongo, intus non perforatis.*

♂. *Elytris deplanatis, speculo lato, campo laterali venis* 4 (*Pl. VI, fig.* 7).

♀. *Elytris convexis, abdomine brevioribus, pellucidis, striatis, venis longitudinalibus* 4 *vix perspicuis; ovipositore curvato, valvis apicalibus acutis,* $\frac{2}{5}$ *ejus longitudinis efficientibus* (*Pl. VI, fig.* 8).

♂. Long., 6^{mm},5; fem. post., 5^{mm}; tib. post., 4^{mm},5.

♀. Long., 6^{mm}; long. el., 3^{mm},5; fem. post., 4^{mm},75; ovipos., 2^{mm}.

♂. Roux testacé. Tête marquée de quatre taches noires sur l'occiput et derrière les yeux; face rousse; dernier article des palpes très allongé, un peu évasé à l'extrémité, noir. Antennes (probablement très longues?) testacées, les deux premiers articles noirs. Pronotum un peu rétréci antérieurement; bord antérieur un peu convexe, bord postérieur droit; disque marqué de grandes taches noires irrégulières et de deux impressions piriformes noires; ligne médiane légèrement sillonnée; lobes latéraux noirs, sauf leur bord inférieur. Dessous du corps noirâtre; plaque sous-génitale triangulaire. Élytres larges, testacés; miroir très large; veine anale à angle très arrondi; quatre nervures dans le champ latéral dont la troisième très courte. Pattes antérieures et intermédiaires noires, testacées aux genoux; tibias antérieurs

un peu renflés, présentant à la face externe un tambour ovale; à la face interne une dépression bien marquée, mais non perforée; métatarses assez courts, un peu comprimés. Fémurs postérieurs peu renflés, testacés, présentant trois bandes longitudinales noires dont une supérieure très étroite et deux sur la face externe larges et confondues vers la base; genoux marqués de taches noires. Tibias annelés de brun; métatarses jaunes, rembrunis à l'extrémité; dernier article du tarse noir.

♀. Tête, pronotum et pattes comme chez le ♂. Élytres laissant à découvert l'extrémité de l'abdomen; plaque suranale tronquée au sommet; cerci courts et grêles. Élytres convexes, membraneux; champ dorsal très plissé, laissant difficilement deviner les vraies nervures au nombre de quatre; bord sutural de l'élytre gauche lisse; champ latéral large à quatre nervures dont la troisième très courte. Oviscapte courbé, ses valves atteignant environ les $\frac{2}{5}$ de la longueur totale.

Équateur : Santo Domingo de los Colorados (510^{m} d'altitude); 2 ♂, 2 ♀.

A. BICOLOR, n. sp. — ♀. *Caput nigrum, nitidum, oculis prominulis rufo-cinctis; palporum articulus ultimus elongatus, apice leviter dilatatus. Pronotum rufum, antice coarctatum. Elytra convexa, nigra, nitida; area dorsali venis 4 per venas falsas separatis; area laterali venis 4, 3ª abbreviata. Abdomen nigrum. Ovipositor curvatus, valvis acutissimis, subdimidiam partem ejus longitudinis occupantibus. Pedes anteriores? Pedes intermedii nigri. Femora postica testacea strigis 3 nigris notati* (*Pl. V, fig.* 6).

Long. corp., 5^{mm}; fem. post., 5^{mm}; tib. post., 5^{mm}; ovipos., 2^{mm}.

♀. Tête noire, luisante, garnie d'une pubescence fauve; yeux saillants, entourés d'une ligne fauve qui vient en avant de chaque côté de l'insertion des antennes. Palpes à dernier article noir, très allongé, un peu évasé à l'extrémité. Antennes jaunes, les deux premiers articles noirs. Pronotum roux, mat, un peu rétréci antérieurement et très arrondi; lobes latéraux à angle antérieur arrondi. Élytres très convexes, noirs, luisants; champ dorsal présentant quatre nervures séparées par de nombreuses fausses nervures et peu visibles au milieu de celles-ci; champ latéral à quatre nervures dont la troisième très courte. Ailes nulles. Abdomen noir; plaque sous-génitale triangulaire; oviscapte à valves très aiguës, n'occupant pas tout à fait la moitié de la longueur totale. Pattes antérieures? (manquent). Pattes intermédiaires entièrement noires, velues; métatarses assez courts, comprimés. Fémurs postérieurs peu renflés, testacés, présentant sur la face externe trois bandes noires dont l'inférieure très étroite, l'intermédiaire un peu plus large et très droite, la supérieure dilatée vers la base et venant rejoindre l'intermédiaire; genoux noirs; tibias bruns à épines jaunâtres; métatarses jaunes rembrunis à l'extrémité; deux derniers articles du tarse noirâtres.

Équateur : Santo Domingo de los Colorados; 1 ♀.

Je rapporte cette jolie petite espèce au genre *Anaxipha* Sauss., bien que les tibias antérieurs manquent; la consistance cornée des élytres qui lui donne l'aspect d'un *Trigonidium* la rapproche plutôt de ce genre que de *Cyrtoxipha*.

OUVRAGES CONSULTÉS.

1872. H. de Saussure. — Recherches zoologiques pour servir à l'histoire de la faune de l'Amérique centrale et du Mexique. Orthoptères.

1877. H. de Saussure. — Mélanges orthoptérologiques, V^e^, VIe fascicule, in *Mém. Soc. Genève*, t. XXV.

1881. I. Bolivar. — Notas entomologicas, in *An. Soc. Españ.*, t. X.

1894. H. de Saussure et Zehntner. — Biologia Centrali Americana. Orthoptères, vol. I.

1906. W. F. Kirby. — A synonymic Catalogue of Orthoptera, vol. II.

ORTHOPTÈRES.

TETRIGINÆ

PAR

J. L. HANCOCK

(de Chicago).

Genus COTYS Bolivar.

Ann. Soc. Entom. Belgique, t. XXXI, 1887, p. 247.

I. Angulo postico loborum lateralium extrorsum distinctissime producto; carina media pronoti antice inter sulcos fere recta.................... *antennatus* Bol.

II. Angulo postico loborum lateralium extrorsum parum producto, carina media pronoti antice inter sulcos gibbulosa........................ *gibbulosus* sp. nov.

C. gibbulosus, sp. nov.

Roux; vertex plus large qu'un des yeux, la moitié antérieure munie de deux fossettes et n'avançant pas au delà des yeux; côte frontale arquée s'avançant entre les antennes, subsinuée entre les yeux, vues de face les carènes latérales régulièrement divergentes en descendant vers l'ocelle médian; antennes grêles, les articles allongés (mais pas aussi longs que chez l'*antennatus*), insérées vers les angles les plus bas des yeux. Pronotum tronqué antérieurement, postérieurement subulé aigu, s'étendant au delà de l'extrémité des fémurs postérieurs des deux tiers d'un millimètre chez le mâle; dos aplani, mais légèrement ruguleux-granulé, muni de deux fossettes peu distinctes en arrière des épaules; carène médiane continue et comprimée, gibbuleuse en avant entre les sillons; les carènes prozonales latérales courtes, distinctes et légèrement convergentes en arrière; les angles postérieurs des lobes latéraux subrétréeis, l'apex obliquement tronqué-arrondi, non pas carrément d'une façon distincte comme chez l'*antennatus*; élytres oblongs, subovales; ailes parfaitement développées, noires et s'étendant seulement un peu au delà de l'apex

du pronotum. Fémurs antérieurs allongés, comprimés, les carènes au-dessous de la moitié apicale ruguleuses ou subentières; fémurs intermédiaires allongés, comprimés, les marges ondulées, finement denticulées en scie; fémurs postérieurs subélargis extérieurement, le tiers inférieur fascié de noir, les carènes munies en dessus et en arrière de la moitié apicale de deux ou trois denticules indistincts, y compris le denticule terminal; premier et troisième articles des tarses postérieurs égaux en longueur, les deux premiers pulvilli spiculés, le troisième étant le plus long et subaplati en dessous.

Longueur entière du corps du mâle, 9^{mm}; pronotum, 8^{mm}; fémurs postérieurs, 4^{mm}.

Équateur : Santo Domingo de los Colorados, 510^{m} d'altitude (Dr P. Rivet).

Genus TETTIGIDEA Scudder.

Bost. Journ. nat. Hist., vol. VIII, 1862, p. 476.

T. planovertex, sp. nov. Pl. VI, fig. 17.

Corps modérément épais, coloré de brun roussâtre, ruguleux-granulé en dessus, ne portant pas de rides longitudinales. Vertex presque lisse, avec deux fossettes très peu distinctes en avant, plus large qu'un des yeux, la carène médiane manquant, les carinules antérieures raccourcies et courbes; yeux subglobuleux; côte frontale nullement ou faiblement avancée entre les yeux, comprimée, étroitement sillonnée en dessus depuis le milieu des yeux jusqu'à la base en bas; antennes grêles, les articles allongés, insérées à peine au-dessous des yeux. Pronotum anguleux et aigu en avant, aigu postérieurement et atteignant les genoux des fémurs postérieurs; dos très obtus, tectiforme; carène médiane aiguë un peu élevée et ondulée, se prolongeant antérieurement en une épine tranchante à peine élevée, concave en avant sur chacun des côtés de l'épine; carènes antérieures latérales à peine indiquées; angles huméraux largement obtus, distinctement carénés, et bicarénés juste derrière les épaules; marges des angles postérieurs des lobes latéraux épaissies vers les extrémités; élytres franchement bruns, allongés, subaigus et étroitement arrondis vers l'extrémité, leur surface externe couverte de granulations roussâtres, éparses; ailes courtes et mal développées. Fémurs antérieurs et intermédiaires allongés, leurs marges entières, la carène supérieure du milieu du fémur non terminée en épine; fémurs postérieurs étroits, allongés, non dilatés au côté externe, les carènes supérieures finement denticulées en scie, tibias noirs portant un anneau pâle près des genoux, un peu élargi vers l'extrémité, les canthi internes armés de quatre épines vers le milieu de leur tiers, les canthi externes munis de plusieurs épines; premier article des tarses postérieurs égal au troisième en longueur, les trois pulvilli

petits, obtus, le troisième à peine plus long que le reste. Valve supérieure de l'ovipositor subépaissie, la marge légèrement échancrée et garnie de soies, la plaque terminale sous-génitale au-dessous de l'ovipositor obtusément arrondie, la marge de l'extrémité largement mais légèrement concave.

Longueur totale du corps chez la femelle, 12^{mm}; pronotum, 11^{mm}; fémurs postérieurs, 8^{mm}; tibias postérieurs, 6^{mm},7.

Un exemplaire de l'Équateur, Santo Domingo de los Colorados, 510^{m} d'altitude (Dr P. Rivet, 1905).

Cette espèce est alliée à la *T. cuspidata* Scudd., mais elle en diffère par la brièveté de l'épine antérieure du pronotum, par la carène médiane sinuée et par sa taille plus petite.

Genus SCARIA Bol.

S. fasciata Hancock, *Trans. Entom. Soc. London*, 1907, p. 244.

Un exemplaire femelle de l'Équateur, Santo Domingo de los Colorados, 510^{m} d'altitude (Dr P. Rivet, 1905). Les exemplaires de la collection de l'auteur proviennent de Cachabi, Équateur, 13^{m} d'altitude.

Cette petite espèce n'est pas typique du genre *Scaria*. Les carènes supérieures des fémurs intermédiaires ne se terminent pas en une épine comme cela se rencontre communément dans ce genre; en outre, la carène médiane du pronotum n'est pas ascendante en avant sur la tête; elle ressemble cependant aux *Scaria* par d'autres caractères. En vertu de ces faits, cette espèce occupe une ligne en bordure entre les *Tettigidea* et les *Scaria*.

ORTHOPTÈRES.

BLATTIDES, MANTIDES ET PHASMIDES,

PAR

Robert SHELFORD

(d'Oxford).

BLATTIDÆ.

Sub. fam. PHYLLODROMIINÆ.

Phyllodromia germanica L.

Blatta germanica Linnaeus, *Syst. Nat.* (col. XII), i (2), p. 668 (1767). ♂ ♂, et ♀ ♀ larves.

Tulcan, Balsabamba, Riobamba. Espèce cosmopolite.

Ceratinoptera alticola, sp. n. Pl. III, fig. 5.

♂. Flavo-testacea. Pronotum latum, trapezoideum, marginibus lateralibus hyalinis, postice truncatum. Tegmina ovata, marginem posticum segmenti abdominis 5 attingentia; campus marginalis latissimus, v. costales 5, v. ulnaris multiramosa, ramis 2-3 marginem anticum attingentibus, v. analis haud impressa. Alæ hyalinæ, semicoriaceæ, valde reticulatæ. Abdomen apice constricto. Lamina supra-analis triangularis. Lamina sub-genitalis valde asymmetrica, styli robusti, unciformes. Femora anteriora subtus armata spinis 10-12 robustis.

Long. corp., 13^{mm}; long. tegm., $6^{mm},5$; long. pronotum, $4^{mm} \times 5^{mm}$.

2 ♂ ♂ et cinq larves.

Borma (3100^{m}), Loja.

Cette espèce est bien différente de toutes les autres *Ceratinopteræ* néotropicales par l'armature des cuisses antérieures et par la forme de la lame sous-génitale.

Sub. fam. NYCTIBORINÆ.

Nyctibora glabra Gig.-Tos.

Nyctibora glabra Giglio-Tos, *Boll. Mus. Torino*, XII, nº 302, p. 9 (1897).

1 ♀, 1 larve.

Santo Domingo de los Colorados, La Masa.

Cette espèce se trouve aussi en Bolivie.

Sub. fam. EPILAMPRINÆ.

Phætalia lævigata Serv.

Blatta lævigata Serville, *Hist. Nat. Ins. Orthopt.*, p. 98 (1839).

1 ♀. Paita et Tablazo de Paita, région désertique au bord de la mer.

Sub. fam. BLATTINÆ.

Eurycotis cothurnata Gig.-Tos.

Eurycotis cothurnata Giglio-Tos, *Boll. Mus. Torino*, XIII, nº 311, 1898, p. 11.

1 ♀. Cuenca.

Eurycoti Riveti, sp. n.

♀. Nigra. Antennæ totæ rufescentes. Tegmina squamiformia, mesonotum parum superantia, rufo-castanea. Alæ nullæ. Anguli postici segmentorum posticorum abdominis valde producti. Lamina supra-analis sub-triangularis, carinata, apice vix emarginato. Cerci rufi. Pedes toti rufescentes. Metatarsus posticus brevis, subtus spinosus, pulvilli omnes magni.

Long. corp., 20^{mm}; long. tegm., 3^{mm}; pronotum, $6^{mm} \times 8^{mm}$.

3 ♀ ♀, 1 larve. Loja.

Cette espèce ressemble à l'*Eurycotis mexicana* Sauss., mais elle en diffère par la couleur des jambes et des cerques.

Pelmatosilpha aterrima Walk.

Periplaneta aterrima Walker, *Cat. Blatt. Brit. Mus. Suppl.*, 1869, p. 151. — *Pelmatosilpha praestans* Dohrn, *Stettin. Ent. Zeit.*, XLVIII, 1887, p. 411.

1 ♂. Santo Domingo de los Colorados.

Periplaneta americana L.

Blatta americana Linnaeus, *Syst. Nat.* (éd. X), i 1758, p. 424.

1 ♀. Paita et Tablazo de Paita (région désertique au bord de la mer).

Periplaneta australasiæ Fab.

Blatta australasiæ FABRICIUS, *Syst. Ent.*, 1775, p. 271.

Une grande série. Santo Domingo de los Colorados, Riobamba, Balsabamba.

Sub. fam. PANCHLORINÆ.

Rhyparobia maderæ Fab.

Blatta maderæ FABRICIUS, *Spec. Ins.*, I, 1781, p. 341.

Une grande série.
Santo Domingo de los Colorados, Paita et Tablazo de Paita, La Masa.

Sub. fam. CORYDIINÆ.

ZETHA, gen. n.

Oculi in vertice magis remoti quam scrobes antennarum. Antennæ moniliformes. Corpus hirsutum. Pronotum antice parabolicum, postice truncatum. Tegmina (♀) truncata, sese intus haud tegentia, mesonotum parum superantia. Alæ nullæ. Cerci graciles, breves. Ultimum segmentum ventrale (♀) apice rostrato-compressum ac fissum. Femora omnia spinis genicularibus. Tibiæ fortiter spinosæ, intermediæ et posteriores supra 3—seriatim spinosæ. Tarsi inter ungues arolio instructi.

Zetha rufescens, sp. n. Pl. III, fig. 4.

♀ Rufescens, minutissime punctata. Ocelli desunt. Frons bullata. Abdomen quam thorax latior. Lamina supra-analis rotundata haud emarginata. Tibiæ apice calcaribus 6.

Long. corp., 7^{mm}; long. tegm., $1^{mm},1$; pronotum, $2^{mm} \times 3^{mm}$.

1 ♀. Loja.

Ce genre montre beaucoup d'affinités avec *Homoeorgamia*, mais diffère par la forme des élitres et par la présence d'un coussinet entre les griffes des tarses. Il diffère de *Sphecophila* par les yeux, qui ne sont pas réduits, et des *Latindia* et *Paralatindia* par l'armature des jambes.

Sub. fam. PERISPHÆRIINÆ.

Parasphæria ovata Blanch.

Blatta ovata BLANCHARD, *in* GAY, *Hist. Chile, Zool.*, VI, p. 14, Orthopt., *P . I. fig.* 3 (1852).

1 ♂. Santo Domingo de los Colorados.

MANTIDÆ.

Sub. fam. MANTINÆ.

Thrinaconyx Kirschianus Sauss. et Zehnt.

Thrinaconyx Kirschianus Saussure et Zehntner, *Biol. Centr. Amer., Orthopt.*, I, 1894, p. 179, *Pl. X, fig.* 11.

2 ♂♂. Santo Domingo de los Colorados (510^{m} d'altitude).

Le type de cette petite espèce est de Colombie.

PHASMIDÆ.

Sub. fam. ANISOMORPHINÆ.

Autolyca Riveti, sp. n.

Pl. III, fig. 6.

♂♀. Nigro-nitida, lævis, haud punctata. Antennæ rufæ, unicolores. Caput rufum, antice fovea semi lunari impressa. Pronotum quadratum, in medio sulco transverso instructum. Meso- et metanotum latere haud lobulata. Segmentum anale ♂ rotundatum, rufum, apice leviter emarginatum, ♀ cucullatum, carinatum. Cerci ♂ rufescentes, magni robusti, ♀ graciles. Lamina subgenitalis ♂ valde convexa, rufa, apice rotundata. Operculum ♀ elongatum, apice acuminatum, apicem abdominis attingens. Pedes breves, inermes, rufescentes; tibiæ teretes.

	♂ et ♀.		♂ et ♀.
	mm		mm
Long. corp.	31	Long. metan c. m. s.	5,1
» pron.	4,2	» fem. ant.	6
» meson.	5,9	» fem. post.	7,3

1 ♂, 1 ♀. Tioloma, 4300^{m} d'altitude (mars 1904).

Cette espèce ressemble à l'*A. semele* Westw., mais elle en diffère ainsi que de l'*A. Roulini* Goud. par la couleur de la tête, des antennes et des jambes.

Autolyca flavo-limbata Redt.

Pl. III, fig. 9.

Autolyca flavo-limbata Redtenbacher, *Insekten fam. Phasmidæ*, p. 97 (1909).

Une grande série de Riobamba et San Gabriel.

Autolyca affinis sp. n.

Pl. III, fig. 7 et 8.

♀ maxime affinis *A. flavo-limbatæ*. Pro-, meso-, metanotum cum segmentis 3 anterioribus abdominis postice anguste flavo-limbata. Pronotum antice haud flavo-limbatum. Segmentum anale apice triangulariter excisum, latere emarginatum. Operculum flavum. Segmentum ventrale penultimum haud tuberculatum.

Long. corp.	34 mm	Long. metan c. m. s	5,8 mm
» pron.	5	» fem. ant.	9
» meson.	6	» fem. post.	11

2 ♀♀. Chillacocha, 3900m d'altitude.

Sub. fam. BACUNCULINÆ.

Libethra intermedia, sp. n.

♀ *L. strigiventri* maxime affinis, sed minor. Mesonotum tricarinatum. Femora antica mesonoto breviora. Pedes breves, femora haud incrassata. Abdomen multicarinatum. Operculum valde emarginatum.

♂. Gracilis. Caput carinatum. Thorax laeve. Abdomen indistincte multicarinatum.

	♂.	♀.
Long. corp.	26 mm	35-36 mm
» pron.	1,8	2
» meson.	6	7
» metan c. m. s.	4	5
» fem. ant.	7	7
» fem. post.	7	8

Une grande série de Riobamba, Casitagua (3500m), Quinoaloma (4000m).

Ocnophila nana, sp. n.

♂. Gracilis. Caput carinatum. Thorax tricarinatum, haud granulatum. Segmenta omnia abdominis tricarinata. Segmentum anale productum, subtectiforme, apice truncato. Cerci graciles, recti. Lamina subgenitalis bullata, in medio tuberculata. Femora omnia integra.

♀. Olivacea. Caput granulosum, antice fovea impressa. Meso- et metanotum tricarinatum, rugosum; mesonotum in medio 2 spinis minutis obsitum. Segmenta omnia abdominalia multicarinata rugosaque. Segmentum anale tectiforme, apice truncato. Operculum lanceolatum, carinatum, apice obtuso. Cerci minimi. Femora intermedia et postica apice subtus utrinque denticulata.

	♂.	♀.
	mm	mm
Long. corp	25	30
» pron	1,5	2,9
» meson	5,3	8
» metan c. s. m.	4,1	4,1
» fem. ant	5,9	8
» fem. post		9

1 ♂, 2 ♀♀. Chillacocha (3900^{m}), Bueran (3700^{m}), Narihuiña (3300^{m}).

Ocnophila Riveti, sp. n.

♀. Olivacea, fascia mediana fusca. Caput muticum, læve. Thorax tricarinatum. Segmenta abdominalia multicarinata. Segmentum anale oblongum, apice rotundato. Cerci breves. Operculum lanceolatum, tricarinatum, apice truncato, emarginato. Pectus læve. Femora omnia mutica; femora intermedia metanoto cum segmento mediano æquantia.

	mm		mm
Long. corp	24	Long. metan c. s. m.	3,8
» pron	2	» fem. ant	5
» meson	4	» fem. post	5,3

1 ♀. El Pelado (4150^{m}).

Cette espèce et la précédente sont les plus petites dans ce genre.

Calynda fiebrigi Brunn.

Calynda fiebrigi BRUNNER VON WATTENWYL, *Insekten fam. Phasmidæ*, p. 329 (1907).

1 ♂. San Gabriel.

Sub. fam. PHIBALOSOMINÆ.

Bacteria baculus Oliv.

Mantis baculus OLIVIER, *Enc. Méth. Ins.*, VII, 1792, p. 138.
Phasma arumatia STOLL, *Spectres, Phasmes*, 1813, p. 41, *Pl. XIII, fig.* 51.
Bacteria remphan WESTWOOD, *Cat. Phasm.*, 1859, p. 22.

1 ♀. Santo Domingo de los Colorados.

Après avoir examiné le type du *B. remphan* Westw., je puis affirmer qu'il est la même espèce que le *B. baculus* Oliv.

ORTHOPTÈRES.

DERMAPTÈRES,

PAR

LE Dr ALFREDO BORELLI
(de Turin).

La collection des Dermaptères recueillie dans la République de l'Équateur par le Dr Rivet, et dont l'étude m'a été confiée, n'est pas nombreuse en espèces.

Elle comprend 42 exemplaires, parmi lesquels un grand nombre de larves, appartenant à 5 espèces, dont une nouvelle, réparties dans cinq genres, dont un nouveau.

La collection a été faite à une altitude supérieure à 2000^{m}; c'est sans doute à cette circonstance qu'il faut attribuer le nombre restreint des espèces comparativement à celui des individus recueillis et surtout relativement à la richesse entomologique des régions visitées par les membres de la Mission. On ne saurait toutefois trop les féliciter d'avoir bien voulu consacrer une partie de leur temps à la recherche de ces orthoptères qui ont été si longtemps négligés.

Les localités où les espèces ont été recueillies sont les suivantes :

Chillacocha, 3900^{m} d'altitude, province de l'Azuay;
Danas, 3792^{m} d'altitude, province du Chimborazo;
Deleg, 2678^{m} d'altitude, province de l'Azuay;
Gualea, 2000^{m} d'altitude, province du Pichincha;
El Pelado, 4150^{m} d'altitude, province du Carchi;
Troya, 3513^{m} d'altitude, province du Carchi.

Genre PSALIS Serv.

Psalis americana (Palis.).

Forficula americana Palisot, *Ins. Afr. Amér.*, p. 165, *Orth.*, t. XIV, f. 1 (♂), 1817.

Un ♂ de Gualea, 1905. Dr *P. Rivet.* Espèce très répandue dans l'Amérique centrale, les Antilles et les régions équatoriales et tropicales de l'Amérique méridionale; déjà signalée de l'Ecuador.

Genre ANISOLABIS Fieb.

Anisolabis festæ Borelli.

Borelli, *Boll. Mus. Zool. Anat. comp. Torino*, vol. XIX, nº 475, p. 3, *fig.* a (♂), b (♀), 1904.

Plusieurs exemplaires ♂ et ♀ de Danas, 1904. *P. Rivet.* 1 ♂ adulte, 1 ♂ juv., deux larves de Deleg, 1905. *P. Rivet.*

Cette espèce n'a été, jusqu'à présent, rencontrée que dans la République de l'Équateur.

Les exemplaires recueillis par M. Rivet sont semblables aux types rapportés par le Dr Festa, qui sont conservés au Musée de Turin. Ces derniers proviennent de Cuenca et de Sigsig (province de l'Azuay), localités situées à plus de 2500m d'altitude.

Une autre espèce d'*Anisolabis* de l'Équateur, l'*Anisolabis? incerta*, a été incomplètement décrite par De Bormans, et la description trouvée dans les manuscrits de ce regretté entomologiste a été publiée par M. le Dr Malcolm Burr (*Ann. and Mag., Nat. History*, sér. 7, vol. XI, p. 204, London, 1903). Grâce à l'obligeance de ce savant entomologiste, qui me les a communiqués, j'ai pu examiner deux exemplaires ♀ de cette espèce; ils correspondent, sauf la couleur, aux femelles de l'*Anisolabis festæ*. L'*Anisolabis incerta* Borm. est entièrement d'un brun de poix, sauf les pattes d'un testacé brunâtre; l'*Anisolabis festæ* est aussi d'un brun de poix, mais la tête, le pronotum et le mésonotum sont d'un jaune orangé plus ou moins obscurci de brunâtre, les antennes sont d'un jaune brunâtre et les pattes testacées. Il pourrait se faire que l'*Anisolabis incerta* ne fût qu'une variété de couleur foncée de l'*Anisolabis festæ*; toutefois, je ne saurais identifier les deux espèces sans avoir examiné un exemplaire ♂ de l'*Anisolabis incerta* qu'on ne peut reconnaître à sa description.

Genre ESPHALMENUS Burr.

M. Burr in : *Ann. and Mag. of Nat. Hist.*, sér. 8, vol. III, p. 251, 1909.

Esphalmenus camposi (Borelli).

Gonolabis camposi Borelli, *Boll. Mus. Zool. Anat. Comp. Torino*, vol. XXII, nº 552, *fig.* (♂), 1907. — *Esphalmenus camposi* Burr, *Ann. and Mag. Nat. Hist.*, sér. 8, vol. III, p. 252, 1909.

2 ♂, 1 ♀, 1 ♂ juv. et plusieurs larves de Danas, 1904, *P. Rivet.* 1 ♀ et plusieurs larves de Riobamba, 1901, Dr *P. Rivet.*

Espèce propre à l'Équateur trouvée par le prof. Francisco Campos Ribadeneira à Chuquiboquio, à 3604m d'altitude.

Les individus recueillis par M. Rivet ne diffèrent des exemplaires types conservés au Musée de Turin que par la taille plus petite des ♂.

Longueur totale du corps des exemplaires ♂ de Danas : 8mm.

Longueur totale du corps des exemplaires ♂ de Chuquiboquio : 13mm.

Genre IDOLOPSALIS Borelli.

Borelli, *Bull. Mus. Hist. nat. Paris*, p. 156, 1910.

Tête convexe, plus longue que large. Antennes de 15 articles : le premier long, cylindro-conique, rétréci à la base; le deuxième très court, cylindrique; le troisième cylindrique, ayant à peu près la moitié de la longueur du premier, et moitié plus grêle; les quatrième et cinquième conico-ovoïdes, plus longs que larges, le quatrième plus long que le deuxième; le cinquième plus long que le quatrième; le sixième à peu près de la longueur du troisième; les suivants s'allongeant et s'amincissant graduellement et passant de la forme conique à la claviforme, les derniers très grêles.

Pronotum subcarré, un peu plus large postérieurement qu'antérieurement, plus large que long.

Mésonotum transversal, son disque plat, ses côtés convexes.

Métanotum convexe, un peu plus large que le mésonotum, trapézoïdal, son bord postérieur concave.

Prosternum à peu près deux fois aussi long que large, fortement échancré à l'insertion des hanches antérieures; figure 1.

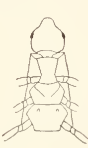


Fig. 1. — *Idolopsalis Riveti*, segments du sternum.

Mésosternum et *métasternum* plus larges que longs avec le bord postérieur coupé droit dépassant à peine les hanches médianes et postérieures.

Fémurs peu robustes, un peu plus longs que les tibias; premier article des tarses sensiblement plus long que les deux suivants réunis, le deuxième très court, prolongé en une touffe de poils longs.

Abdomen subcylindrique légèrement dilaté vers le milieu, puis se rétrécissant de telle façon que le bord postérieur du dernier segment est de même largeur que celui du premier. Plis tuberculiformes des troisième et quatrième segments peu accusés. Dernier segment dorsal court, transversal, avec le bord postérieur légèrement concave.

Pénultième segment ventral ♂ : grand, semi-circulaire avec le bord postérieur légèrement échancré, découvrant de chaque côté un petit triangle du dernier seg-

ment : ♀ : plus allongé, a la forme d'un triangle à côtés curvilignes et à sommet arrondi.

Pygidium non saillant, vertical.

Branches de la pince ♂ : écartées à la base; robustes dans le premier tiers de leur longueur, elles vont s'amincissant et se courbant jusqu'aux pointes qui se rencontrent; ♀: presque contiguës, subdroites et robustes à la base, elles vont s'amincissant fortement après leur premier tiers jusqu'aux pointes aiguës et recourbées qui s'entrecroisent.

Ce genre, qui par plusieurs caractères se rapproche du genre *Anisolabis* Fieb., rappelle le genre *Psalis* Serv. par la forme des branches de la pince chez le ♂ et le genre *Labidura* Leach par celle des plaques sternales (Cfr. : Malcolm Burr, *Fauna of British India, Dermaptera,* p. 90, *fig.* 6, London, 1910).

Idolopsis Riveti Borelli.

Borelli, *Bull. Mus. Hist nat., Paris*, p. 157. 1910. — M. Burr, *Gen. Ins. Derm.*, p. 39, *Pl. VII*, *fig.* 2, 1911.

Tête marron foncé, luisante, labre, mandibules et palpes d'un brun fauve; plus longue que large, convexe, partie frontale bombée et pourvue derrière la naissance des antennes de deux légères impressions arquées; sutures frontale et occipitale bien marquées. Antennes de 15 articles, bruns à l'exception du second et des trois ou quatre derniers, jaunâtres, poilus.

Pronotum marron, luisant, ses bords latéraux testacés et faiblement rebordés, subrectangulaire, plus large que long, un peu plus étroit que la tête en avant, plus large qu'elle en arrière; tous ses bords droits, angles huméraux aigus et bien accusés, angles postérieurs faiblement arrondis. Disque légèrement convexe avec une dépression transversale médiane, divisé sur les deux premiers tiers de sa longueur par un fin sillon médian de chaque côté duquel se trouve une fossette près du bord antérieur.

Mésonotum marron, légèrement ponctué, de moitié plus court que le pronotum, divisé par une ligne médiane longitudinale; son disque plat, ses côtés convexes munis d'un faible bourrelet.

Métanotum un peu plus court, mais plus large que le mésonotum, de même couleur et légèrement ponctué, son bord postérieur concave.

Prosternum, mésosternum et métasternum testacés, lisses, typiques.

Pattes testacées, les fémurs plus foncés, brunâtres; le dessous des tarses garni d'une pubescence jaunâtre très dense.

Abdomen marron rougeâtre, luisant, ponctué, la ponctuation plus accusée que sur le mésonotum et le métanotum. Il va s'élargissant sensiblement du premier au cinquième segment, puis se rétrécissant jusqu'au dernier dont la largeur, mesurée au bord postérieur, est à peu près égale à celle du premier segment. Plis des troisième

et quatrième segments peu accusés. Les segments, sauf le dernier, sont anguleux sur les côtés et se terminent postérieurement en pointe du troisième au septième qui sont munis d'une carène longitudinale, plus accusée du cinquième au septième. Dernier segment court, subrectangulaire, d'une largeur double de sa longueur, irrégulièrement ponctué et rugueux dans sa moitié postérieure. Son disque faiblement bombé et divisé longitudinalement par un sillon médian qui n'atteint pas le bord postérieur, présente au delà du milieu une dépression, très prononcée le long du bord postérieur, limitée de chaque côté par un léger repli tuberculiforme qui se prolonge en un petit triangle, saillant, surmontant chaque racine de la pince. Bord postérieur épais et légèrement concave entre les branches de la pince; figure 2.



Fig. 2. — *Idolopsalis Riveti* ♂.

Segments inférieurs plus clairs, d'un brun jaunâtre, ponctués. *Pénultième segment* ventral rugueux et grossièrement ponctué.

Prygidium non saillant, vertical, échancré supérieurement.

Branches de la pince d'un fauve ferrugineux, écartées à la base, robustes et légèrement dilatées à leur naissance, triquètres en dessus dans leur premier tiers

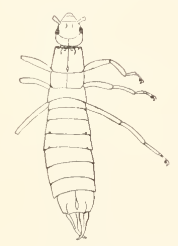


Fig. 3. — *Idolopsalis Riveti* ♀.

avec une impression très marquée contre la racine à droite et à gauche de l'arête médiane, plates en dessous, puis cylindriques, elles vont s'amincissant jusqu'aux pointes aiguës qui se touchent. D'abord droites, elles se courbent un peu au delà de

leur moitié, la droite plus sensiblement que la gauche, l'ensemble de leurs arêtes internes formant un ovale. Bord interne lisse.

♀ : *Segments de l'abdomen* moins anguleux sur les côtés du troisième au septième et dépourvus de carènes latérales. Dernier segment dorsal plus rétréci postérieurement, sans dépression transversale, avec les replis moins accusés.

Branches de la pince marron rougeâtre, plus claires que l'abdomen, presque contiguës, robustes et triquètres pour plus d'un tiers de leur longueur, puis elles s'amincissent et s'arrondissent sensiblement jusqu'aux pointes aiguës, qui s'entrecroisent; subdroites, modérément courbées un peu avant les pointes. Bord interne crénelé dans sa première moitié, puis lisse; figure 3.

Longueur totale du corps, ♂ : 16^{mm}; ♀ $18^{mm},5$. Longueur des branches de la pince, ♂ : à droite, $2^{mm},3$; à gauche, $2^{mm},5$; ♀ $2^{mm},2$.

1 ♂ de Troya, 1901, Dr P. Rivet. — 1 ♀ et 1 ♂ juv. ainsi que 2 larves de El Pelado, 1903, Dr P. Rivet.

Genre PSEUDOCHELIDURA Verb.

Pseudochelidura sp ?

1 ♂ de Troya, 1902, D^r^ P . Rivet.

Je rapporte au genre *Pseudochilidura* un exemplaire ♀ de couleur marron avec le pronotum jaune paille, les pattes et les branches de la pince testacées, les antennes de 12 articles, typiques, de couleur jaune. Bien que les deux espèces américaines connues du genre *Pseudochelidura* : la *Ps. vara* (Scudd.) et la *Ps. biolleyi* Borelli diffèrent sensiblement de cet exemplaire, je ne saurais le décrire comme espèce nouvelle parce que : 1° le genre *Pseudochelidura* ne peut être fixé avec sécurité absolue sur des femelles seules et, 2° parce que dans ce genre, les ♂ diffèrent trop des ♀ pour permettre de reconnaître une espèce décrite sur des femelles seules.

NÉVROPTÈRES,

PAR

Le R. P. Longin NAVÁS, S. J.
(de Saragosse).

Famille MYRMÉLÉONIDES.

Dimares decorus, sp. nov.

Pl. IV, fig. 6.

Similis *venusto* Banks.

Caput facie flava, linea transversa in clypeo, cum laterali juxta oculos et media angustis, continuata et macula ante antennas, fuscis; palpis maxillaribus fuscis, ad articulationes annulatis, apice truncatis, labialibus longissimis, plus quam triplo longioribus, articulo basilari brevi, flavido, apicalibus interne flavidis, externe fuscis, pænultimo longissimo, sinuato, ultimo breviore, clava pyriformi, globosa, apice inflato, obtuso, fusco; vertice deplanato, medio longitudinaliter sulcato, fusco; occipite fulvo, maculis striisque fuscis variegato; oculis fusco-æneis, nitentibus; antennis fuscis, fulvo annulatis, clava elongata, acuta.

Prothorax fortiter transversus, fuscus, macula cuneiformi anteriore duplici et stria obliqua laterali fulvis; pilis lateralibus longis, nigris. Meso- et metanotum fusca, marginibus posterioribus et striis longitudinalibus flavidis. Pectus fuscum.

Abdomen fuscum, rufescens, ad latera flavidum, breviter fusco pilosum.

Pedes testaceo-pallidi, setis nigris, calcaribus ferrugineis, anterioribus primum tarsorum articulum superantibus; tarsorum articulis quatuor primis apice ferrugineis; unguibus ferrugineis.

Alæ hyalinæ, stigmate pallido, insensibili; venis fuscis; venulis marginalibus posterioribus fuscis, discalibus plerisque albidis, inter maculas fuscis.

Ala anterior quatuor fasciis in medio anteriore distinctis, pone medium in atomos fere dissipatis; 1ª ante medium a costa, ubi inter venulas obsoleta, ad cubitum et amplius; 2ª media sinuosa, a tertia anguste separata; 3ª lata, postice furcata,

externe cum apicali bis connexa, tria spatia hyalina, ad costam sive stigma, ad medium et ad marginem relinquente; 4ª apicali externe dilutiore, duas cellulas ovales ad margines definite relinquente. Præterea atomi plures in medio basilari, grandiusculi in area intercubitali, minimi in postcubitali.

Ala posterior (*fig.* 6) tribus fasciis completis distinctis, inter se conjunctis: media sinuosa, quasi ex tribus maculis constante, stigmali lata, postice latiore, furcata, apicali duabus areolis hyalinis ad margines, a præcedente tribus spatiis hyalinis separata, venulis multis pallidis in seriem sinuosam dispositis.

	mm
Long. corp.	30,5
» al. ant.	33,5
» » post.	32

Patrie : Pérou, Paita et Tablazo de Paita, région désertique, bord de la mer (50ᵐ à 80ᵐ d'altitude). P. Rivet, 1906 (Mus. de Paris).

L'échantillon que j'ai sous les yeux présente une petite motte brune discale à l'aile postérieure de la droite. Cette anomalie ne doit pas empêcher de l'assimiler au *venustus* Banks et le séparer des autres espèces qui ont une tache ronde au même endroit.

Dimares amœnus, sp. nov.

Similis *pretioso* Banks.

Caput facie flava, linea transversa in clypeo, alia ante antennas medio interrupta, fuscis; palpis maxillaribus fuscis, labialibus longissimis, fere quadruplo longioribus, pallidis, externe fusco lineatis, clava dilatata, ovali, obtusa; vertice deplanato, fusco; occipite flavido, fusco notato; antennis fuscis, clava forti.

Prothorax transversus, antice angustatus, disco fusco, duobus punctis rotundatis anterioribus et duobus posterioribus fulvis; pilis lateralibus longis, fuscis. Meso- et metanotum fusca, marginibus posterioribus et striis longitudinalibus fulvis. Pectus fuscum.

Abdomen fuscum, dense et breviter fusco pilosum.

Pedes fulvi, nigro setosi, tarsorum articulis apice fuscis.

Alæ hyalinæ, stigmate pallido, fere insensibili, dense fusco maculatæ.

Ala anterior toto medio posteriore fusco punctato, punctis prope basim minutis rarioribusque, in medio apicali densioribus, fere in maculas coalescentibus; in medio anteriore aliquot atomis ad venulas costales et radiales, maculis in area radiali ante primam fasciam transversam. Tres fasciæ transversæ parum definitæ: apicalis integra, lata, duas areolas ad apicem liberans; stigmalis et media ad alæ medium in puncta dissolutæ et inter se coalescentes.

Ala posterior fasciis tribus distinctioribus, fere inter se sejunctis : apicali lata, interne sinuosa, duas areolas hyalinas ad apicem liberante; stigmali ad medium

angustata et subinterrupta, postice furcata, media ante medium interrupta. Præterea gutta orbicularis supra cubitos ante alæ medium.

		mm
Long. corp	....	29
» al. ant	....	27
» » post	....	25

Patrie : Équateur. D'après un échantillon que j'avais depuis longtemps dans ma collection, reçu de la maison Staudinger, de Dresde, ou Rolle, de Berlin. Pérou, Paita et Tablazo de Paita, région désertique, bord de la mer, 50^{m} à 80^{m} d'altitude. P. Rivet, 1906; échantillons un peu immatures, plus pâles que celui de l'Équateur (Mus. de Paris).

Il sera utile, pour faire ressortir les différences de ces espèces nouvelles avec les autres congénères de l'Amérique méridionale, de reconstruire l'excellente clé dichotomique de M. Banks (*Journ. of the New-York Entomol. Soc.*, 1909, March). On aura ainsi le Tableau dichotomique des formes américaines de ce genre connues jusqu'à ce jour.

1. Ailes sans taches, thorax pâle au milieu, avec une fine ligne longitudinale brune.. 1. ALBILILINEA Walk.
— Ailes plus ou moins tachetées de brun 2

2. Thorax pâle au milieu, avec une strie moyenne brune; taches des ailes quelquefois presque toutes séparées, sans former de bandes distinctes ou complètes, ne l'étant que l'antéapicale 3
— Thorax en grande partie brun supérieurement; taches des ailes formant des bandes plus ou moins complètes, du moins chez les postérieures 4

3. Bandes des ailes nulles, excepté l'antéapicale, étroite, largement séparée de la tache apicale; taches isolées, surtout aux bords antérieur et postérieur des ailes, sans former quatre bandes distinctes.............. 2. LEPIDUS Nav., sp. n. (1).
— Bandes des ailes visibles, du moins à la moitié postérieure de l'aile; l'antéapicale large, plus ou moins contiguë à la tache apicale ..... 3. ELEGANS Perty

4. Aile postérieure avec une tache orbiculaire petite avant ou sur le milieu. . . 6
— Aile postérieure sans tache orbiculaire sensible sur le milieu; sans atomes bruns sur la marge postérieure de la même 5

5. Plus petit (enverg. 52^{mm}); bande médiane des ailes postérieures courte, de la moitié de l'aile à la marge postérieure .... 4. VENUSTUS Banks

---

(1) Élevé au rang d'espèce. Dans la revue *Broteria* (1912, p. 41, *fig.* 3), je l'ai décrite comme variété de l'*elegans* Perty; mais les différences remarquables avec les échantillons du Brésil (dans ma collection) tout à fait conformes au type du Musée de Munich, que j'ai pu comparer, me forcent maintenant à la considérer comme espèce autonome.

— Plus grand (enverg. 70^{mm}); bande médiane des ailes postérieures large, sinueuse, comme formée de trois taches, complète, arrivant de la marge postérieure à la côte, où elle s'évanouit . . . . 5. DECORUS Nav.

6. Ailes postérieures avec trois bandes en partie reliées entre elles, l'apicale avec deux aréoles hyalines; ailes antérieures avec trois bandes complètes : 7

— Bandes des ailes postérieures pas complètes, ou plus ou moins fractionnées, du moins les deux internes 8

7. Ailes postérieures sans atomes bruns le long de la marge postérieure; les antérieures avec trois bandes . . . . 6. FORMOSUS Banks

— Ailes postérieures saupoudrées d'atomes bruns le long de la marge postérieure avant la moitié; ailes postérieures avec le tiers apical brun, et deux bandes brunes. . . . . 7. SUBDOLUS Walk.

8. Ailes antérieures sans bandes distinctes, saupoudrées de nombreuses gouttelettes, surtout le long des marges apicale et postérieure; ailes postérieures avec des bandes représentées par des taches bien isolées. . . . . 8. BELLULUS Banks

— Les taches des ailes antérieures formant trois ou quatre bandes à peu près distinctes, plus ou moins interrompues; les bandes des postérieures presque complètes. 9

9. Bandes des ailes antérieures peu distinctes antérieurement, continuées postérieurement depuis la moitié de l'aile et résolues en de nombreux points. 9. AMŒNUS Nav.

— Bandes des ailes antérieures très distinctes, formées par des taches grosses, dans toute leur étendue. . . . . 10. PRETIOSUS Banks

Austroleon striolatus, sp. nov.

Pl. IV, fig. 10.

Fuscus, similis *frontali* Banks.

Caput facie flava; fronte ante et inter antennas nigra; vertice fusco-nigro, linea transversa anteriore flava; oculis fuscis; papis flavis, labialibus articulo ultimo fusiformi, elongato, stria externa fusca; antennis fuscis, articulo basilari subtoto flavo.

Prothorax (*fig.* 10) subduplo longior quam latior, ad sulcum anticum angustatus, fuscus, pilis albis, linea longitudinali media ad sulcum anticum leviter dilatata, puncto laterali ante sulcum et stria laterali pone sulcum, flavis. Meso- et metanotum fusco-cinerea, margine postico et striis longitudinalibus flavidis.

Abdomen fusco-cinereum, pilis cinereis, margine postico segmentorum et macula superna laterali supra septimum obscure flavis.

Pedes fortes, setis fuscis; femoribus subtotis fuscis; tibiis flavidis, dorso fusco

punctatis, linea inferna longitudinali fusca; calcaribus testaceis; tarsis nigris, basi primi articuli flavida; unguibus ferrugineis, parum arcuatis.

Alæ angustæ, hyalinæ, irideæ, stigmate pallido, interne fusco limitato.

Ala anterior reticulatione fusco et albido alternatim striata, venulis aliquot anguste fusco limbatis : ultima radiali ante stigma, ramo obliquo procubiti, gradatis externis et axillis furcularum marginalium. Præterea stria duplex obliqua angusta, parum sensibilis : posterior ad anastomosim et anterior ante cubitos. Sector radii ramis. Ramus anterior cubiti initio fuscus, quasi striolam obliquam in alæ medio efficiens.

Ala posterior reticulatione subtota fusca, aliquot venulis partim pallidis, nullis fusco limbatis. Sector radii 8 ramis.

Long.	corp.		25 mm
»	al.	ant.	20
»	»	post.	18,5

Patrie : Pérou, La Masa, 400m d'altitude; Paita et Tablazo de Paita, région désertique, bord de la mer, 50m à 60m d'altitude. P. Rivet, 1906 (Mus. de Paris).

Famille HÉMÉROBIDES.

Hemerobius centralis, sp. nov.

Similis *pallido* Blanch. Testaceus, fusco pictus.

Caput testaceum, palpis et antennis concoloribus; palporum labialium articulo ultimo grandi, fusco, mucrone elongato, testaceo.

Thorax testaceus, testaceo pilosus, superne fascia laterali fusca. Prothorax transversus.

Abdomen testaceum, testaceo pilosum, fascia dorsali laterali fusca (1).

Pedes straminei, immaculati, stramineo pilosi; tibiis posterioribus fusiformibus; tarsis testaceis, metatarso reliquis articulis simul sumptis parum breviore.

Alæ ellipticæ, irideæ, stigmate insensibili.

Ala anterior venis testaceo-pallidis, fusco striatis; area costali basi modice dilatata, venulis fusco et pallido variis; venulis discalibus totis fuscis, gradatis 6/8, duabus radialibus ad series gradatas pertinentibus ; tribus sectoribus radii, ultimo quater furcato; procubito prope basim furcato, una venula inter ramum posticum et cubitum; una venula cubitali, seu 2a cellula postcostali auct. aperta. Membrana tota, exceptis areis costali et subcostali, atomis fusco-pallidis irregularibus fere uniformiter respersa.

(1) La couleur n'est pas bien visible à cause du mauvais état de conservation des échantillons types

Ala posterior penitus hyalina, iridea, reticulatione testacco-pallida; venulis gradatis 3/5 fuscis.

	mm
Long. corp.	5
» al. ant.	9
» » post.	7,5

Patrie : Équateur, Tulcan, Riobamba, Dr P. Rivet, 1901 (Mus. de Paris). Deux échantillons assez détériorés, mais ce qui reste est suffisant pour reconnaître l'espèce.

La taille est semblable à celle de l'*Hemerobius pallidus* Blanch., les dessins du corps aussi semblables; mais la couleur est plus foncée, et surtout l'aspect marbré des ailes antérieures sépare nettement les deux espèces.

Nusalala, gen. nov.,

Similis *Micromo* Ramb. et *Neno* Nav. (1)

Palpi longi, labiales articulo ultimo fusiformi elongato, acuto nec mucronato. Antennæ longæ, moniliformes.

Pedes posteriores tibiis fusiformibus, linea laterali impressa.

Alæ angustæ, subcosta et radio separatis.

Ala anterior area costali angusta, venula nulla recurrente ad basim, venulis plerisque furcatis; radio quatuor sectoribus; procubito ramo posteriore abortivo, seu cum cubito statim confluente; disco triplici serie manifesta venularum gradatarum, cellulis plerisque hexagonalibus. Venula radialis ad seriem externam gradatarum pertinet.

Ala posterior area radiali angusta, venulis simplicibus; sectore radii quatuor ramis; procubito furcato, ramo posteriore bene evoluto, a cubito sejuncto; disco duplici serie venularum gradatarum; venula radiali ultima ad seriem externam pertinente.

Le type est l'espèce ci-dessous.

Ce genre a l'apparence d'un *Micromus* par la structure du champ costal à l'aile antérieure; il s'en distingue par les trois séries de vénules en gradins au disque et parce que la branche postérieure du procubitus (mediana) est abortive, réduite à une vénule oblique qui s'anastomose avec le cubitus, contrairement à ce qui arrive d'ordinaire. Ce dernier caractère est commun avec le genre *Nenus*, mais celui-ci offre la même disposition à l'aile postérieure, qui est tout à fait différente dans sa structure.

---

(1) Genre décrits dans les *Mem. R. Ac. Cienc. de Barcelone*, vol. X, n° 9 (1912), p. 67.

Nusalala erecta, sp. nov.

Pl. IV. fig. 7.

Fusca, rufo mista.

Caput facie nigra, nitida; fronte ante antennas pallida; palpis fuscescentibus, labialium articulo ultimo fusiformi elongato; oculis fuscis; antennis fuscis, fulvo annulatis; vertice subtoto fusco, piloso.

Thorax fuscus, rufo ad latera vage maculatus; pilis fulvis.

Abdomen fusco-rufum, pilis fulvis.

Pedes testaceo-pallidi, femoribus tibiisque anterioribus fusco bipunctatis.

Alæ angustæ, apice elliptice rotundatæ; stigmate vix sensibili; pilis fimbriisque fulvis.

Ala anterior membrana tota marmorata juxta venas venulasque atomis fuscescentibus respersa; reticulatione fusco et fulvo variegata; quatuor sectoribus radii furcatis aut ramosis; venulis gradatis 4-5-8; puncto fusco insigni ad anastomosim rami posterioris procubiti cum cubito, interdum quoque ad medium seriei externæ venularum gradatarum (*fig.* 7); pilis pallidis erectis.

Ala posterior penitus immaculata, hyalina, iridea, reticulatione fulva, in medio externo fusca; area radiali duabus venulis, interna cum secundo ramo sectoris quasi secundum sectorem efficiente; venulis gradatis 5/8 serie interna obliqua, externa in arcum, margini parallela.

		mm
Long. corp.	....	5
» al. ant.	....	9,5
» » post.	....	8,5

Patrie : Équateur, Riobamba, 1901. Pinllar, 2900^{m} d'altitude, 1903. Dr P. Rivet (Mus. de Paris).

Sympherobius marmoratipennis Blanch.

Megalomus marmoratipennis Gay, *Fauna de Chile, Neurópteros*, 1851, p. 127.

Je rapporte à cette espèce un échantillon de l'Équateur, Borma, 3100^{m} d'altitude, Dr P. Rivet, 1905.

Famille CHRYSOPIDES.

Chrysopa lanata Banks. *Proc. Entom. Soc. of Washington*, 1910, p. 154.

Nouvelle pour l'Équateur.

Chrysopa læva Nav. *Rev. R. Acad. de Ciencias de Madrid*, 1910, *fig.* 2.

Loja, 1908. Dr P. Rivet.

Allochrysa Riveti, sp. nov.

Pl. IV, fig. 8.

Flava.

Caput labro rubro, palpis flavis, immaculatis; vertice deplanato, linea angulari in

A rubra; antennis flavis, primo articulo crasso, longo; oculis globosis, in sicco fusco-rubris.

Prothorax longior quam latior, angulis anticis truncatis, marginibus rubentibus. Mesonotum scutello lineola fusco-rubra transversa laterali bina.

Abdomen flavum.

Pedes flavi, graciles, tibiis posterioribus fusiformibus, tenuibus, longis.

Alæ hyalinæ, fortiter irideæ, reticulatione, pilis fimbriisque flavis; stigmate sordide flavo, umbrella fusca interne limitato. Venulæ gradatæ numerosæ, seriei internæ introsum continuatæ.

Ala anterior (*fig.* 8) in quarto apicali lata, apice rotundata; costa, radio et cubito stria basilari nigra; fascia umbrosa fuscescente ab initio sectoris ad finem postcubiti; venis venulisque interjectis nigris; item exigua umbra ad initium et finem seriei externæ venularum gradatarum. Venulæ costales ad medium areæ initio nigræ.

Ala posterior in tertio apicali ampliata, apice subacuta.

		mm
Long. corp.	....	12
» al. ant.	....	20,5
» » post.	....	19

Patrie : Équateur, Santo Domingo de los Colorados, 510^{m} d'altitude. Dr P. Rivet, 1909 (Mus. de Paris).

Famille LEPTOCÉRIDES (Trichoptères).

Leptocella ? festiva, nov. sp.

Pl. IV, fig. 9.

Caput testaceum, pilis albis, oculis nigris; palpis longis, testaceis, labialibus apicem versus fuscescentibus; antennis testaceis, primo articulo grandi, crasso, capitis longitudine, reliquis tenuibus, apice fusco anguste annulatis.

Thorax testaceus, albido pilosus, superne ad latera rubescens.

Abdomen viride smaragdinum.

Pedes tenues, testaceo-pallidi, tarsis longis.

Ala anterior (*fig.* 9), angusta, apice parabolico, truncata; membrana hyalina, iridea, leviter flavo tincta; reticulatione pallida; furculis apicalibus 1 et 3 pedicellatis; cellulis discali et media manifestis. Maculæ fulvo-fuscæ transversæ quasi in fascias dispositæ : 1^{a} basilaris parva, supra procubitum; 2^{a} ante medium obliqua, subtrapezoidalis, nec radium nec cubitum attingens; 3^{a} ad medium elliptica, paulo longior; 4^{a} apicalis ultra stigma, ex tribus composita, prima anteriore parva, secunda media ad tertiam furculam longior, tertia posterior grandior et per totum marginem posteriorem usque ad anastomosim continuata. Pili plerumque tenues

brevesque, in disco longiores, ubi etiam per plagas ad medium et postice in squamulas nigras mutati.

Ala posterior albida.

Long. corp.		5mm
» al. ant.		8
Lat. » »		1,8

Patrie : Équateur, Loja, Dr P. Rivet, 1903 (Mus. de Paris).

Deux échantillons en très mauvais état, que je rapporte avec quelque doute au genre *Leptocella*, n'étant pas possible de reconnaître les caractères de l'aile postérieure, mais le facies est entièrement d'un *Leptocella*.

La description, quoique incomplète, aidée par la figure de l'aile antérieure, suffiront, je pense, pour distinguer suffisamment l'espèce des autres similaires.

EXPLICATION DES FIGURES.

Pl. IV.

Figure 6. — *Dimares decorus*. Aile postérieure.
Figure 7. — *Nusalala erecta*. Ailes de la droite.
Figure 8. — *Allochrysa Riveti*. Aile antérieure.
Figure 9. — *Leptocella festiva*. Aile antérieure.
Figure 10. — *Austroleon striolatus*. Tête et prothorax.

N. B. — Ces figures, faites sans la révision de l'auteur, sont un peu défectueuses, spécialement la figure 10.

ARAIGNÉES

PAR

Lucien BERLAND,

Préparateur au Muséum national d'Histoire naturelle.

INTRODUCTION.

Nos connaissances sur la faune arachnologique de l'Équateur, et particulièrement sur celle de la partie montagneuse de ce pays, se bornaient jusqu'ici à fort peu de chose. Outre les quelques espèces décrites par E. Keyserling dans son grand ouvrage « *Die Spinnen Amerikas* » fondamental pour l'étude des Araignées d'Amérique, et ses autres travaux de moindre importance, nous ne possédions que quelques descriptions isolées, faites par M. Eugène Simon, qui reçut beaucoup d'Araignées envoyées par M. l'abbé Gaujon du sud de l'Équateur, et sa liste des *Aviculariidæ* de cette même région. On ne sera donc pas étonné de trouver une aussi forte proportion de formes inédites parmi les Araignées recueillies par M. le Dr Rivet, qui a eu la chance d'explorer une région jusqu'ici inconnue au point de vue qui nous occupe, et le mérite d'y recueillir autant d'animaux que les circonstances le lui permettaient. Le grand intérêt de ses collections réside, en outre, en ce qu'elles proviennent d'altitudes très considérables (jusqu'à plus de 4000^{m}), repérées avec le plus grand soin, ce qui nous donne de précieux renseignements sur la répartition verticale des Araignées dans les Andes. Je me réserve, d'ailleurs, d'appeler l'attention sur ce point dans un chapitre spécial.

Qu'il me soit permis d'exprimer ici toute ma gratitude à M. Eugène Simon, non seulement à l'occasion de ce travail, mais pour la bienveillance avec laquelle il n'a cessé de me prodiguer les enseignements et les conseils de sa profonde expérience, depuis que je me suis spécialisé dans ce groupe qu'il a si parfaitement étudié.

Je remercie vivement M. le Dr Rivet qui a bien voulu me confier les Araignées recueillies par lui et m'a donné avec la plus grande obligeance tous les renseignements nécessaires, particulièrement ceux qu'on trouvera plus loin sur la structure géographique des régions qu'il a visitées.

LISTE DES ESPÈCES RECUEILLIES.

AVICULARIIDÆ.

Bolostromus Riveti E. Simon.
Idiophthalma ecuadorensis, n. sp.
Cyclosternum Gaujoni E. Simon.
Eurypelma vitiosum Keyserling.
Harmonicon Riveti E. Simon.

DICTYNIDÆ.

Auximus, sp.?
Dictyna andesiana, n. sp.
Dictyna, sp.?

CAPONIIDÆ.

Nops variabilis Keys.

DRASSIDÆ.

Pseudolygromma Simoni, n. g., n. sp.

THERIDIIDÆ.

Theridion alacre Keys.
Theridion, sp.?

ARGIOPIDÆ.

Emenista dentichelis, n. sp.
Linyphia, sp.?
Floronia annulipes, n. sp.
Leucauge venusta (Walck.).
Tetragnatha Riveti, n. sp.
Meta alticola, n. sp.
Araneus Riveti, n. sp.
Araneus lathyrinus (Holmberg).
Araneus venatrix (C. Koch).
Araneus Bourgeoisi, n. sp.
Araneus bormensis, n. sp.

THOMISIDÆ.

Misumena crocea Keys.
Tmarus peruvianus, n. sp.
Sidyma lucida Keys.
Petricus griseus, n. sp.

CLUBIONIDÆ.

Selenops ecuadorensis, n. sp.
Eutichurus ferox E. Simon.
Ctenus nigrolineatus, n. sp.
Corinna bellatrix (L. Koch).
Corinna nigrina, n. sp.
Castaneira, sp.?
Tomopisthes septentrionalis, n. sp.
Gayenna Riveti, n. sp.
Gayenna Simoni, n. sp.
Gayenna andesiana, n. sp.
Gayenna, sp.?
Gayennella Riveti, n. g., n. sp.
Oxysoma Bergi E. Simon.
Oxysoma dubia, n. sp.
Haptisus Nicoleti E. Simon.
Olbophthalmus lojensis, n. sp.
Tafana Riveti E. Simon.
Anyphæna Riveti, n. sp.

Anyphæna Perrieri, n. sp.
Anyphæna Masseneti, n. sp.
Anyphæna Defonlonguei, n. sp.
Anyphænoides pluridentata, n. g., n. sp.

OXYOPIDÆ.

Tapinillus, sp.?

LYCOSIDÆ.

Lycosa implacida Nicolet.
Lycosa Lallemandi, n. sp.
Lycosa andesiana, n. sp.
Pardosa Riveti, n. sp.

SALTICIDÆ.

Lyssomanes, sp.?
Lurio crassichelis, n. sp.
Phiale Simoni, n. sp.
Phiale, sp.?

Famille des **AVICULARIIDÆ**.

Genre BOLOSTROMUS Ausserer, 1875.

Bolostromus Riveti E. Simon.

Pl. VII, fig. 1 et 2.

E. Simon, in *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1903, t. LXXII, p. 314.

M. E. Simon qui a décrit cette espèce, ainsi que *Harmonicon Riveti* (voir plus loin), sur des spécimens envoyés par le Dr Rivet, a bien voulu nous autoriser à en reproduire ici la diagnose originale et à en faire quelques dessins.

♂ long. 12-14mm. — *Cephalothorax olivaceus, subtiliter coriaceus, parte cephalica antice leviter plicata. Oculi antici, superne visi, in lineam vix recurvam, medii lateralibus vix minores a sese distantes sed a lateralibus subcontigui. Abdomen angustum, luteo-testaceum, supra nigro-maculatum, maculis mediis trinis, 1a parva subrotunda, 2a transversa, 3a longitudinali lanceolata et utrinque maculis lateralibus 4 vel 5 magnis iniquis et laciniosis insigniter ornatum. Chelæ nigræ, coriaceæ, intus minute rugosæ et breviter crinitæ. Partes oris, sternum pedesque fulvo-olivacea. Pedes sat longi, tibia 1i paris cylindracea, subtus et intus aculeata, extus ad apicem calcaribus binis geminatis, acutis et curvatis, inter se subsimilibus (inferiore altero vix longiore) armata, metatarso cylindraceo, leviter curvato, subtus aculeis paucis submediis atque in parte basali granulis inordatis munito, tarso vix scopulato. Pedes-maxillares mediocres, tibia longe ovata mutica subtus crinita, bulbo parvo cordiformi, spina tenui et recta, lobo longiore.*

Riobamba (3 ♂).

Je rapporte, en outre, à cette espèce 1 ♀ venant de Mirador, dont les carcatères concordent avec ceux énoncés ci-dessus, sauf en ce qui concerne les tibias antérieurs, moins épineux, et l'abdomen qui est uniformément gris foncé, sans taches.

Genre IDIOPHTHALMA Cambridge, 1877.

Idiophthalma ecuadorensis, n. sp.

Pl. VII, fig. 3 et 4.

♀, long. 28^{mm}. — Céphalothorax brun noirâtre très obscur, lisse et complètement glabre, sauf une étroite bordure de poils fins sur les bords latéraux-postérieurs, plus long que large et de forme sub-hexagonale allongée; partie céphalique très convexe; fossette médiane étroite et profonde, procurvée, située environ aux $\frac{2}{3}$ postérieurs; impressions peu marquées. Yeux sur une faible éminence, occupant un espace plus long que large et formant trois lignes : la première de deux yeux touchant presque le bord du bandeau, séparés entre eux par un intervalle égalant à peu près leur rayon; la seconde de deux yeux également, plus gros que ceux de la première et plus rapprochés entre eux, ces deux lignes formant un quadrilatère plus long que large; troisième ligne procurvée, formée de quatre petits yeux, les médians ellipsoïdes, très largement séparés entre eux par un espace presque égal à la largeur de la seconde ligne, contigus avec les latéraux qui sont arrondis et plus gros qu'eux. Chélicères de même couleur que le céphalothorax, leur bord antérieur régulièrement convexe, presque glabres, sauf trois bandes étroites parallèles, coalescentes vers l'extrémité qui est entièrement velue, cette pubescence est formée de poils raides et couchés à reflets métalliques cuivrés; râteau terminal composé de huit dents comprimées et étroitement serrées les unes contre les autres. Pièce labiale petite, convexe, aussi longue que large. Hanches des pattes-mâchoires à surface granuleuse, garnies de poils noirs, raides et courbés et, en avant, de longs poils roux. Sternum en forme d'écusson pentagonal, plus long que large, un peu atténué en avant, convexe, granuleux, orné de deux paires d'impressions, les deux antérieures peu nettes, les deux autres longues, droites et profondes. Pattes : IV, I, II, III; tarses et métatarses des pattes-mâchoires et des pattes I et II munis de scopulas très épaisses, débordant sur les côtés; tous les tibias, les métatarses et patellas des deux dernières paires munis de longues et nombreuses épines, surtout sur la face antérieure; fémurs longuement échancrés en dessous à l'extrémité distale, hanches à surface finement granuleuse. Abdomen brun olivâtre, plus sombre en dessus, recouvert de poils fins et très courts. Filières inférieures très petites et cylindriques, les supérieures longues et robustes, surtout l'article basal, article terminal cylindrique, plus petit et plus étroit que le précédent.

Santo Domingo de los Colorados (1 ♀). Pinnllar (1 ♀).

Genre CYCLOSTERNUM Ausserer, 1871.

Cyclosternum Gaujoni E. Simon.

E. Simon, in *Actes Soc. Linn. Bordeaux*, 1887, t. XLII, p. 403.

Espèce décrite par M. Simon sur des exemplaires à lui envoyés par M. l'abbé Gaujon de l'Equateur méridional : Loja, Amazula. Elle paraît y être très répandue : le Dr Rivet l'a ramenée de localités très diverses; elle semble aussi habiter de préférence la partie élevée du pays car les endroits où elle a été trouvée sont compris entre les altitudes de 2600m et de 3600m.

Riobamba (1 ♀), Quito (1 ♂), El Vinculo (1 ♂), Casitagua (1 ♂, 1 ♀). — Il faut aussi probablement rapporter à cette espèce deux jeunes de Tulcan et deux de Danas, qui ne sont pas déterminables avec certitude.

Genre EURYPELMA C. Koch, 1850.

Eurypelma vitiosum Keyserling.

Keyserling, *Spinnen Amerikas, Brasil s.p.*, 1891, Pl. I, fig. 5.
E. mollicomum (non Ausserer) E. Simon, *H. nat. Ar.*, 1892, t. I, p. 167.
E. vitiosum E. Simon, *Hist. nat. Ar.*, 1903, t. II, p. 937.

Pérou : Paita (1 ♂).

Le genre *Eurypelma*, si nombreux en espèces dans le sud des États-Unis et l'Amérique centrale, n'a que fort peu de représentants dans la partie sud de ce continent. L'*E. vitiosum* était signalé par Keyserling du Brésil et de l'Uruguay; c'est jusqu'ici la seule espèce du genre qui ait été rencontrée dans la région andine.

Genre HARMONICON F. Cambridge, 1896.

Harmonicon Riveti E. Simon.

Pl. VII, fig. 5 et 6.

E. Simon, in *Ann. Soc. Ent. France*, 1903, t. LXXII, p. 314.

Je reproduis ci-après la description originale :

♂, long. 19mm. — *Cephalothorax nigellus, pilis sat longis fulvo-nitidis vestitus, sed zonis radiantibus glabris notatus. Tuber oculorum convexum. Oculi antici, superne visi, in lineam subrectam, medii rotundi, lateralibus albis et ovatis paulo minores. Abdomen ovatum, nigrinum, hirsutum. Mamillæ fuscæ, abdomine paulo breviores,*

articulo medio basali paulo breviore, ultimo medio paulo longiore. Chelæ nigræ, fulvo-pilosæ et nigro-hirsutæ, sed vittis glabris latis binis notatæ. Pars labialis spinulis paucis 4 vel 5 inordinatis armata, coxæ pedum-maxillarium area parva spinulosa ad basin munitæ. Pedes nigricantes, fulvo-nitido-pubescentes et nigro-hirsuti, robusti sed tarsis tenuibus, tibia 1[1] paris subtus et intus aculeata, extus ad apicem tuberculo ovato rufulo aculeum validum et leviter curvatum gerente armata, metatarso recto sat brevi, aculeis inferioribus 3-3 atque intus, in parte basali, tuberculo rufulo (tibiali minore et conico) armato. Pedes-maxillares mediocres, tibia longa, subtus longe crinita et prope medium aculeo setiformi longo munita, bulbo rufulo, piriformi, apice sensim attenuato, spina lobo paulo longiore recta et acuta. —

TROYA (1 ♂).

Le genre *Harmonicon* ne renferme que deux espèces : l'*H. Riveti* E. Sim. de l'Équateur, et l'espèce type *H. rufescens* F. Cambridge du Brésil.

Famille des DICTYNIDÆ.

Genre AUXIMUS Simon, 1892.

Auximus sp. ?

Cinq individus appartenant à ce genre et provenant de CHILLACOCHA (4 ♀, 1 ♂), indéterminables spécifiquement, car ce sont tous des jeunes.

Genre DICTYNA Sundevall, 1833.

Dictyna andesiana, n. sp.

Pl. VII, fig. 7-10.

♂ long. 2mm,5. — Céphalothorax : partie céphalique large et très convexe. Yeux : ligne antérieure légèrement procurvée, les médians un peu plus écartés entre eux que des latéraux, yeux postérieurs en ligne récurvée, les latéraux des deux lignes contigus. Bandeau plus étroit que les yeux médians antérieurs. Chélicères droites, leur bord interne échancré sur plus de moitié de la longueur, de sorte qu'elles laissent entre elles un espace vide régulièrement elliptique (caractère commun à beaucoup de mâles de *Dictyna*); bord externe sinueux, formant près de l'angle du bandeau une pointe conique aiguë, saillante de même près de l'insertion du crochet. Pièce labiale sub-triangulaire, aussi large que longue. Lames-maxillaires obliques et inclinées sur la pièce labiale, leur bord antérieur droit, l'angle interne aigu, l'externe obtus. Sternum large, convexe, prolongé entre les hanches posté-

rieures. Pattes normales; calamistrum de poils fins, régulièrement courbés, disposés sur un rang. Cribellum indivis. Patte-mâchoire à fémur long, cylindrique, patella courte, tibia plus du double de ce dernier article, cylindrique d'abord, fortement dilaté à partir du milieu, portant à la base, en dessus et du côté externe, une apophyse courte, épaisse, recourbée; tarse large et aplati, très atténué vers l'extrémité en une pointe qui dépasse le bulbe; celui-ci composé d'une partie vésiculeuse très saillante, à laquelle est accolé un style large, aplati, très noir, se détachant du bulbe près de la base interne, en faisant le tour et revenant de l'autre côté s'engager dans un conducteur du style émis par le bulbe à cet endroit et qui lui sert comme d'une sorte de gaine; l'extrémité du style est divisée en deux branches à son entrée dans le conducteur, l'une terminée en pointe effilée, l'autre, obtuse, passant sous la précédente.

Pinnllar (2 ♂).

Dictyna sp.?

En plus de l'espèce décrite ci-dessus, le Dr Rivet a ramené de Mirador une femelle appartenant au genre *Dictyna* qu'il est impossible de déterminer spécifiquement. Keyserling a bien décrit trois espèces du Pérou, mais sur des femelles seules, et l'on sait qu'en général les caractères tirés uniquement des individus de ce sexe ne permettent pas une détermination exacte.

Famille des CAPONIIDÆ.

Genre NOPS Mac Leay, 1838.

Nops variabilis Keyserling.

Pl. VII, fig. 11.

Keyserling, *Verh. zool. bot. Ges. Wien*, 1877, t. XXVII, p. 218, Pl. VIII, fig. 8.

Deux individus, 1 ♀ de Quito envoyé au Dr Rivet par le Dr Reinburg et 1 ♂ pris à Alausi. Les autres localités connues de cette espèce sont la Colombie, le Brésil et l'Amérique centrale.

Famille des DRASSIDÆ.

Genre PSEUDOLYGROMMA n. g.

Pseudolygromma Simoni, n. sp.

Pl. VII, fig. 12-15.

♀, long. $4^{mm},5$.— Céphalothorax fauve-rouge clair, partie thoracique assez fortement convexe, munie d'une strie fine, noire, courte; partie céphalique atténuée

en avant, son bord frontal droit. Groupe oculaire entièrement visible en dessus, ligne antérieure formée de deux gros yeux latéraux blancs et de deux médians noirs très petits (8 à 10 fois plus petits en diamètre que les latéraux), se touchant et touchant les latéraux; seconde ligne légèrement procurvée, beaucoup plus large que la précédente, formée de quatre yeux blancs, les médians un peu plus petits et plus séparés entre eux que des latéraux. Chélicères droites, plus longues que la face; leurs marges obliques, l'inférieure armée d'une série de cinq très petites dents, la supérieure de trois dents contiguës, placées plus loin du crochet, dont la médiane plus grande. Pièce labiale sub-carrée, bord antérieur sinueux. Lames légèrement obliques. Sternum cordiforme, bordé de brun, prolongé entre les hanches postérieures. Pattes longues, de même couleur que le céphalothorax, munies de poils fins couchés et d'assez nombreuses épines pâles; scopulas tarsales et métatarsales très peu denses; hanches et patellas de la première paire plus longues que les autres; deux griffes dentées. Abdomen testacé concolore. Filières inférieures très écartées, insérées très en avant des autres, régulièrement élargies de la base à l'extrémité, leur troncature munie d'un pinceau de longs crins égaux et, en dessous, sur le bord, d'une grosse fusule cylindrique.

Mirador (1 ♀).

Les affinités de cette espèce sont très remarquables et ses caractères bien particuliers méritent qu'on en fasse un genre nouveau. Par ses filières, bâties sur le type du genre *Zimiris* de la famille des *Prodidomides*, il se rapproche du groupe des *Theumeæ* que M. E. Simon place à la base des *Drassidæ*. Ses chélicères sont également voisines de celles des *Theuma*; mais, d'autre part, il s'éloigne de ce dernier genre et se rapprocherait des *Lygromma* par la première ligne oculaire et par les dents de ces griffes tarsales. Les *Lygromma*, décrits du Venezuela par M. E. Simon, sont, en effet, des *Drassides* qui ne possèdent plus que six yeux, par suite de la disparition des médians antérieurs; l'extrême petitesse de ceux-ci chez le *Pseudo-lygromma* serait alors un passage de la forme octoculée à la forme sénoculée.

Famille des THERIDIIDÆ.

Genre THERIDION Walckenaer, 1805.

Theridion alacre Keyserling.

Pl. VIII, fig. 16-17.

Keyserling, *Spinnen Amerikas*, *Theridiidæ*, 1884, t. I, p. 27, Pl. I, fig. 12.

Céphalothorax ovale, presque aussi large que long, un peu atténué en avant. Groupe oculaire : ligne antérieure légèrement procurvée, les médians plus gros; ligne postérieure droite, yeux égaux et équidistants, les latéraux des deux lignes

connivents. Bandeau plus large que le groupe oculaire. Chélicères longues, droites, leur angle interne saillant en une sorte d'apophyse dentiforme, marge supérieure armée d'une dent vers le milieu. Pièce labiale beaucoup plus large que longue. Lames-maxillaires longues, peu inclinées, échancrées à la base, leur bord supérieur arrondi. Sternum triangulaire plan, prolongé entre les hanches postérieures. Pattes longues, mutiques, garnies de crins forts et nombreux. Abdomen globuleux, aussi large que long, couvert de crins longs et forts; couleur générale grisâtre, sur le dessus une bande noire n'atteignant pas le bord postérieur, terminée en pointe et deux fois dilatée, entourée d'une bordure blanche continue qui émet en face de chaque dilatation de la bande une tache blanche allongée; ventre noir avec deux points de chaque côté des filières et une tache blanche irrégulière vers le milieu.

De cette espèce, décrite de SANTA FÉ DE BOGOTA par KEYSERLING, le D[r] RIVET a ramené trois exemplaires de deux localités, toutes deux d'une altitude très élevée : EL PELADO, 4151[m] (1 ♀) et YANA-URCU, 4520[m] (2 ♀).

Theridion sp.?

LOJA : 1 ♀ indéterminable.

Famille des ARGIOPIDÆ.

Sous-famille des Linyphiinæ.

Genre EMENISTA E. Simon, 1894.

Emenista dentichelis, n. sp.

Pl. VIII, fig. 18-20.

♂, long., 3[mm]. — Céphalothorax peu atténué, obtus en avant, partie céphalique convexe, élevée, bien séparée de la thoracique, cette dernière marquée d'une strie nette. Yeux : ligne antérieure droite, les médians moins écartés entre eux que des latéraux, et plus petits que ceux-ci; ligne postérieure procurvée, ses yeux équidistants, les médians un peu plus gros; quadrilatère des médians plus long que large et plus étroit en avant, les postérieurs beaucoup plus gros que les antérieurs; latéraux connivents. Bandeau plus large que le groupe oculaire, concave. Chélicères droites, plus longues que le bandeau, armées sur la face antérieure, à l'extrémité, d'une forte dent obtuse; les deux marges obliques, munies, l'inférieure de trois, la supérieure de quatre dents petites, égales. Pièce labiale aussi large que longue, trapézoïdale, brusquement rétrécie vers le milieu, n'atteignant pas le milieu des lames; celles-ci plus longues que larges, un peu obliques, le bord antérieur droit, armées près de leur angle externe d'une forte apophyse carrée, portant elle-même du côté externe un long poil transparent. Sternum aussi large que long,

droit en avant, prolongé en pointe large entre les hanches postérieures. Pattes longues et grêles, jaunes, sans épines, sauf une à la patella et deux au tibia. Abdomen testacé en dessus avec une bande longitudinale médiane noire, lancéolée, atteignant le milieu, et suivie de quatre bandes transversales étroites de même couleur; flancs et ventre noirs. Patte-mâchoire : fémur allongé, dilaté de la base à l'extrémité, patella convexe, tibia court, muni d'une large apophyse supéro-externe large, rectangulaire, très courte; bulbe : paracymbium en fer-à-cheval, pointe inférieure plus aiguë que l'autre; au-dessus, une pièce en forme de crochet épais, débordant un peu le tarse, munie de poils fins.

TULCAN (4 ♂).

Cette petite et intéressante espèce, du groupe des Linyphies vraies, est plus voisine du genre *Emenista* Simon que de tout autre et doit sans aucun doute y être rapportée. L'espèce type *E. bisinuosa* Simon ayant été décrite de l'Inde méridionale, ce genre, qui n'a que deux espèces, se trouve avoir une répartition très singulière. L'*E. dentichelis* qui, de même que l'*E. bisinuosa*, habite une région montagneuse, s'en rapproche par la disposition du groupe oculaire et les dents des marges des chélicères; la singulière apophyse des lames-maxillaires est remplacée, chez l'espèce asiatique, par un poil un peu surélevé; par contre, elle en diffère par le dessin de l'abdomen, la dent antérieure des chélicères, qui rappelle celle de quelques *Tmeticus*, et les détails de la patte-mâchoire, ainsi qu'on peut s'en rendre compte en comparant la figure 18 de la planche VIII à celle donnée par M. E. Simon (*Hist. Nat. Ar.*, t. I, p. 679, fig. 752).

Genre LINYPHIA Latr., 1804.

Le Dr RIVET a recueilli, au cours de son voyage, plusieurs individus de ce genre, mais comme aucun d'eux n'est adulte, on ne peut les déterminer avec certitude. L'un, un mâle jeune, est intéressant en raison de la grande altitude à laquelle il a été trouvé (EL PELADO, 4151m).

Genre FLORONIA E. Simon, 1887 (1).

Floronia annulipes n. sp.

Pl. VIII, fig. 21-23.

♀, long. 6mm,5. — Céphalothorax allongé et atténué; partie céphalique peu

(1) Le nom de *Frontina* donné d'abord à ce genre par E. SIMON en 1884 (*Arachnides de France*, t. V, p. 206) étant préoccupé, a été changé par cet auteur en celui de *Floronia* (*Bull. Soc. Ent. de France*, 28 sept. 1887). Les espèces décrites par KEYSERLING sous le nom de *Frontina* n'en font pas partie et rentrent dans le genre *Linyphia*.

élevée, son bord antérieur courbe, strie thoracique nette, couleur fauve-rouge avec des taches noires autour des yeux, téguments lisses. Yeux : ligne antérieure récurvée, les médians plus petits et plus de deux fois plus rapprochés entre eux que des latéraux; ligne postérieure un peu récurvée, ses yeux égaux, les médians plus écartés entre eux que des latéraux; quadrilatère des médians plus long que large et plus étroit en avant, les antérieurs plus petits que les postérieurs; latéraux des deux lignes se touchant. Bandeau plus large que l'aire oculaire. Chélicères longues, divergentes, crochet fin, marges longuement obliques, la supérieure armée de sept fortes dents inégales, l'inférieure de six petites dents égales. Pièce labiale aussi large que longue, arrondie; lames-maxillaires la dépassant de beaucoup, ses angles droits. Sternum cordiforme, prolongé entre les hanches postérieures. Pattes longues et fines, de couleur fauve-rouge, avec des anneaux sombres, très vagues aux fémurs, plus nets aux tibias; fémurs portant une ou deux épines sur la face supérieure, épines plus nombreuses aux tibias et aux métatarses, surtout à la face inférieure de ces articles. L'abdomen est trop altéré pour qu'on puisse le décrire : sa couleur générale est grise avec, sur le dessus et sur les côtés, des taches plus sombres; on distingue sur la face supérieure de nombreuses petites taches irrégulières, d'un blanc argenté. Epigyne en grande plaque ovale transverse creusée d'une fossette à rebords tranchants, celle-ci divisée par une carène étroite à laquelle fait suite une pièce losangique plus large que longue.

El Pelado (1 ♀).

Cette espèce se rapproche, par la plupart de ses caractères, de *Floronia bucculenta* (Clerck) qui habite les forêts de l'Europe tempérée : elle lui ressemble notamment par le groupe oculaire, les chélicères, les pièces buccales, la longueur et l'armature des pattes. Elle en diffère par les yeux médians antérieurs qui sont ici plus petits que les postérieurs, alors qu'ils sont presque égaux dans l'espèce type, par la coloration de l'abdomen et par l'épigyne qui, bien que très voisin de celui de la *Fl. bucculenta*, présente cependant quelques particularités. Comme ce sont les deux seules espèces connues du genre, on voit que celui-ci présente une répartition assez singulière, comparable en quelque sorte à celle de l'*Emenista dentichelis* décrit plus haut.

Sous-famille des Tetragnathinæ.

Genre LEUCAUGE White, 1841.

Leucauge venusta (Walck.).

Epeira venusta Walckenaer, *Ins. Apt.*, 1837, t. II, p. 90.

Environs de Riobamba (1 ♀ ad.).

Genre TETRAGNATHA Latr., 1804.

Tetragnatha Riveti, n. sp.

Pl. VIII, fig. 24-30.

♂ long. 6^{mm}. — Céphalothorax fauve pâle, allongé; partie thoracique ovale, céphalique cylindrique et convexe; bord frontal convexe. Yeux en deux lignes courbées en sens inverse, l'antérieure procurvée, ses médians séparés par un intervalle inférieur à leur diamètre, beaucoup plus séparés des latéraux et plus gros qu'eux; la postérieure récurvée, ses yeux égaux et équidistants; quadrilatère des médians plus long que large et plus étroit en avant; latéraux des deux lignes largement séparés entre eux, les antérieurs élevés sur des saillies assez fortes. Bandeau un peu plus large que le diamètre des médians antérieurs. Chélicères longues et divergentes, leur plus grande épaisseur vers le milieu, marge supérieure armée de quatre dents fortes, la seconde à partir du crochet plus forte que les autres; marge inférieure armée d'une rangée de fortes dents coniques dont la première très grande; sur la face antérieure, près de l'extrémité, une apophyse courbée échancrée au bout. Pièce labiale large, arrondie. Lames-maxillaires beaucoup plus longues que celle-ci, droites, parallèles, étroites, un peu dilatées et tronquées carrément à l'extrémité. Pattes longues et fines : I, IV, II, III, celles de la troisième paire très courtes. Patte-mâchoire : tarse plus étroit que le bulbe et de même longueur, muni d'une branche externe courte; bulbe simple formé d'une partie vésiculeuse blanche terminée vers le haut par une sorte de pièce en cuiller appliquée contre l'extrémité du tarse.

Loja (10 ♂, 7 ♀).

Cette espèce rentre dans le sous-genre *Eugnatha*, réuni par E. Simon au genre *Tetragnatha* et formant la section F de ce dernier (*Hist. nat. Ar.*, t. I, p. 724).

Tetragnatha sp.?

Une femelle non adulte, provenant de Loja, certainement différente de l'espèce précédente, mais indéterminable.

Genre META C. Koch, 1836.

Meta alticola, n. sp.

Pl. VIII, fig. 31-35.

♀, long. 4^{mm}. — Céphalothorax large, atténué graduellement en avant, fauve clair avec des taches noires divergeant à partir de la strie thoracique, et une ligne marginale noire étroite. Yeux: ligne antérieure récurvée, les médians plus resserrés,

ligne supérieure droite, yeux égaux et équidistants. Bandeau étroit. Chélicères longues, fortement renflées sur la face antérieure, vers le milieu; marges obliques, la supérieure portant trois fortes dents, l'inférieure quatre, dont les trois premières plus petites. Pièce labiale plus large que longue, sub-carrée, rebordée antérieurement, ne dépassant pas le milieu des lames. Celles-ci droites, parallèles, leur bord antérieur arrondi. Sternum noir, non prolongé entre les hanches de la quatrième paire. Pattes I, II, IV, III, fines, fauve clair, annelées de noir à la patella et au tibia, tachées de noir au fémur, en dessus et à l'extrémité; épines longues et assez nombreuses, une série de quatre épines espacées à la face supérieure de chaque fémur; à la base de toutes les épines, une tache noire ronde. Abdomen assez semblable pour la coloration à celui de notre *Meta segmentata* (Cl.); comme lui, d'ailleurs, il semble varier assez facilement; le dessus est d'un blanc argenté réticulé de gris avec, dans le tiers antérieur, une bande plus blanche bordée de points noirs; à celle-ci fait suite une bande de même largeur, mais formée de taches noires, dilatée antérieurement, irrégulière sur les côtés; ventre avec une bande noire médiane atteignant les filières, bordée sur les côtés d'une bande blanche plus étroite et moins longue, suivie en arrière d'un point blanc arrondi. Epigyne en grande plaque rougeâtre, très saillante, transverse, environ trois fois plus large que longue et paraissant divisée en trois, les deux parties latérales entourant une pièce médiane ovale plus étroite.

♂, long. 3mm,5. — Les exemplaires récoltés sont en mauvais état, heureusement leurs appendices essentiels, les pattes-mâchoires, ont été conservés. La patella est très atténuée à l'extrémité, le tibia étroit à la base, puis régulièrement dilaté, le tarse très déformé et débordé de tous côtés par le bulbe, prolongé à sa partie inférieure par une large pièce coudée portant elle-même une très petite apophyse filiforme courbe; bulbe très complexe (voir la figure).

Casitagua (7 ♀ ad., 1 ♂ jeune); Tulcan (1 ♂).

Sous-famille des Argiopinæ.

Genre CYCLOSA Menge, 1866.

Cyclosa trituberculata, n. sp.

Pl. IX, fig. 36-41.

♂ long. 4mm. — Céphalothorax noir, glabre, ovale, large, fortement atténué en avant, partie céphalique très étroite, peu élevée, limitée en arrière par deux stries peu nettes, partie thoracique portant une strie médiane longitudinale longue, coupée en avant par une petite dépression transverse. Yeux en deux lignes fortement récurvées, les médians postérieurs étant, vus par-dessus, au niveau des laté-

raux antérieurs, médians des deux lignes plus rapprochés entre eux que des latéraux, placés sur une petite avancée du céphalothorax, formant un quadrilatère plus large en avant qu'en arrière; latéraux se touchant. Bandeau étroit. Pièce labiale arrondie, plus large que longue. Lames-maxillaires droites, parallèles, coupées droit à l'extrémité, leur base et leur côté externe blancs, leur côté interne et leurs extrémités noirs. Sternum cordiforme, noir avec une tache blanc-jaunâtre vis-à-vis de chaque hanche; les deux plus antérieures de ces taches plus grandes que les autres, se rejoignant presque sur la ligne médiane. Pattes testacées, toutes les hanches et les fémurs I noirs, extrémité des fémurs III et IV rembrunie, des anneaux aux tarses et métatarses. Abdomen prolongé au delà des filières en un fort tubercule trilobé; de plus, sur la face dorsale, antérieurement, deux tubercules huméraux obtus; téguments blancs, fortement tachés de noir et de gris formant sur le dos un folium complexe, ventre avec une grande tache noire entourant les filières. Patte-mâchoire : tibia court, arrondi; tarse rétréci vers le milieu et terminé en languette beaucoup plus étroite que la partie basilaire, un peu dilatée d'un côté à l'extrémité; l'axe de ce tarse n'est pas dans le prolongement de celui de la patte-mâchoire, mais presque à angle droit avec lui et aussi avec l'axe du bulbe, de sorte que, vu par-dessous, il semble rejeté sur le côté; son bord interne porte une rangée très régulière de longs poils fins, parallèles, courbés à l'extrémité, sur le côté supérieur du bulbe, il émet une courte apophyse dilatée à l'extrémité (paracymbium).

Pinnllar (1 ♂).

Genre ARANEUS Clerck, 1757.

Araneus Riveti, n. sp.

Pl. IX, fig. 42 et 43.

♀, long. totale, 14mm; céphaloth., 5mm,5. — Céphalothorax convexe, brun noirâtre, plus sombre sur la partie céphalique, avec une bande marginale blanche étroite, commençant en avant aux stries céphaliques et terminée en arrière à l'angle postérieur. Yeux antérieurs en ligne droite, postérieurs en ligne légèrement récurvée, quadrilatère des médians un peu proéminent, plus large en avant et moins long que large en avant, les médians antérieurs séparés par un intervalle plus grand que leur diamètre, les médians postérieurs par un intervalle plus petit; latéraux des deux lignes se touchant, les antérieurs accompagnés d'un très petit tubercule obtus. Bandeau ayant à peu près la largeur des médians antérieurs. Sternum triangulaire entièrement noir. Pattes I, II, IV, III; hanches, trochanters et fémurs d'un beau rouge orangé; l'extrémité des fémurs et les autres articles noirs [1], tarses un peu

[1] Dans certains exemplaires, les tibias et métatarses sont annelés alternativement de noir et de rouge.

éclaircis; poils et épines noirs. Abdomen arrondi, presque globuleux, en dessus d'un noir velouté profond, orné parfois d'un dessin très variable d'un individu à l'autre, quelquefois une bande médiane blanche étroite, d'autres fois un dessin formé de lignes blanches minces; ventre noir avec deux lignes blanches largement séparées convergeant vers les filières. Epigyne à crochet court et large, dilaté à l'extrémité.

Environs de RIOBAMBA (15 ♀).

M. Eugène SIMON possédait déjà cette espèce qui lui avait été envoyée de l'Équateur (localité : Baños, près CAJAMARCA). Comme elle était inédite, il m'a autorisé à la décrire.

Araneus lathyrinus (Holmberg).

Epeira lathyrina HOLMB., in *Period. Zool. Soc. E. Argentina*, 1875, t. I, p. 283.
E. montevidensis KEYSERLING, in *Verh. zool. bot. Ges. Wien*, 1877, t. XXVII, p. 571.

Cette espèce, plus connue sous le nom d'*E. montevidensis* Keys., est répandue dans la plus grande partie de l'Amérique du Sud. Dans son Ouvrage « *Die Spinnen Amerikas* » KEYSERLING en a donné une figure qui diffère un peu de notre exemplaire : celui-ci, en effet, au lieu d'être entièrement vert en dessus, porte une tache brune sub-polygonale irrégulière. Mais il ne s'agit là vraisemblablement que d'une variété de coloration ne justifiant pas l'attribution d'un nom nouveau.

MIRADOR (1 ♀).

Araneus venatrix (C. Koch).

Miranda venatrix C. KOCH, *Die Arachniden*, 1839, t. V, p. 56.

RIOBAMBA (1 ♂).

Araneus Bourgeoisi, n. sp.

Pl. IX, fig. 44 et 45.

♀, long. 4^{mm}. — Céphalothorax brun noirâtre très foncé, avec une bande médiane claire, couvert de poils blancs, fins, longs, peu nombreux. Yeux : ligne antérieure droite, médians un peu plus rapprochés entre eux que des latéraux; ligne postérieure fortement récurvée; quadrilatère des médians proéminent, plus étroit en arrière, plus large en avant que long, les postérieurs plus gros que les antérieurs. Bandeau très étroit, beaucoup plus que les yeux de la première ligne. Chélicères olivâtres concolores. Pièce labiale triangulaire, à sommet aigu; lames-maxillaires à bord antérieur oblique. Sternum brun-rouge foncé presque noir. Pattes courtes, hanches, trochanters et base des fémurs fauve pâle; patellas, extrémité des tibias et des métatarses brun foncé. Abdomen vu en dessus sub-triangulaire, large en avant, diminuant graduellement vers l'arrière; noir taché de gris avec des poils longs et fins, très blancs, et un dessin plus clair, mais vague, affectant assez exac-

tement la forme d'une croix de Lorraine dont les branches transversales ont presque la largeur de l'abdomen, la seconde plus large que la précédente et soulignée par un trait noir; branche longitudinale peu nette, entourée aussi de parties plus noires; flancs gris, ventre de même couleur, avec une bande médiane noire.

Pinnllar (4 ♀).

Je dédie cette espèce à M. le Général Bourgeois, chef de la Mission géodésique de l'Équateur.

Araneus bormensis, n. sp.

Pl. IX, fig. 46 et 47.

♀, long. 4^{mm},5. — Céphalothorax de couleur fauve, rembruni sur le milieu et orné d'une fine ligne marginale noire. Yeux : ligne antérieure un peu procurvée, ses yeux presque équidistants, ligne postérieure droite; quadrilatère des médians plus large en avant qu'en arrière. Bandeau aussi large que le diamètre des médians antérieurs au niveau de ceux-ci. Chélicères fauves, rembrunies en dedans et en avant, et munies au côté interne de poils blancs, longs et très raides; marge inférieure armée de quatre dents. Sternum fauve-rouge foncé. Pattes fines et courtes, épines peu nombreuses; hanches claires; fémurs étroits et très longs, noirs, ainsi que les autres articles; extrémité des tarses éclaircie, fémurs III annelés de noir et de fauve clair. Abdomen très élargi antérieurement, ses téguments tachés de noir et de gris. Epigyne avec un crochet aplati très large, creusé en dessus.

Borma (1 ♀).

Il y a, en outre, un très grand nombre de jeunes du genre *Araneus*, indéterminables.

Famille des THOMISIDÆ.

Genre MISUMENA Latreille, 1804.

Misumena crocea Keyserling.

Pl. IX, fig. 48.

Keyserling, *Spinnen Amerikas, Laterigradæ*, 1880, p. 97, Pl. II, fig. 53.

L'individu recueilli par M. le Dr Rivet à Chillacocha (1 ♂) correspond assez exactement à la description de Keyserling et, en particulier, le bulbe ressemble à la figure qu'il en a donnée. De très minimes différences, telles que l'absence de tache ventrale et la couleur des tarses, qui sont rembrunis, ne me semblent pas justifier la création d'une nouvelle forme.

Cette espèce est déjà signalée de Colombie, du Brésil et des Antilles; l'Équateur est donc pour elle une nouvelle localité.

Genre TMARUS E. Simon, 1875.

Tmarus peruvianus, n. sp.

Pl. IX, fig. 49-50.

♂, long. 3mm. — Céphalothorax trapézoïdal, plus large que long, peu atténué en avant, assez élevé dans la région céphalique, ses téguments finement chagrinés; de chaque côté un groupe de cinq épines et quelques autres entre les yeux; couleur brun-fauve avec une large bande médiane claire coupée, un peu en arrière des yeux médians postérieurs, d'une fine ligne blanche transversale; postérieurement, de chaque côté de la bande médiane, une tache sombre en triangle atteignant le bord; strie thoracique en fossette transverse. Yeux : première ligne légèrement récurvée, médians plus petits et plus rapprochés entre eux que des latéraux; seconde ligne fortement récurvée, ses yeux disposés comme ci-dessus; quadrilatère des médians plus long que large et plus étroit en avant; latéraux largement séparés, les antérieurs surmontés d'un tubercule arrondi, les postérieurs placés sur une protubérance du front. Bandeau un peu plus large que le groupe oculaire. Pièce labiale très longue, plus large au milieu qu'aux extrémités, dépassant de beaucoup le milieu des lames maxillaires; celles-ci à bord interne concave, bord antérieur très oblique et arrondi, étroites dans la moitié apicale, brusquement élargies au milieu. Sternum sub-pentagonal à sommet postérieur. Pattes, les deux premières paires plus longues et plus fortes, jaune clair mouchetées de petites taches noires rondes, irrégulières, très nombreuses surtout à la face supérieure des différents articles; tibia I armé en dessous de 3-3 épines, métatarse I de 2-2. Abdomen cylindrique non élargi, gris, avec quelques épines longues et courbes, non claviformes. Patte-mâchoire très simple; tibia muni sur le côté d'une courte apophyse aiguë; tarse à peine plus large que le tibia, terminé en pointe aussi longue que le bulbe, celui-ci arrondi, non saillant, portant à la partie inférieure une pointe noire, courbe, dirigée vers le bas.

Pérou : La Masa (1 ♂).

Cette espèce provient, non pas de la région andine de l'Équateur, mais du nord du Pérou, région basse, désertique.

Genre SIDYMA E. Simon, 1895.

Sidyma lucida (Keyserling).

Pl. IX, fig. 51-56.

Stephanopsis lucida Keyserling, *Spinnen Amerikas, Laterigradæ*, 1880, p. 190.

Loja (1 ♀); Pinnllar (plusieurs ♀, 1 ♂); Casitagua (plusieurs ♀).

Paraît très répandu, a été ramené de diverses localités et en assez grand nombre; il est, en outre, connu de Colombie, du Brésil et de la République

Argentine. Le genre *Sidyma* a une répartition assez bizarre puisqu'il est représenté en Australie par plusieurs espèces, et dans l'Amérique du Sud par le seul *S. lucida* (E. Simon, *Hist. nat. des Ar.*, t. I, p. 1051).

Genre PETRICUS E. Simon, 1886.

Petricus griseus, n. sp.

♀, long. 6^{mm}. — Céphalothorax aussi large que long; sur le milieu une large bande d'un blanc grisâtre atteignant en avant le groupe oculaire et prolongée entre les yeux médians; cette bande renferme deux lignes noires formant un V dont la pointe touche la strie thoracique et dont les branches, presque effacées à partir du tiers antérieur, atteignent cependant les yeux médians de la seconde ligne sous forme de deux traînées grises très peu visibles; côtés du céphalothorax noirs. Yeux : ligne antérieure fortement récurvée, les médians beaucoup plus petits que les latéraux et un peu plus écartés; ligne postérieure récurvée, ses yeux égaux et équidistants; quadrilatère des médians près de deux fois plus long que large, plus étroit en avant; latéraux antérieurs à égale distance des latéraux et des médians postérieurs, plus éloignés de ces derniers que des médians de la première ligne. Bandeau plus étroit que le groupe oculaire. Pièce labiale trapézoïdale, plus large que longue; lames-maxillaires droites au bord interne, à angles arrondis, un peu inclinées sur la pièce labiale. Sternum arrondi, aussi large que long, taché de blanc et de brun, avec, au milieu, une petite tache blanche entourée de trois lignes noires, deux obliques en avant et sur les côtés et une en arrière sur la ligne médiane. Pattes peu inégales, blanches maculées de brun; tarses garnis de scopulas et de fascicules unguéaux, des scopulas également à l'extrémité des métatarses. Abdomen gris-blanc piqueté de brun; sur le dessus, dans le tiers antérieur, une bande brune lancéolée; dans la partie postérieure deux lignes de même couleur, convergentes, interrompues; pubescence blanche épaisse.

Riobamba (2 ♀); Chillacocha (1 ♂ jeune); Tulcan (1 ♀); Danas (plusieurs ♀ jeunes).

Famille des CLUBIONIDÆ.

Genre SELENOPS Latreille, 1819.

Selenops ecuadorensis, n. sp.

Pl. IX, fig. 57-60.

♀, long. 16^{mm}. — Céphalothorax très aplati, plus large que long, orné d'une strie thoracique longue et profonde. Yeux : ligne antérieure formée de six yeux; les

quatre médians en ligne légèrement récurvée; les internes séparés entre eux par un intervalle un peu plus petit que leur diamètre, plus rapprochés des externes, ceux-ci plus gros; petits yeux latéraux (médians postérieurs) placés aux angles du front; ligne postérieure (latéraux de la seconde ligne) formée de deux gros yeux placés en dehors. Bandeau presque nul, les médians antérieurs étant placés à peu près sur le bord. Chélicères brun-rouge, courtes, épaisses, très fortement géniculées en dessus à la base; marge supérieure armée de trois dents rapprochées, inférieure de deux. Sternum ovale aussi large que long, un peu échaneré et impressionné en arrière. Pattes latérales, longues, sub-égales : II, IV, I, III, annelées de fauve clair et de brun; fémurs plus larges à la base qu'à l'extrémité, trois anneaux séparés en dessus, coalescents en dessous; patellas tachées de noir à la base; tibias portant un anneau près de la base et un au milieu, ces deux anneaux presque fondus aux tibias I et II, de façon à ne laisser que les deux extrémités claires, en dessous 3-3 épines; métatarses rembrunis presque en entier, portant en dessous 2-2 épines; tarses clairs, de moitié plus courts que l'article précédent, scopulas peu nettes, fascicules unguéaux bien développés; griffes paraissant mutiques, mais, vues à un fort grossissement, portant vers le milieu quelques dents très petites. Abdomen déprimé en dessus, muni de pubescence jaune dorée (de même que le céphalothorax) entremêlée de crins noirs, forts, courbés; sur les flancs une ligne bien nette, délimitant la face dorsale d'avec la ventrale, celle-ci d'un gris plus sombre. Epigyne : voir la figure.

Santo Domingo de los Colorados (4 ♀, 1 ♂ jeune).

Tous les *Selenops* américains connus sont de l'Amérique Centrale ou des Antilles, à l'exception de trois espèces : *S. argentinus* Tullgren, de l'Argentine, *S. Cocheleti* E. Simon, du Paraguay, et *S. Spixii* Perty, du Brésil; l'espèce recueillie par le Dr Rivet est donc la seule signalée jusqu'ici de la côte du Pacifique; elle se rapproche surtout du *S. Spixii*, sans cependant pouvoir être confondue avec ce dernier, ainsi qu'on peut s'en rendre compte par les dessins que je donne des deux épigynes (fig. 60 et 61).

Genre EUTICHURUS E. Simon, 1896.

Eutichurus ferox E. Simon.

E. Simon, 1896, in *Ann. Soc. Ent. France*, 6e série, t. XVI, p. 502.

Cette espèce, qui est la plus grosse de la sous-famille des *Clubioninæ* a été décrite de l'Équateur, sur des exemplaires envoyés par M. l'abbé Gaujon de Loja et Cuenca. M. le Dr Rivet l'a retrouvée à Deleg (1 ♂ adulte) et à Riobamba (1 ♂ jeune).

Genre CTENUS Walckenaer, 1805.

Ctenus nigrolineatus, n. sp.

Pl. X, fig. 62-66.

♂, long. 21^{mm}. — Céphalothorax fauve-rouge, strié de noir, fortement bombé, muni d'une strie thoracique longue et profonde, d'où partent en avant deux sillons divergents limitant la partie céphalique. Groupe oculaire beaucoup moins large que le front, yeux en trois lignes : la première de deux gros yeux séparés par un intervalle plus étroit que leur diamètre; la deuxième de quatre yeux : deux gros médians à peu près aussi écartés que les précédents, et plus gros qu'eux, et deux plus petits sur les côtés; vue en dessus, cette ligne paraît récurvée; vue en avant, procurvée; la troisième de deux gros yeux très écartés, mais réunis aux latéraux de la seconde ligne par un tubercule noir. Bandeau à peu près aussi large que le diamètre des yeux antérieurs. Chélicères fortes, géniculées, fauves à la base avec des lignes noires longitudinales, entièrement noires à l'extrémité. Sternum noir avec, de chaque côté, une tache blanche marginale allongée en face de l'insertion des pattes II et III et deux taches plus petites en face de la hanche IV. Pattes I, IV, II, III (longueur des articles de la patte I : 5; 1; 11; 4,5; 11; 9,5; 3,8); hanches et fémurs largement rayés de noir en dessous, les autres articles fauve-rouge obscur, garnis de poils blancs, longs et fins, et d'épines nombreuses. Abdomen en dessus gris fauve avec une série de points noirs disposés deux à deux, en dessous noir avec, de chaque côté, deux lignes blanches obliques, parallèles entre elles, l'interne courte, l'externe partant du pli épigastrique et atteignant presque les filières. Patte-mâchoire : fémur long, étroit à la base, un peu dilaté à l'extrémité; tibia à peine plus long que la patella, portant au côté externe une apophyse aiguë, sinueuse, appliquée contre le tarse : celui-ci noir, dépassant le bulbe, qui est peu saillant, sauf une partie vésiculeuse située vers le côté externe et, au milieu, une grande apophyse canaliculée, disposée en cuiller à son extrémité.

Santo Domingo de los Colorados (2 ♂ dont 1 jeune).

Genre CORINNA C. Koch, 1842.

Corinna bellatrix (L. Koch).

Pl. X, fig. 67-69.

Hypsinotus bellator L. Koch, *Die Arachnidenfam. d. Drassiden*, 1866, p. 278, Pl. XI, fig. 177-178.

Santo Domingo de los Colorados (1 ♂).

Cette espèce est très curieuse en raison de la complexité de son apophyse tibiale externe dont je donne ici un dessin.

Corinna nigrina, n. sp.

♀, long. 8^{mm}. — Céphalothorax brun-rouge foncé, complètement lisse et glabre; une strie thoracique; partie céphalique élevée et fortement convexe, abaissée au niveau des yeux. Ceux-ci en deux lignes procurvées, la seconde un peu plus que la première et plus large qu'elle; yeux antérieurs égaux, les médians un peu plus resserrés; yeux postérieurs plus gros, égaux et équidistants; les latéraux des deux lignes plus rapprochés entre eux que les médians. Bandeau étroit, de la largeur des yeux antérieurs, nettement rebordé. Chélicères longues, renflées vers le milieu, puis atténuées; marge supérieure armée de trois dents éloignées de l'insertion du crochet et d'une ligne de poils longs, réguliers; inférieure de cinq dents plus petites. Pièce labiale sub-rectangulaire, plus large que longue; lames-maxillaires beaucoup plus longues, bord interne un peu oblique, acuminées antérieurement. Sternum ovale prolongé entre les hanches de la quatrième paire, distinctement rebordé, avec deux petites impressions obliques aux côtés de la pièce labiale. Pattes brun-rouge concolores, les fémurs renflés en dessus avec deux épines sur la ligne médiane, deux rangées de quatre sous les tibias, de deux sous les métatarses; tarses sans scopulas, fascicules unguéaux peu denses; griffes à dents nombreuses. Abdomen gris-noir à reflets métalliques, garni de poils fins. Filières égales, coniques, les inférieures se touchant, les supérieures écartées et portant deux grosses fusules et d'autres plus petites, irrégulièrement disposées.

El Angel (1 ♀).

Genre CASTANEIRA Keyserling, 1879.

Castaneira, sp.?

San Gabriel (1 ♀ jeune).

ANYPHÆNEÆ.

Le Dr Rivet a recueilli un nombre relativement considérable d'Araignées de ce groupe, qui est un des plus importants pour la faune du Nouveau-Monde : tous ses représentants, en effet, sauf quelques *Anyphæna*, habitent ce continent, et ils y ont la répartition la plus large, puisque le genre *Tomopisthes* a son centre en Patagonie et à la Terre-de-Feu. M. E. Simon a subdivisé les *Anyphæneæ* en deux groupes dont les caractères se retrouvent toujours avec une ramarquable constance.

PREMIER GROUPE.

Caractérisé surtout par le nombre de dents de la marge inférieure des chélicères, qui est toujours de deux, et la position du stigmate trachéen, plus rapproché des

filières que de l'épigastre. A ces caractères on peut ajouter que la pièce labiale est arrondie au sommet, jamais échancrée, et que les scopulas sont, en général, très développées, ayant une tendance à envahir une partie plus ou moins grande des tibias, surtout aux paires antérieures.

Genre TOMOPISTHES E. Simon, 1884.

Tomopisthes septentrionalis, n. sp.

Pl. X, fig. 70-72.

♀, long. $9^{mm},5$. — Céphalothorax fauve-rouge avec deux bandes latérales grisâtres, convergeant vers les yeux; partie céphalique peu atténuée, presque parallèle; bord frontal large et tronqué droit. Groupe oculaire beaucoup plus étroit que le front; ligne antérieure droite, ses yeux bien séparés, les médians plus petits; ligne postérieure plus large que la précédente, droite, ses yeux égaux, les médians un peu plus écartés; quadrilatère des médians plus long que large et beaucoup plus étroit en avant. Bandeau très étroit. Chélicères longues, droites, un peu projetées en avant; marge supérieure avec trois dents égales, très éloignées de l'insertion du crochet, l'inférieure avec deux dents très écartées l'une de l'autre, la première placée très près du sommet, la seconde au niveau de la première dent supérieure. Sternum ovale, gris avec une bande médiane fauve. Pattes jaune pâle, à épines très peu nombreuses : deux seulement aux métatarses I et II, en dessous, scopulas aux tarses et aux métatarses, fascicules unguéaux denses. Abdomen grisâtre, ovale allongé; stigmate trachéen très rapproché des filières. Epigyne en plaque arrondie avec une carène médiane lancéolée, à sommet postérieur; de chaque côté de celle-ci une petite fossette ronde.

Loja (1 ♀).

Cette espèce, d'une taille remarquablement petite par rapport aux autres *Tomopisthes*, s'en éloigne en outre parce qu'elle est la plus septentrionale du genre [1] les autres espèces étant toutes du Chili et surtout de Patagonie et de la Terre-de-Feu où elles forment la presque totalité de la faune arachnologique.

Genre GAYENNA Nicolet, 1849.

Gayenna Riveti n. sp.

Pl. X, fig. 73.

♀, long. $8^{mm},5$. — Céphalothorax ovale large, brun-rouge, garni de pubescence blanche et, sur la partie céphalique, de quelques épines fines, longues et courbées;

---

(1) Avec le *T. Chazaliæ* E. Simon, de Colombie.

front beaucoup plus large que le groupe oculaire. Yeux : première ligne procurvée, les médians séparés entre eux, mais touchant les latéraux, ceux-ci plus gros; deuxième ligne plus large, droite, ses yeux égaux, les médians un peu plus écartés entre eux que des latéraux; latéraux des deux lignes séparés par un espace inférieur à leur diamètre, les postérieurs un peu plus gros que les antérieurs. Bandeau ayant à peu près la largeur des médians de la première ligne. Chélicères fortes, convexes à la base, marge supérieure munie de trois dents dont la médiane plus forte, inférieure, de deux dents rapprochées. Pattes fauve pâle, portant des poils longs, forts, dressés et des épines très nombreuses à la patte-mâchoire, surtout au tibia et au tarse, irrégulièrement disposées sur les autres pattes, plus nombreuses aux paires postérieures qu'aux antérieures; scopulas très fortes et épaisses, surtout sur les côtés des articles, qu'elles débordent largement; tibias antérieurs munis de scopulas latérales épaisses sur plus de la moitié de leur longueur, un peu moins fortes aux tibias II. Abdomen gris-fauve, muni en dessus et postérieurement de quelques accents bruns, et, sur la face ventrale, d'une large tache brune atteignant les filières.

Borma (1 ♀).

Gayenna Simoni, n. sp.

Pl. X, fig. 74.

Long., ♂ $4^{mm},5$; ♀ $5^{mm},5$. — Céphalothorax large, atténué en avant, partie céphalique bien distincte de la thoracique, convexe, à bord antérieur droit et plus large que le groupe oculaire. Yeux : première ligne droite, yeux presque égaux, les médians un peu plus écartés entre eux que des latéraux; deuxième ligne légèrement procurvée, les médians un peu plus gros et plus écartés que les latéraux; latéraux des deux lignes séparés par un espace plus étroit que leur diamètre. Bandeau aussi large que les médians antérieurs. Chélicères courtes, droites, portant à la marge supérieure trois dents, la médiane beaucoup plus forte que les deux autres; à la marge inférieure deux dents petites, égales, plus séparées entre elles que dans l'espèce précédente. Pièce labiale arrondie au sommet. Pattes jaune pâle, concolores, portant des épines noires, fortes, nombreuses surtout aux métatarses postérieurs; scopulas peu denses aux métatarses. Abdomen gris, concolore.

Loja (1 ♂, 1 ♀).

Gayenna andesiana, n. sp.

Pl. X, fig. 75 et 76.

Long., ♂ $4^{mm},5$; ♀ 6^{mm}. — Céphalothorax de forme normale, brun-rouge avec les côtés rembrunis. Yeux : ligne antérieure légèrement procurvée, les médians plus petits et plus écartés, mais ne touchant pas tout à fait les latéraux; ligne postérieure également un peu procurvée, yeux égaux, les médians un peu plus

écartés; quadrilatère des médians plus long que large et à peine plus étroit en avant; latéraux des deux lignes séparés par un espace égal à leur diamètre. Chélicères longues et un peu obliques en avant, portant antérieurement quelques longs poils; marge inférieure à deux dents plus grandes que dans l'espèce précédente et moins écartées l'une de l'autre. Sternum concolore. Pattes fauve pâle avec quelques taches aux tibias; épines très nombreuses à la patte-mâchoire et aux fémurs en dessus, les épines fémorales du mâle sont particulièrement longues et égalent au moins le double du diamètre de l'article qui les porte; scopulas bien développées, s'étendant sur les côtés des tibias comme chez *G. Riveti*, mais ne dépassant pas le milieu de leur longueur. Le bulbe et l'épigyne sont figurés ci-après (fig. 75 et 76); l'épigyne a vaguement une forme triangulaire à sommet antérieur, avec sur le milieu de la base une petite pièce chitinisée rougeâtre.

Borma (1 ♂, 1 ♀).

Gayenna sp.?

Un individu femelle, venant de Loja, en si mauvais état que je ne crois pas pouvoir le décrire.

Genre GAYENNELLA, n. g.

Je crée un genre nouveau pour une Araignée de El Pelado (4151^{m}) très voisine des *Gayenna*, dont elle possède la plupart des caractères, mais qui s'en distingue nettement par la très grande réduction des yeux médians antérieurs. Dans un groupe aussi homogène que les *Anyphænæ*, où les caractères différentiels sont assez peu saillants, celui-ci peut être considéré comme ayant une valeur générique.

Gayennella Riveti, n. sp.

Pl. X, fig. 77-79.

♀, long. 7^{mm}. — Céphalothorax de même forme que chez les *Gayenna*, fauve clair au milieu, plus foncé sur les côtés, fortement convexe, avec une strie thoracique bien marquée, pubescence formée de poils fins, des épines clairsemées, plus longues en avant et sur le bandeau; front large, presque droit à son bord antérieur. Yeux : première ligne droite, les médians séparés par un intervalle égal à leur diamètre, plus rapprochés des latéraux, ceux-ci plus de trois fois plus gros que les médians; deuxième ligne légèrement procurvée, yeux égaux et équidistants; quadrilatère des médians beaucoup plus long que large, tous les yeux entourés de noir. Bandeau plus étroit que les latéraux antérieurs. Chélicères assez longues, un peu projetées en avant, couvertes de longs poils noirs raides, spiniformes, et portant sur la face inférieure, du côté interne, une bande de longs poils couchés; à la marge supérieure, trois dents dont la médiane plus forte; à l'inférieure, deux

dents égales, peu séparées l'une de l'autre. Sternum ovale, convexe, fauve-rouge plus clair au milieu, hanches postérieures non disjointes. Pièce labiale étroite à la base, puis brusquement dilatée, et allant ensuite en s'atténuant régulièrement vers l'extrémité qui est arrondie. Pattes fauve pâle, couvertes de poils noirs, fins et raides; épines aux paires antérieures, quelques-unes seulement aux fémurs en dessus et sous les tibias et métatarses, beaucoup plus nombreuses et plus longues aux mêmes articles des paires III et IV; scopulas peu développées, ne s'étendant pas aux tibias antérieurs. Abdomen testacé en dessus avec une bande brune étroite en avant, suivie par six accents de même couleur, diminuant de largeur vers l'arrière, côtés et ventre bruns avec en dessous quatre lignes blanches mal définies, interrompues, et sur les flancs des taches blanches. Stigmate trachéen très rapproché des filières. Epigyne mal développé.

El Pelado (1 ♀); Yana-Urcu (1 ♀, 1 ♂ jeune)

Genre OXYSOMA Nicolet, 1849.

Oxysoma Bergi (E. Simon).

Pl. X, fig. 80-82.

Phidyle Bergi E. Simon, in *Act. Soc. Linn. Bordeaux*, 1880, t. XXXIV, p. 345.
Oxysoma Bergi E. Simon, *Hist. nat. Ar.*, 1897, t. II, p. 100.

Espèce décrite de l'Argentine, n'avait pas été signalée ailleurs depuis.

Riobamba (1 ♂).

Oxysoma dubium, n. sp.

Long., ♂, 5^{mm}; ♀, 5^{mm},5. — Céphalothorax moins atténué et plus large en avant que dans l'espèce précédente, ayant sur la ligne médiane une bande brune aussi large que le quadrilatère des yeux médians, s'étendant sur toute la longueur, divisée en avant par une ligne blanche; de chaque côté une ligne latérale de même couleur, plus étroite, continue et non formée de trois petites lignes transverses comme dans l'*O. Bergi*, séparée du bord par une bande blanche plus large que la partie brune. Yeux : première ligne droite, les médians plus petits; seconde ligne très écartée de la première, plus large, procurvée, ses yeux égaux, les médians plus écartés; quadrilatère des médians beaucoup plus long que large et plus étroit en avant; espace entre les latéraux des deux lignes plus large que le diamètre des latéraux postérieurs. Chélicères courtes, avec deux dents égales et rapprochées à la marge inférieure. Pièce labiale arrondie au sommet. Sternum fauve clair, largement bordé de brun. Pattes courtes, de couleur jaune pâle avec de petites taches brunes, surtout aux fémurs et aux tibias; des épines longues, nombreuses surtout aux paires postérieures; scopulas peu épaisses,

mais larges, débordant sur les côtés, s'étendant un peu sur les côtés des tibias I et II, mais n'atteignant pas la base des métatarses III et IV. Abdomen allongé, étroit, couvert de pubescence d'un blanc brillant, sauf une bande médiane brune extrêmement nette, tranchant très vivement sur la coloration du reste de l'abdomen; cette bande, un peu plus large que celle du céphalothorax, est un peu rétrécie en arrière et atteint presque les filières; stigmate trachéen situé vers le milieu de la face ventrale.

Casitagua (1 ♂ jeune, 1 ♀); Danas (1 ♀ jeune).

Je décris cette espèce comme nouvelle, avec un peu de doute, ne possédant que deux jeunes et une femelle adulte; cependant, je crois pouvoir le faire parce que cette dernière qui, d'une part, ressemble complètement au mâle jeune correspondant, est parfaitement différente des autres *Oxysoma*.

Genre HAPTISUS E. Simon, 1897.

Haptisus Nicoleti E. Simon.

Pl. XI, fig. 83-85.

E. Simon, *Hist. nat. Ar.*, t. II, 1897, p. 92.

Anyphæna citrina L. Koch, *Die Arachnidenfam. der Drassiden*, 1866, p. 199, Pl. VIII, fig. 133 (non Nicolet).

Tulcan (1 ♂, 3 jeunes); El Vinculo (1 ♂ jeune).

Genre OLBOPHTHALMUS E. Simon, 1904.

In : *Ann. Soc. Ent. Belgique*, t. XLVIII, p. 98.

Olbus E. Simon, *Hist. nat. Ar.*, t. II, 1897, p. 101 (non *Olbus* E. Simon, 1880).

Le nom d'*Olbus* doit être réservé à l'*O. sparassoides* (Nicolet) qui est un Sparasside.

Olbophthalmus lojensis, n. sp.

Pl. XI, fig. 86-90.

Long., ♂ $4^{mm},5$; ♀, 7^{mm}. — Céphalothorax jaune pâle, muni, sur la partie céphalique, de quelques longs poils noirs, atténué en avant, bord frontal arrondi. Yeux : ligne antérieure procurvée, les médians plus gros, plus écartés entre eux que des latéraux, touchant presque ceux-ci; ligne postérieure plus large, récurvée, les médians un peu plus petits et beaucoup plus écartés entre eux que des latéraux; quadrilatère des médians plus large que long et plus étroit en avant; latéraux des deux lignes séparés par un espace plus petit que leur diamètre, les postérieurs plus gros que les antérieurs. Bandeau sinueux, aussi large que les médians anté-

rieurs au niveau de ceux-ci, plus étroit en face des latéraux. Chélicères plus longues chez la femelle que chez le mâle, portant, à la marge inférieure, deux dents égales bien séparées. Pièce labiale arrondie au sommet, longue. Sternum ovale large, prolongé en arrière entre les hanches de la quatrième paire, qui sont largement disjointes. Pattes jaune pâle, concolores, portant des poils courts et dressés et des épines, nombreuses surtout aux paires postérieures, aux métatarses desquelles elles forment des sortes de verticilles; aux antérieures, tibias portant 3-3 épines en dessous et métatarses, 2 à la base; scopulas plus développées chez la femelle où elles forment des bandes latérales aux tibias I et II; celles du mâle atteignant à peine la base des métatarses aux pattes correspondantes. Abdomen gris pâle, concolore; stigmate trachéen très rapproché des filières.

Loja (1 ♂, 1 ♀).

DEUXIÈME GROUPE.

Ce groupe renferme le genre *Anyphæna* proprement dit; il est plus nombreux en espèces que le précédent et c'est aussi le seul qui ait des représentants en Europe. Ses principaux caractères sont opposés à ceux du premier groupe : stigmate trachéen en général plus rapproché de l'épigastre que des filières; marge inférieure des chélicères munie de plus de deux dents (de 4 à plus de 10, le plus souvent 5 ou 6); pièce labiale non arrondie au sommet, mais plus ou moins échancrée; scopulas en général moins développées que celles des *Anyphæneæ* du premier groupe, ne s'étendant jamais aux tibias; enfin, on peut encore indiquer la tendance des dents de la marge supérieure des chélicères à s'allonger, en sorte de lames, jusqu'à former de petites carènes par la fusion de deux ou plusieurs d'entre elles.

Genre TAFANA E. Simon, 1903.

Tafana Riveti E. Simon.

Pl. XI, fig. 91-96.

in *Bull. Soc. Ent. France*, 1903, p. 124.

Long., ♂, $7^{mm},5$ (1); ♀, 13^{mm}. — ♂. Céphalothorax ovale, convexe, fauve, lisse, presque glabre, sauf quelques crins courts et épais à la partie postérieure; front large, à bord antérieur arrondi. Yeux : ligne antérieure droite, les médians sensiblement plus petits que les latéraux; seconde ligne plus large, légèrement procurvée, ses yeux égaux et équidistants; quadrilatère des médians aussi long que large et plus étroit en avant. Bandeau étroit. Chélicères très longues, ayant au moins les deux tiers

(1) Chélicères non comprises.

du céphalothorax, projetées en avant; tige conique régulière, peu atténuée; crochet presque aussi long que celle-ci, arqué et renflé vers le milieu; marges très longuement obliques, la supérieure portant d'abord trois très petites dents égales, puis, leur faisant suite, une forte carène (semblable à la carène des *Gnaphosa*) provenant évidemment de la fusion de deux dents; marge inférieure munie de cinq dents, les trois premières petites et très écartées entre elles, les deux autres un peu plus fortes, presque accolées, situées en face de la carène ci-dessus. Pièce labiale plus longue que large, rétrécie à la base, entaillée au sommet d'une très forte et très large échancrure arrondie. Lames-maxillaires un peu inclinées, bord interne droit, antérieur arrondi, externe arqué, rétrécies vers le milieu à l'insertion du trochanter, Sternum ovale, prolongé en arrière entre les hanches postérieures qui sont un peu disjointes. Pattes I, II, IV, III, jaunes avec des taches grises vagues, et de petites taches noires à la base des épines; celles-ci peu nombreuses aux paires antérieures (tibia I : 2-1; tibia II : 2-2; métatarses I et II : 2), beaucoup plus aux tibias et métatarses postérieurs; ces pattes portent en outre de longs crins dressés, courbes, épais, obtus à l'extrémité, qui leur donnent un aspect hirsute; scopulas peu denses, n'occupant que l'extrémité aux métatarses III et IV et la moitié supérieure aux métatarses I et II. Abdomen gris taché de blanc, garni de crins espacés, rudes, claviformes, rappelant un peu la forme des crins de Thomisides; stigmate trachéen très rapproché de l'épigastre.

Casitagua (2 ♂); Danas (1 ♂).

Cette espèce avait été précédemment décrite par M. E. Simon sur des exemplaires envoyés par le Dr Rivet de Troya; mais il n'en connaissait que la femelle; j'ai eu la chance d'en retrouver plusieurs mâles dans les matériaux de la Mission de l'Équateur, ce qui permet d'en compléter la diagnose (1).

---

(1) Voici la diagnose originale de M. E. Simon :

Tafana. nov. gen. — *Ab* Anyphæna *differt tibiis anticis aculeo parvo medio interiore, metatarsi anticis usque ad basin scopulatis, aculeis basilaribus binis tantum armatis, tegumentis corporis et artuum setis longis obtusis et erectis conspersis.*

T. Riveti, sp. nov. — *Cephalothorax fusco-castaneus subtiliter coriaceus. Abdomen luteo-testaceum, nigricanti punctatum, postice sensim infuscatum, Chelæ nigræ, validæ et longæ, margine superiore sulci dentibus remotis binis* 1° *majore, inferiore dentibus parvis et obtusis* 4, *armatis, pedes fulvo-rufuli, antici vix obscuriores. Plaga genitalis fusca, rugosa et pilosa, fovea transversa triquetra impressa.*

Cette diagnose s'applique à la femelle seule qui, ainsi qu'on peut le voir, diffère sensiblement du mâle décrit plus haut.

Genre ANYPHÆNA Sundevall, 1833.

Anyphæna Riveti, n. sp.

Pl. XI, fig. 97-101.

♂, long. 11^{mm}. — Céphalothorax assez fortement convexe dans la région thoracique, un peu moins élevé en avant, jaune pâle, avec une fine bordure noire bien nette et deux bandes latérales de même couleur, interrompues, n'atteignant pas les yeux en avant et ne se rejoignant pas en arrière. Yeux : ligne antérieure récurvée, les médians beaucoup plus petits que les latéraux; ligne postérieure droite, ses yeux égaux, équidistants. Bandeau plus étroit que les médians antérieurs. Chélicères longues, un peu projetées en avant, jaunes, rayées de noir sur leur face antérieure; marge supérieure munie de quatre dents : deux petites, égales, bien séparées, une troisième, triangulaire, allongée, enfin, la dernière beaucoup plus allongée que celle-ci, surtout du côté inférieur, formant comme une sorte de carène; marge inférieure à cinq dents petites, égales. Pièce labiale échancrée au sommet, ses côtés parallèles. Sternum ovale allongé, de même couleur que le céphalothorax, un peu rembruni sur les bords. Pattes longues, I, IV, II, III, jaune pâle avec de petites taches brunes aux fémurs; épines longues, noires, couchées, très nombreuses aux tibias et aux métatarses des quatre paires, où elles forment des sortes de faux verticilles; scopulas peu denses aux tarses où elles sont composées de poils longs, atteignant à peine l'extrémité des métatarses. Abdomen gris avec de petites taches noires allongées, plus pâle en dessous. Patte-mâchoire : fémur portant en dessus quelques épines très fortes et courbées; de longues épines au côté interne du tibia, ce dernier article est brusquement rétréci et creusé du côté externe au sommet et il porte à cet endroit deux apophyses : une située plus en avant, brune, sinueuse, aiguë à l'extrémité ayant en longueur la largeur de l'article à cet endroit, l'autre un peu en arrière de la précédente, plus courte, obtuse, de même couleur que le reste du tégument; tarse brun noirâtre; partie vésiculeuse du bulbe brune, simple, renflée, portant vers son sommet, du côté externe, une très longue apophyse dressée, aplatie, recourbée près de son extrémité où elle s'atténue brusquement en pointe courte.

Riobamba (1 ♂); Casitagua (3 ♂, 1 ♀); Chillacocha (1 ♀).

Les individus provenant de Casitagua sont un peu différents; ils sont moins tachés de noir, leur céphalothorax et leurs fémurs étant jaunes concolores; mais ils ressemblent si exactement à celui de Riobamba, notamment par la coloration de l'abdomen, la disposition du groupe oculaire, l'apophyse tibiale de la patte-mâchoire et le bulbe, que je ne crois pas devoir les séparer spécifiquement.

La femelle est, comme dans les autres *Anyphæna*, un peu différente du mâle,

surtout par les chélicères qui sont plus courtes, plus robustes, avec les marges moins longuement obliques.

Anyphæna Perrieri, n. sp. (1).

Pl. XI, fig. 102 et 103.

♀, long. 7^{mm}. — Céphalothorax ovale presque arrondi, atténué en avant, muni sur la partie thoracique d'une strie fine et courte, enfermée dans une mince ligne de couleur brune; téguments jaune pâle, avec une ligne marginale et des lignes rayonnantes plus foncées, peu distinctes. Yeux comme ci-dessus, les latéraux des deux lignes séparés par un intervalle plus petit que leur diamètre. Bandeau plus étroit que les médians antérieurs. Chélicères brun-rouge, fortes, dépassant un peu en avant le bord frontal, courtes, verticales; marge supérieure à cinq dents, les deux dernières plus fortes que les autres et plus écartées entre elles; marge inférieure à six dents disposées en trois groupes de deux, les deux médianes un peu plus grandes. Pièce labiale échancrée en avant. Sternum ovale, jaune pâle concolore. Pattes : fémurs jaunes, tarses et métatarses plus foncés, tibias avec de petites taches brun-rouge; épines nombreuses, disposées comme précédemment; scopulas nettes aux tarses, n'atteignant pas tout à fait la base des métatarses. Abdomen court et large, testacé, taché de brun sur les côtés, avec deux petites lignes médianes antérieures brunes sur le dessus. Epigyne en forme de pentagone environ deux fois plus large que long avec les deux oviductes noirâtres très visibles.

Mirador (4 ♀).

Anyphæna Masseneti, n. sp. (2)

Pl. XII, fig. 104 et 105.

♀, long. 6^{mm}. — Céphalothorax fauve clair sans ligne marginale, avec des lignes rayonnantes grisâtres à peine distinctes. Yeux normaux. Bandeau étroit. Chélicères de même couleur que le céphalothorax, verticales, courtes et robustes, marge supérieure avec des dents fortes, aplaties, allongées en carène; inférieure à cinq dents dont la deuxième et la troisième plus fortes. Pièce labiale échancrée au sommet. Sternum jaune pâle concolore, ovale étroit et allongé, largement prolongé entre les hanches postérieures. Pattes : fémurs jaune clair, tibias et métatarses un peu plus foncés, irrégulièrement parsemés de petites taches brun noirâtre et armés de nombreuses épines; scopulas peu nettes aux métatarses. Abdomen gris avec de nombreuses petites taches noires allongées dans le sens de l'axe du corps, sur le milieu en dessus, une ligne noire antérieure bifurquée vers le milieu de la longueur.

---

(1) Espèce dédiée à M. le Capitaine Perrier, membre de la Mission de l'Équateur.

(2) Dédiée à M. le Commandant Massenet, membre de la Mission de l'Équateur, mort au cours de cette Mission.

Epigyne en forme de plaque arrondie un peu plus longue que large, creusée au milieu d'une gouttière, étroite en avant, brusquement élargie vers le milieu, puis allant en se rétrécissant vers l'arrière, les bords de cette gouttière très noirs dans la moitié postérieure.

LOJA (1 ♀).

Anyphæna Defonlonguei, n. sp. (¹).
Pl. XII, fig. 106.

♀, long. $6^{mm},5$. — Céphalothorax fauve clair avec une fine ligne marginale noire et une bande latérale étroite, noirâtre, irrégulière, rattachée à des lignes rayonnantes de même couleur; strie thoracique enfermée dans une fine ligne noire. Bandeau très étroit. Chélicères courtes, avec six dents à la marge inférieure. Pièce labiale échancrée au sommet. Sternum jaune pâle avec quelques taches grises peu nettes sur les bords. Pattes jaune clair avec une petite tache noire ronde à la base de chaque épine; scopulas peu développées aux métatarses. Abdomen testacé en dessous et sur la ligne médiane en dessus, ces parties claires renfermant de nombreuses petites taches noirâtres, les côtés et l'arrière de la face dorsale entièrement noirs. Epigyne sub-triangulaire à sommet antérieur avec les deux oviductes noirs bien apparents.

LOJA (1 ♀).

Genre ANYPHÆNOIDES, n. g.

Ce genre, très voisin d'*Anyphæna*, est caractérisé principalement par le plus grand nombre de dents de la marge inférieure des chélicères. Au lieu de six, qui est le nombre maximum des dents dans le groupe des *Anyphæna* vrais, on en compte une dizaine, caractère tellement exceptionnel qu'il me paraît justifier la création d'un genre, surtout si l'on ajoute que le bulbe est bâti sur un type tout différent de celui des autres *Anyphæna*.

Anyphænoides pluridentata, n. sp.
Pl. XII, fig. 107-111.

♂, long. 6^{mm}. — Céphalothorax semblable à celui des *Anyphæna*, fauve clair, avec une ligne marginale noire, une bande latérale de même couleur, s'effaçant en arrière et, partant de la strie thoracique, deux petites bandes grises peu nettes qui atteignent en avant les yeux médians postérieurs. Yeux comme chez *Anyphæna*. Chélicères fauve rougeâtre, lisses, très longues et un peu projetées en avant, atténuées et divergentes à l'extrémité; crochet long et grêle; marges obliques, la supérieure portant cinq dents espacées, la quatrième plus forte; marge inférieure

(¹) Dédiée à M. le Lieutenant-Colonel DE FONLONGUE, membre de la Mission de l'Équateur.

armée d'une rangée de dix très petites dents, à peu près égales entre elles et équidistantes. Pièce labiale longue, échancrée au sommet. Lames-maxillaires à bord externe arqué en dehors. Sternum cordiforme de même couleur que le céphalothorax avec de chaque côté une bande grise sub-marginale peu distincte. Pattes très longues (I, IV, II, III) jaune pâle, concolores, armées d'épines comme chez *Anyphæna* et portant de longs poils très fins, dressés; scopulas peu denses, indistinctes aux métatarses. Abdomen long et étroit, gris avec, sur la face dorsale et les flancs de nombreuses taches noires allongées dans le sens de l'axe du corps, parallèles entre elles et rapprochées; face ventrale grise, sans taches; stigmate trachéen plus rapproché de l'épigastre que des filières. Patte-mâchoire longue; tibia portant à l'extrémité, du côté externe, une apophyse d'abord dirigée en avant, puis courbée presque à angle droit; tarse très étroit.

♀, long. 6^{mm}. — Diffère du mâle par les chélicères, plus trapues et dont les marges, moins obliques, portent : la supérieure trois fortes dents égales et rapprochées, l'inférieure une rangée de douze dents plus petites que celles du mâle.

PINNLLAR (2 ♂, 2 ♀ jeunes); LA MASA (1 ♂, 1 ♀).

Famille des OXYOPIDÆ.

Genre TAPINILLUS E. Simon, 1898.

Tapinillus sp.?

Plusieurs jeunes individus de LA MASA (PÉROU). Une seule espèce du genre est connue d'Amérique : le *T. longipes* (Taczanowski) de Guyane, mais l'état immature des exemplaires du Pérou ne me permet pas de me prononcer sur leur identité.

Famille des LYCOSIDÆ.

Genre LYCOSA Latreille, 1804.

Lycosa implacida Nicolet.

NICOLET in : *Gay, Hist. Chile*, Zool. t. III, 1849, Pl. II, fig. 10.
Tarentula stygia KEYSERLING, in *Verh. zool. bot. Ges. Wien*, t. XXVI, 1876, p. 642, Pl. I, fig. 23.

CHILLACOCHA (1 ♀, 3 ♂).

Lycosa Lallemandi, n. sp. (1).

Pl. XII, fig. 112 et 113

♀, long. 13^{mm}. — Céphalothorax (long., 5^{mm},5) portant sur la ligne médiane une étroite bande fauve, un peu rétrécie en arrière où elle atteint le bord postérieur, moins distincte en avant, coupée, au niveau de la deuxième paire de pattes, par deux petites taches brunes; sur les côtés de cette bande médiane, deux très larges bandes latérales brunes, atteignant presque le bord dont elles ne sont séparées que par une mince ligne fauve continue et une bande marginale interrompue. Yeux : ligne antérieure légèrement procurvée, ses yeux médians plus gros que les latéraux, à peine plus étroite que la seconde ligne; celle-ci formée de deux très gros yeux séparés par un intervalle plus petit que leur diamètre; yeux dorsaux plus petits que les précédents, séparés de ceux-ci par un espace un peu plus petit que leur diamètre, très largement séparés entre eux. Chélicères rembrunies à l'extrémité, leur marge inférieure munie de deux dents longues, rapprochées, égales. Sternum cordiforme fauve grisâtre avec une bande noire occupant la ligne médiane dans toute sa longueur. Pattes courtes, gris-fauve avec des taches noires aux fémurs et des anneaux aux tibias; métatarse IV plus court que la patella et le tibia réunis, un peu plus long que le céphalothorax. Abdomen gris très foncé, moucheté de noir surtout sur les côtés, plus clair en dessous.

Riobamba (4 ♀); Quito (1 ♀).

Lycosa andesiana, n. sp.

♀. — Céphalothorax ayant sur la ligne médiane une bande fauve rétrécie vers le milieu, atténuée en arrière, côtés brun-noir très foncés, sauf une mince bande sub-marginale plus claire, peu visible. Yeux : première ligne droite, les médians beaucoup plus gros que les latéraux; deuxième ligne un peu plus large que la précédente, ses yeux très gros, séparés entre eux par un intervalle plus petit que leur diamètre, séparés des médians antérieurs par un espace plus étroit que le diamètre de ceux-ci; yeux dorsaux à peu près aussi gros, largement séparés entre eux. Chélicères, fortes, convexes à la base et dépassant le bord frontal, noir brillant avec quelques poils raides; leur marge inférieure armée de deux dents. Sternum noir, ovale subarrondi. Pattes fauves, fortement annelées de noir au fémur, à la patella et au tibia, métatarses et tarses concolores. Abdomen fauve noirâtre, plus clair en dessous, taché de noir, avec une bande médiane claire sur la face dorsale, en avant.

Chillacocha (1 ♀).

---

(1) Dédiée à M. le Lieutenant-Colonel Lallemand, membre de la Mission de l'Équateur.

Genre PARDOSA C. Koch, 1848.

Pardosa Riveti, n. sp.

Pl. XII, fig. 114 et 115.

Long., ♂, 5mm,5; ♀, 7mm. — Céphalothorax ayant sur la ligne médiane une bande fauve commençant un peu en arrière des yeux médians postérieurs, très étroite au début, brusquement élargie, puis un peu rétrécie et allant ensuite en s'atténuant vers le bord postérieur; de chaque côté une bande latérale brun foncé, plus large que la bande médiane, puis une bande sub-marginale claire étroite et enfin une ligne marginale brune; les côtés de toutes ces bandes sont découpés et forment des lignes irrégulières; les bandes sub-marginales se prolongent en avant et se rejoignent sur le bandeau qui est de couleur fauve clair, avec cependant quelques lignes noires. Yeux : première ligne droite, les médians plus écartés entre eux que des latéraux et un peu en saillie par suite de la convexité du bandeau; deuxième ligne un peu plus large que la précédente; ses yeux gros, séparés entre eux par un intervalle presque égal à leur diamètre; yeux dorsaux un peu plus petits, distants d'environ quatre fois leur diamètre. Bandeau plus large que les médians antérieurs. Chélicères claires en avant avec des lignes noires longitudinales; trois dents à la marge inférieure, leur face inférieure brune avec une bande fauve médiane, large très nette. Pièce labiale beaucoup plus large que longue. Sternum cordiforme, brun avec une étroite ligne claire médiane peu nette. Pattes : hanches fauves, les autres articles annelés de brun, ces anneaux irréguliers et incomplets aux fémurs. Abdomen, en dessus fauve réticulé de noir, plus clair sur la ligne médiane; côtés tachés de même manière, face ventrale formant un grand espace fauve clair en triangle ayant son sommet aux filières et sa base sur la ligne épigastrique, ce triangle renfermant au milieu une ligne brune longitudinale. Epigyne en grande plaque sub-pentagonale creusée d'une gouttière médiane.

♂ Patte-mâchoire entièrement noire; bulbe (voir fig. 115).

Alausi (2 ♂, 18 ♀); El Vinculo (1 ♀); Riobamba (1 ♀).

Le genre *Pardosa*, abondant dans toute la région *holarctique* (Amérique du Nord + région paléarctique), l'est beaucoup moins dans toutes les autres régions. Pour le continent américain, par exemple, sur environ 50 espèces qu'on y rencontre, la plus grande partie habite l'Amérique du Nord (surtout le Canada et les États-Unis) et il ne s'en trouve que 4 ou 5 au plus dans l'Amérique du Sud. Jusqu'ici une seule était connue des Andes de l'Équateur : *P. niveipes* E. Simon, reçu en grand nombre de Loja. Il est d'ailleurs à remarquer que les *Pardosa* rachètent souvent leur pauvreté en formes par un très grand nombre d'individus de la même espèce dans un endroit donné.

Famille des SALTICIDÆ.

Genre LYSSOMANES Hentz, 1844.

Lyssomanes sp. ?

Une femelle jeune provenant de La Masa (Pérou).

Genre LURIO E. Simon, 1901.

Lurio crassichelis, n. sp.
Pl. XII, fig. 116-118.

♂, long. 6mm. — Céphalothorax très élevé en avant, assez fortement déclive en arrière dans la partie thoracique, qui est au moins deux fois aussi longue que la céphalique; une impression transverse large et profonde en arrière des yeux postérieurs; carré céphalique plan, surélevé, beaucoup plus large que long, lisse, ses quatre angles saillants au-dessus des yeux; téguments noirs et chagrinés, portant quelques longs poils sur le carré, revêtus sur les côtés et en arrière de poils roux. Yeux : première ligne légèrement récurvée, les médians plus gros se touchant presque entre eux et avec les latéraux; cils jaune-rouge; petits yeux dorsaux situés à peu près au milieu des côtés du carré; yeux postérieurs plus petits que les latéraux antérieurs, aussi écartés entre eux que ces derniers. Bandeau presque nul. Chélicèères très fortes, divergentes et projetées en avant, leur section transversale triangulaire, de sorte que leurs faces forment entre elles des angles bien marqués; face antérieure oblique vers le côté interne, parfaitement plane, fortement striée transversalement, recouverte de quelques petits poils en forme d'écailles d'un blanc pur, très aplatis et nettement pédonculés; marge supérieure portant une forte dent divisée en deux parties inégales; l'inférieure, une petite dent plus rapprochée du crochet. Sternum noir, ovale allongé, à peine plus large que la pièce labiale. Pattes : les quatre antérieures plus fortes; fémurs noirs, les autres articles fauve-rouge clair; deux verticilles d'épines aux métatarses III et IV, l'apical plus nombreux. Abdomen recouvert de pubescence noire avec, sur les côtés, une bordure festonnée, formée de poils d'un jaune vif. Patte-mâchoire longue et très grêle; tibia aussi long que la patella, muni à son extrémité d'une petite apophyse conique dirigée en avant.

Tulcan (1 ♂).

Genre PHIALE C. Koch, 1850.

Phiale Simoni, n. sp.
Pl. XII, fig. 119 et 120.

♂, long. 9mm. — Céphalothorax volumineux, très large, très élevé en avant, téguments noirs, presque glabres, sauf quelques poils noirs; une fossette triangulaire en arrière des yeux dorsaux. Yeux : première ligne récurvée, les médians beaucoup plus gros, se touchant presque sur la ligne médiane, un peu plus séparés des latéraux, ceux-ci dirigés un peu vers les côtés, le bord frontal étant légèrement arqué; cils rouges; petits yeux de la deuxième ligne un peu plus rapprochés des latéraux antérieurs que des postérieurs; carré céphalique plus large que long et plus étroit en avant. Bandeau renfoncé, très étroit (ayant à peine le tiers des médians antérieurs). Chélicères épaisses, coniques, projetées en avant, la marge supérieure formant un angle saillant muni d'une dent divisée en deux; marge inférieure avec une forte dent. Sternum convexe, noir, impressionné et festonné sur les côtés. Pattes brun-rouge très foncé, tarses clairs; tous les articles munis de poils fins, raides, dressés. Abdomen en dessus d'un rouge vif (comme le rouge de *Philæus chrysops*) avec une bande blanche sur la ligne médiane, noir sur les côtés et en dessous. Patte-mâchoire courte, grêle, noire, tarse étroit, allongé, garni de nombreux poils noirs très serrés.

Loja (1 ♂).

Phiale sp. ?

Un mâle de Mirador, impossible à identifier à cause de son mauvais état de conservation, les poils de l'abdomen en particulier étant presque tous enlevés.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE.

Pour l'intelligence de ce qui va suivre, je crois utile d'indiquer brièvement la configuration géographique des régions visitées par la Mission de l'Équateur.

La Cordillère des Andes, à cet endroit, se présente sous la forme de deux chaînes parallèles, séparées par une vallée haute; de chaque côté se trouve une région de transition qui s'abaisse régulièrement, à l'Ouest vers le Pacifique, à l'Est vers l'Amazone, de façon que l'ensemble offre, en coupe transversale, l'aspect du schéma ci-contre.

D'après les indications de M. le Dr Rivet, j'appellerai RÉGION ANDINE la région haute, formée par les deux chaînes parallèles, et qui est comprise approximativement

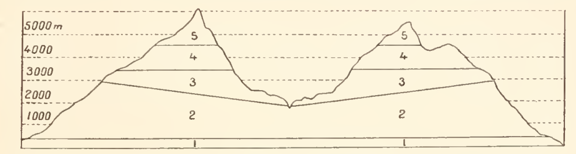


Fig. 1. — Coupe schématique Est-Ouest de l'Équateur, d'après Wolf.
1. Région des plaines. — 2. Forêt tropicale et subtropicale. — 3. Région subandine.
4. Région andine. — 5. Région de la neige éternelle.

ment entre les altitudes de 3500m et 4600m; VALLÉE INTERANDINE, la zone intermédiaire (2200m à 3100m); RÉGIONS BASSES PACIFIQUE et AMAZONIENNE, les régions de transition.

Ceci posé, je répartis ainsi qu'il suit les stations où ont été trouvées les Araignées qui font l'objet du présent travail, en les disposant d'après leur ordre régulier du Nord au Sud [1] :

RÉGION ANDINE.

TROYA, 3513m.
MIRADOR, 3830m.
EL PELADO, 4151m.
YANA-URCU, 4536m.
CASITAGUA, 3512m
DANAS, 3778m.
CHILLACOCHA, 3590m.

Les documents arachnologiques sont trop peu nombreux pour permettre de tenir compte de différences possibles entre les deux chaînes andines. Il est fort probable que ces différences sont minimes, les deux chaînes, loin d'être séparées rigoureusement, étant réunies, de loin en loin, par des chaînons transversaux qui coupent la vallée interandine, de manière que l'ensemble représenterait une énorme échelle, dont les Cordillères seraient les montants et ces chaînons les barreaux. Un échange de faunes a dû certainement se produire par l'intermédiaire de ceux-ci.

---

[1] Les altitudes exactes m'ont été communiquées par M. le Capitaine PERRIER, du Service géographique de l'Armée, que je remercie bien vivement.

VALLÉE INTERANDINE.

Tulcan, 3002^{m}.
El Vinculo, 2842^{m}-2860^{m}.
San Gabriel, 2842^{m}-2860^{m}
El Angel, 3020^{m}.
Pinnllar, 2874^{m}.
Quito, 2816^{m}.
Riobamba, 2754^{m}.
Alausi, 2390^{m}.
Deleg, 2678^{m}.
Borma, 3126^{m}.
Loja, 2220^{m}.

De la région basse amazonienne, nous n'avons aucune Araignée; par contre, la région basse pacifique nous a donné une localité assez riche : Santo-Domingo de los Colorados qui est à l'altitude de 500^{m}.

Je place tout à fait à part deux localités du nord du Pérou, qui n'ont aucun rapport avec le reste : ce sont Paita (73^{m}) et La Masa (408^{m}), qui font partie d'une région très sèche, désertique.

Bien que les caractères de la répartition verticale puissent être déduits aisément de la comparaison de ces chiffres avec les localités que j'ai indiquées pour chaque espèce, je crois devoir attirer l'attention sur quelques points qui me paraissent plus spéciaux.

Ce qui frappe tout d'abord, c'est l'absence complète de représentants de la faune tropicale proprement dite : il n'y a aucun *Nephila*, aucun de ces *Micrathena* si abondants dans la région néotropicale, pas même un *Heteropodia regia* qu'on trouve cependant dans toutes les régions chaudes du globe, très peu de *Salticidæ*, etc. Une seule station : Santo-Domingo de los Colorados, située dans la région basse pacifique et à une faible altitude, a donné des espèces à affinités tropicales; et encore les *Selenops* se rencontrent-ils jusque dans des régions tempérées, en Espagne par exemple. Un fait est donc bien certain : la faune tropicale ne s'élève que jusqu'à une altitude relativement faible, qui peut ne pas dépasser quelques centaines de mètres.

Examinons maintenant ce qui se passe dans les régions élevées. Certains auteurs admettent comme démontré que les espèces des grandes altitudes ont une étroite affinité avec celles qu'on rencontre à de hautes latitudes, de telle sorte que la stratification verticale des faunes à partir de la mer reproduirait en le condensant l'ordre des zones faunistiques à partir de l'Équateur. L'examen des Araignées recueillies

par le Dr Rivet, aussi bien que ce que j'ai pu constater moi-même dans les Pyrénées, ne me paraît pas confirmer ce principe. C'est ainsi, par exemple, que pour les *Pardosa*, si abondants dans l'extrême nord de l'Amérique, le Dr Rivet n'a trouvé qu'une seule espèce : *P. Riveti* Berland, et à des altitudes relativement faibles (Alausi, El Vinculo, Riobamba), alors que des genres qui n'ont certainement pas d'analogues dans les régions septentrionales, ont été recueillies dans des localités très élevées : *Bolostromus Riveti* E. Simon et un *Phiale* à Mirador, *Harmonicon Riveti* E. Simon à Troya. Je pourrais citer bien d'autres cas analogues. Il semble donc plutôt que la faune des altitudes est constituée par des formes bien spéciales, nullement voisines de celles des régions élevées en latitude, bien qu'adaptées à des conditions de vie analogues qui, en influant sur certains caractères tels que la taille et la livrée, ont pu produire des ressemblances trompant sur les véritables affinités.

Il convient toutefois de mettre à part certains cas qui se présentent à l'intérieur d'une même région zoogéographique. L'*Araneus carbonarius*, par exemple, se rencontre en Europe dans l'extrême nord et sur les hauts sommets des Alpes et des Pyrénées, dans la région des glaciers exclusivement. Cette répartition s'explique aisément si on la fait remonter à la grande époque glaciaire, pendant laquelle la faune des régions boréales couvrait une grande partie de l'Europe.

Certains groupes paraissent d'ailleurs posséder plus que d'autres la faculté de s'adapter à ce milieu bien spécial. Je signalerai les *Dictynidæ* : *Auximus* sp. à Chillacocha, *Dictyna* sp. à Mirador (chez nous, certaines espèces de *Titanœca* et *Amaurobius* se rencontrent souvent très haut). Les *Theridiidæ* sont aussi très remarquables à cet égard, ayant été trouvés à El Pelado et Yana-Urcu (plus de 4000^{m}), alors que dans les Pyrénées (mont Canigou, 2785^{m}), j'ai trouvé, en compagnie de M. E. Simon, les *Theridion sisyphium*, *Asagena phalerata* et *Lithyphantes corollatus*, espèces se rencontrant aussi bien au niveau de la mer dans la même région et qui manifestent par suite une aptitude particulière à subir les changements de climats. Il peut y avoir, à ce point de vue, des différences sensibles entre groupes voisins. Les *Anyphæneæ* du groupe à deux dents, par exemple, sont tous de la région interandine, sauf *Gayennella Riveti* Berland et *Oxysoma dubia* Berland, tandis que ceux du groupe à plusieurs dents semblent par contre habiter de préférence la région haute (14 individus sur 21 recueillis).

Répartition horizontale. — Le nombre des Araignées recueillies n'est pas assez grand pour qu'on puisse constater de différences entre les faunes du nord et du sud de la République de l'Équateur. Il est fort possible qu'elles existent cependant, et que les chaînons transversaux que j'ai signalés plus haut opposent des barrières infranchissables au mélange des faunes. La région de Loja, par exemple, située très au Sud, semble bien présenter des caractères particuliers, d'après les Araignées qu'en a reçues autrefois M. Eugène Simon.

J'ai déjà signalé la répartition du genre *Emenista* qui a une espèce dans l'Inde et l'autre dans les Andes (*E. dentichelis* Berland). Non moins curieux est le cas du genre *Sidyma*, dont toutes les espèces sont australiennes, sauf *S. lucida* (Keyserling), américain. Il est vraiment assez bizarre de constater que la distribution du premier de ces genres correspond à celle des Tapirs, et du second à celle des Marsupiaux actuels !

Le cas n'est pas unique, car d'autres Araignées confirment ce qui a été établi plus sûrement par l'étude d'autres groupes. C'est ainsi que les *Sicarius*, les *Auximus*, la famille des *Caponiidæ*, etc., ont une répartition correspondant à l'extension de l'ancien continent africano-brésilien des géologues, puisqu'ils ont des espèces en Afrique australe et dans l'Amérique du Sud. On pourrait citer bien d'autres cas qui montrent que la répartition actuelle des Araignées ne s'oppose en rien aux théories admises sur l'ancienne extension des continents.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE.

AUSSERER (A.), 1871. *Beiträge zur Kenntniss der Arachniden-Familie der* Territelariæ (*Verhandl. d. k. k. zool.-bot. Ges. in Wien*, XXI. Bd., p. 117-224, Taf. I).

AUSSERER (A.), 1875. *Zweiter Beitrag zur Kenntniss.*, etc. (Ibid., XXV. Bd., p. 125-206, Taf. V-VII).

KEYSERLING (E.), 1880-1893. *Die Spinnen Amerikas.* Nürnberg. Bauer und Raspe.

KEYSERLING (E.), 1876. *Ueber Amerikanische Spinnenarten der Unterordnung* Citigradæ (*Verhandl. d. k. k. zool.-bot. Ges. in Wien*, XXVI. Bd., p. 609-708, Taf. VII-VIII).

KEYSERLING (E.), 1877. *Amerikanische Spinnenarten aus den Familien der* Pholcoidæ, Scytodoidæ *und* Dysderoidæ (*Ibid.*, XXVII. Bd., p. 205-234, Taf. VII).

KOCH (L.), 1866-1867. *Die Arachnidenfamilie der Drassiden.* Nürnberg.

PETRUNKEWITCH (Alex.), 1911. *A synonymic index-catalogue of Spiders of America* (*Bull. of the American Museum of Nat. Hist.*, vol. XXIX) (1).

SIMON (Eugène), 1889. *Revision des Aviculariides de la République de l'Ecuador* (*Act. Soc. Linn. Bordeaux*, t. XLII, p. 399-404).

SIMON (Eugène), 1897-1903. *Histoire naturelle des Araignées.*

SIMON (Eugène), 1903. *Études arachnologiques*, 34e Mémoire, LVI. *Descriptions de deux espèces nouvelles de la famille des* Aviculariidæ *recueillies dans l'Ecuador par le Dr Rivet* (*Ann. Soc. Ent. France*, t. LXXII, p. 314).

SIMON (Eugène), 1906. *Études sur les Araignées de la section des Cribellates* (*Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. L, p. 284-309).

SIMON (Eugène), 1903. *Descriptions de quelques genres nouveaux de l'ordre des* Araneæ (*Bull. Soc. Ent. France*, 1903, p. 123-124).

STRAND (E.), 1909. *Neue oder wenig bekannte süd-amerikanische* Cupiennus *und* Ctenus *Arten* (*Zoolog. Jahrb., Abth. f. Syst.*, XXVIII Bd; 3. Heft, p. 293-329).

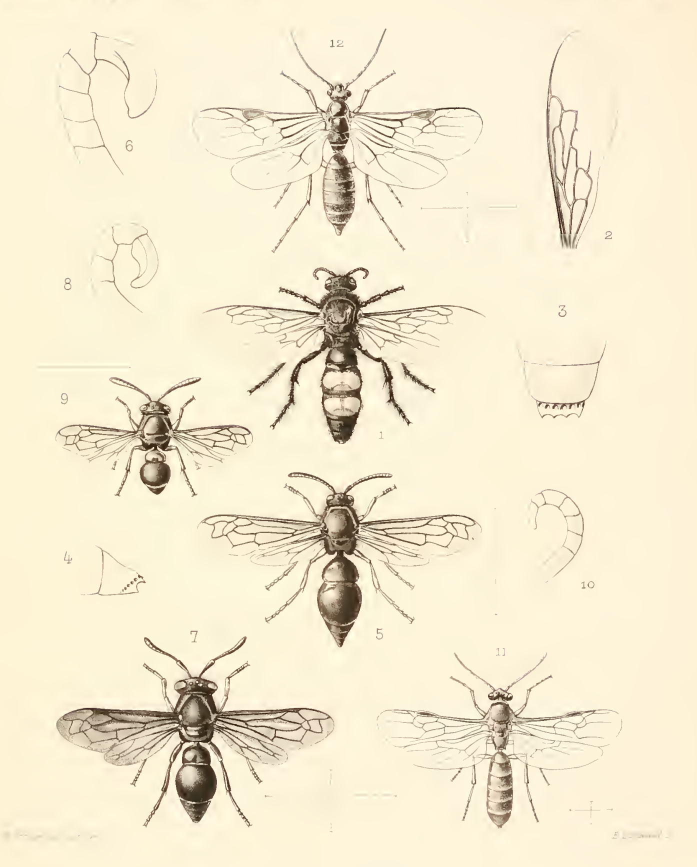
TULLGREN (A.), 1905. *Araneida from the Swedish expedition through the Gran Chaco and the Cordilleras* (*Arkiv. Zool.*, II, no 19, p. 2-81, 10 pl.).

(1) Cet ouvrage, récent et fort consciencieux, donne la liste, soigneusement faite, de toutes les Araignées d'Amérique; c'est dire son importance pour la faune arachnologique de ce pays. Il renferme de plus une bibliographie très complète.

PLANCHE I.

Hyménoptères. — *Scoliides, Chrysidides, Euménides, Konowiellides.*

1. *Dielis ephippium* Say., var. *Wagneriana* Sauss. et Sich., ♀, de grandeur naturelle.
2. Aile du même, montrant la deuxième nervure récurrente en voie de disparition.
3. Extrémité abdominale de la *Chrysis Escomeli* Buyss., vue en dessus.
4. La même, vue de profil.
5. *Pachymenes lapiensis* Sauss., ♀.
6. Extrémité antennaire du mâle du *P. tapiensis.*
7. *Pachymenes arequipensis* Buyss., ♀.
8. Extrémité antennaire du mâle du *P. arequipensis.*
9. *Pachymenes rufinodis* Buyss., ♀.
10. Extrémité antennaire du mâle du *P. rufinodis.*
11. *Konowiella hirticornis* André, ♂.
12. *Konowiella striaticeps* André, ♂.



Hyménoptères

PLANCHE II.

Hyménoptères. — *Formicides.*

1. *Camponotus sericeiventis* Guérin, st. *rex* Forel.
2. *Ectatomma annulatum* Mayr, var.
3. *Cryptocerus multispinosus* Em., st. *inca* Santschi.
4. Détail de la sculpture du même.
5. *Pheidole Riveti* Santschi, ♀.
6. *Pheidole Riveti* Santschi, ☿.
7. *Cremastogaster brevispina* Mayr, st. *mancocapaci* Santschi, ♀.

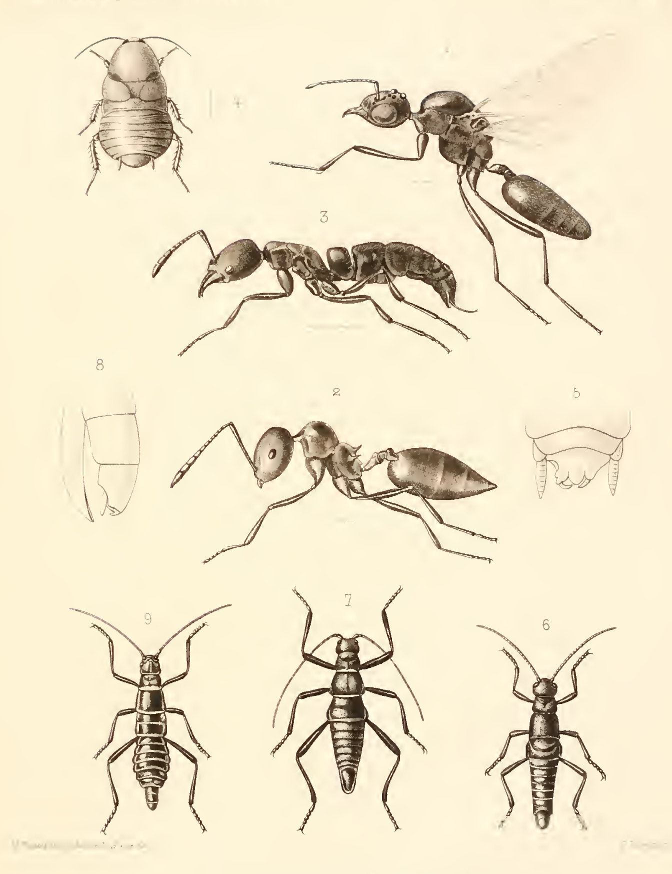


Hyménoptères

PLANCHE III.

Hyménoptères et Orthoptères. — *Formicides, Blattides, Phasmides.*

1. *Cremastogaster brevispina* Mayr, st. *mancocapaci* Santschi, ♂.
2. *Cremastogaster brevispina* Mayr, st. *mancocapaci* Santschi, ☿.
3. *Pachycondyla fuscoatra* Roger, var. *andicola* Santschi.
4. *Zetha rufescens* Shelford.
5. Extrémité abdominale de la *Ceratinoptera alticola* Shelford.
6. *Autolyca Biveti* Shelford.
7. *Autolyca affinis* Shelford.
8. Extrémité abdominale du même.
9. *Autolyca flavolimbata* Redt.

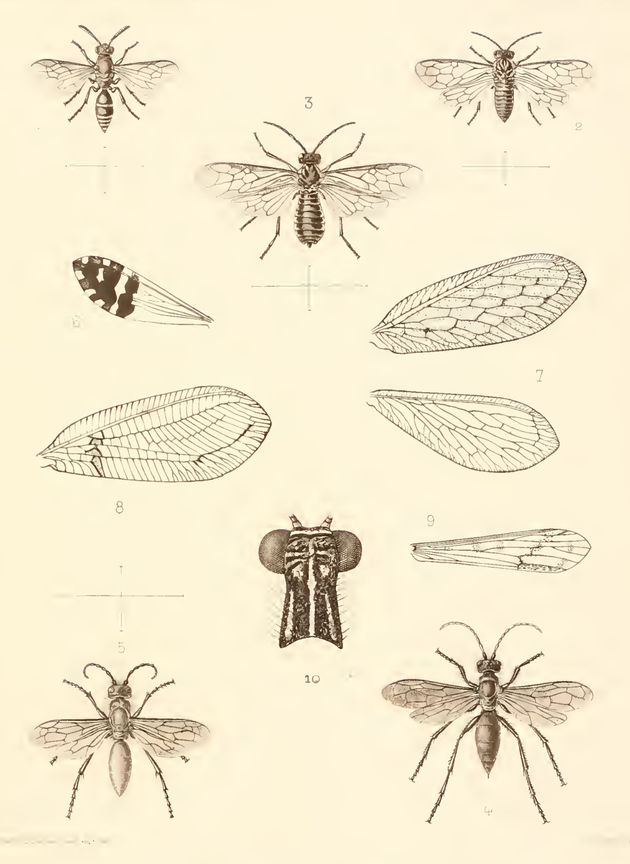


Hyménoptères Orthoptères

PLANCHE IV.

Hyménoptères et Névroptères. — *Apides, Tenthrédinides, Pompilides; Trichoptères, Planipennes.*

1. *Prosopis cuscoana* Strand.
2. *Anapeptamena* Strand.
3. *Tioloma nigrita* Strand.
4. *Salius æquatoribius* Strand.
5. *Pompilius titicacaensis* Strand.
6. Aile de *Dimares decorus* Navás.
7. Ailes de *Nusalala erecta* Navás.
8. Aile d'*Allochrysa Riveti* Navás.
9. Aile de *Leptocella festiva* Navás.
10. Tète et pronotum de l'*Austroleon striolatus* Navas.

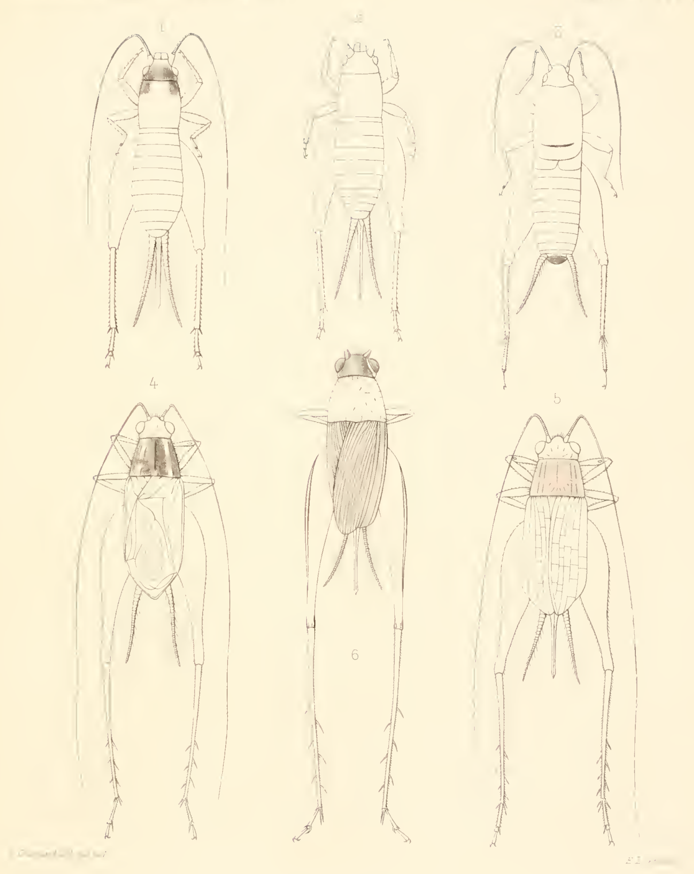


Hymenopteres Nevropteres

PLANCHE V.

Orthoptères. — *Gryllides.*

1. *Ornebius testaceus*, n. sp. — ♀. × 6.
2. *Ornebius peruviensis*, n. sp. — ♀. × 6.
3. *Cycloptilum Riveti*, n. sp. — ♂. × 7.
4. *Cyrtoxipha parva*, n. sp. — ♂. × 8.
5. *Cyrtoxipha parva*, n. sp. — ♀. × 8.
6. *Anaxipha bicolor*, n. sp. — ♀. × 8.

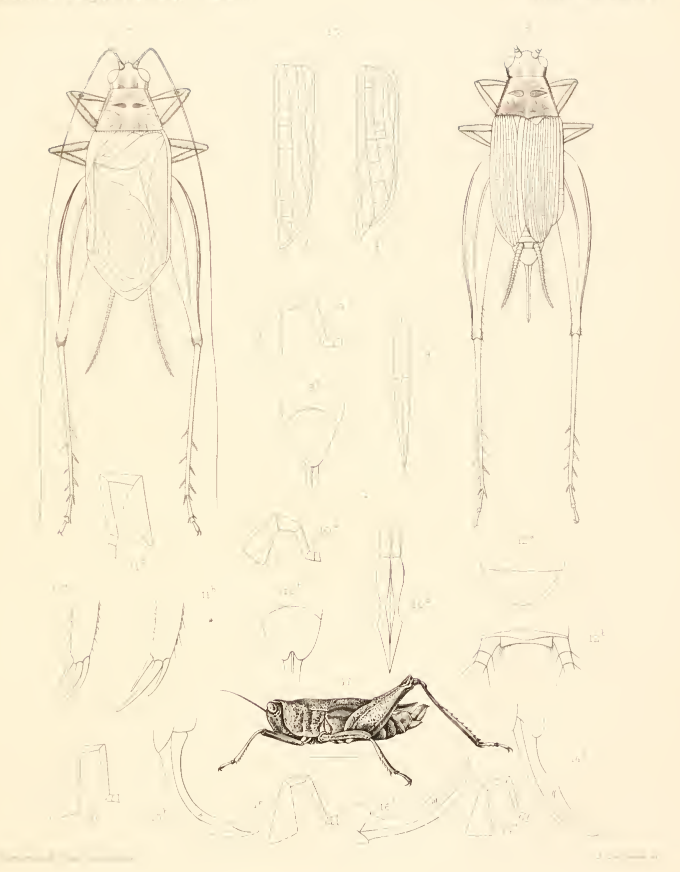


Orthoptères

PLANCHE VI.

Orthoptères. — *Gryllides; Tétrigines.*

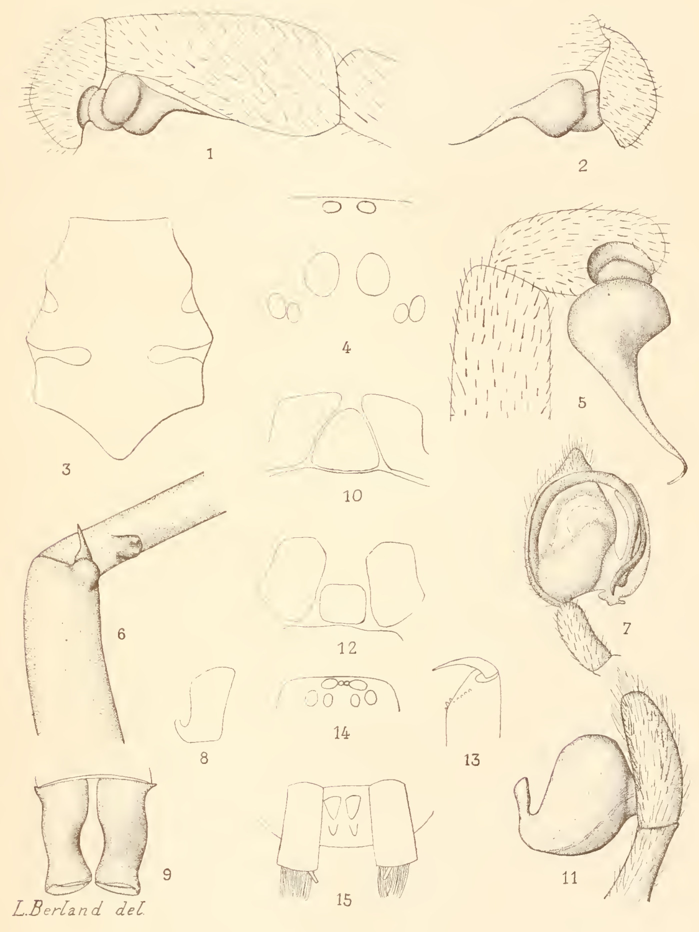
7. *Anaxipha Riveti*, n. sp. — ♂. × 8.
8. *Anaxipha Riveti*, n. sp. — ♀. × 8.
9. *Ornebius testaceus*, n. sp. — ♀. *a*, palpe maxillaire; *b*, plaque sous-génitale; *c*, valves de l'oviscapte. × 18.
10. *Ornebius peruviensis*, n. sp. — ♀, *a*, palpe maxillaire; *b*, plaque sous-génitale; *c*, valves de l'oviscapte. ×18.
11. *Cycloptilum Riveti*, n. sp. — ♂. *a*, éperons externes du tibia postérieur; *b*, éperons internes du tibia postérieur × 35; *c*, palpe maxillaire × 21.
12. *Cycloptilum Riveti*, n. sp. — ♂. *a*, plaque sous-génitale; *b*, plaque suranale. × 21.
13. *Anaxipha Riveti*, n. sp. — Champ latéral de l'élytre ♂ et ♀. × 12.
14. *Cyrtoxipha parva*, n. sp. — *a*, palpe maxillaire; *b*, oviscapte. × 16.
15. *Anaxipha Riveti*, n. sp. — *a*, palpe maxillaire; *b*, oviscapte. × 15.
16. *Anaxipha bicolor*, n. sp. — *a*, palpe maxillaire; *b*, oviscapte. × 16.
17. *Tettigidea planovertex* Hancock.



Orthoptères

PLANCHE VII.

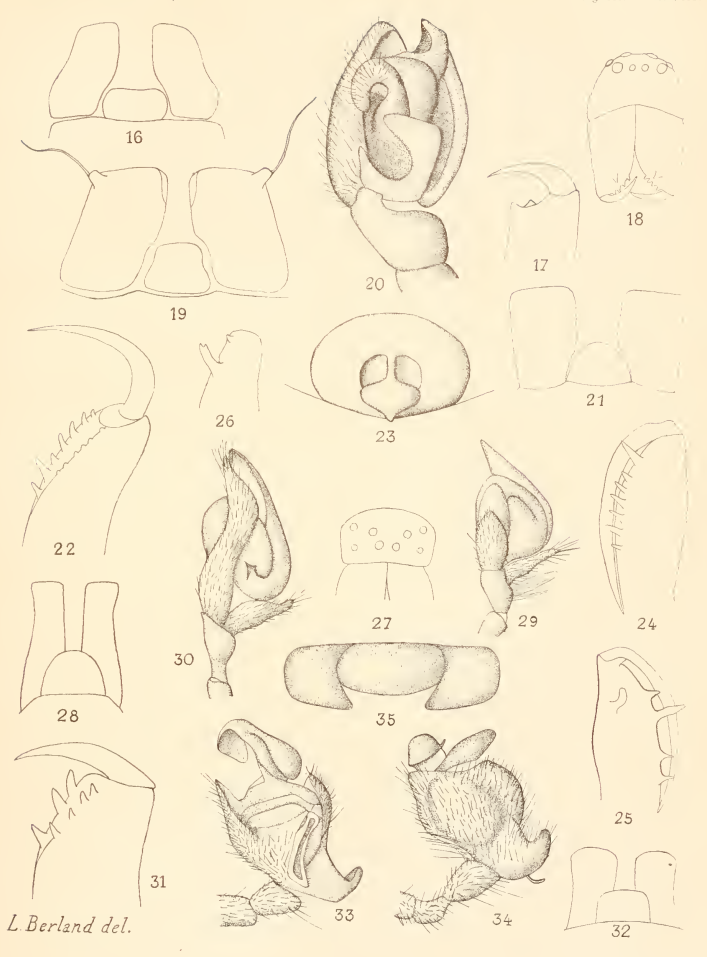
1. *Bolostromus Riveti* E. Simon. — Patte-mâchoire ♂ vue du côté externe.
2. *Bolostromus Riveti* E. Simon. — Patte-mâchoire ♂ vue du côté interne.
3. *Idiophthalma ecuadorensis* L. Berland. — Sternum.
4. *Idiophthalma ecuadorensis* L. Berland. — Groupe oculaire.
5. *Harmonicon Riveti* E. Simon. — Patte-mâchoire ♂ vue du côté externe.
6. *Harmonicon Riveti* E. Simon. — Tibia et métatarse de la patte I.
7. *Dictyna andesiana* L. Berland. — Patte-mâchoire ♂ vue par-dessous.
8. *Dictyna andesiana* L. Berland. — Tibia de la patte-mâchoire ♂, vu de côté.
9. *Dictyna andesiana* L. Berland. — Chélicères ♂ vues en avant.
10. *Dictyna andesiana* L. Berland. — Pièces buccales.
11. *Nops variabilis* Keyserling. — Patte-mâchoire ♂.
12. *Pseudolygromma Simoni* L. Berland. — Pièces buccales.
13. *Pseudolygromma Simoni* L. Berland. — Chélicère vue par-dessous.
14. *Pseudolygromma Simoni* L. Berland. — Groupe oculaire.
15. *Pseudolygromma Simoni* L. Berland. — Filières vues du côté ventral.



Imp. Gauthier-Villars.

PLANCHE VIII.

16. *Theridion alacre* Keyserling. — Pièces buccales.
17. *Theridion alacre* Keyserling. — Chélicère vue par-dessous.
18. *Emenista dentichelis* L. Berland. — Face et chélicères.
19. *Emenista dentichelis* L. Berland. — Pièces buccales.
20. *Emenista dentichelis* L. Berland. — Patte-mâchoire ♂.
21. *Floronia annulipes* L. Berland. — Pièces buccales.
22. *Floronia annulipes* L. Berland. — Chélicère vue par-dessous.
23. *Floronia annulipes* L. Berland. — Epigyne.
24. *Tetragnatha Riveti* L. Berland. — Chélicère vue par-dessous.
25. *Tetragnatha Riveti* L. Berland. — Chélicère vue en avant.
26. *Tetragnatha Riveti* L. Berland. — Extrémité de la chélicère vue de côté.
27. *Tetragnatha Riveti* L. Berland. — Face et yeux.
28. *Tetragnatha Riveti* L. Berland. — Pièces buccales.
29. *Tetragnatha Riveti* L. Berland. — Patte-mâchoire ♂ vue du côté externe.
30. *Tetragnatha Riveti* L. Berland. — Patte-mâchoire ♂ vue du côté interne.
31. *Meta alticola* L. Berland. — Chélicère vue par-dessous.
32. *Meta alticola* L. Berland. — Pièces buccales.
33. *Meta alticola* L. Berland. — Patte-mâchoire ♂ vue du côté externe.
34. *Meta alticola* L. Berland. — Patte-mâchoire ♂ vue du côté interne.
35. *Meta alticola* L. Berland. — Epigyne.

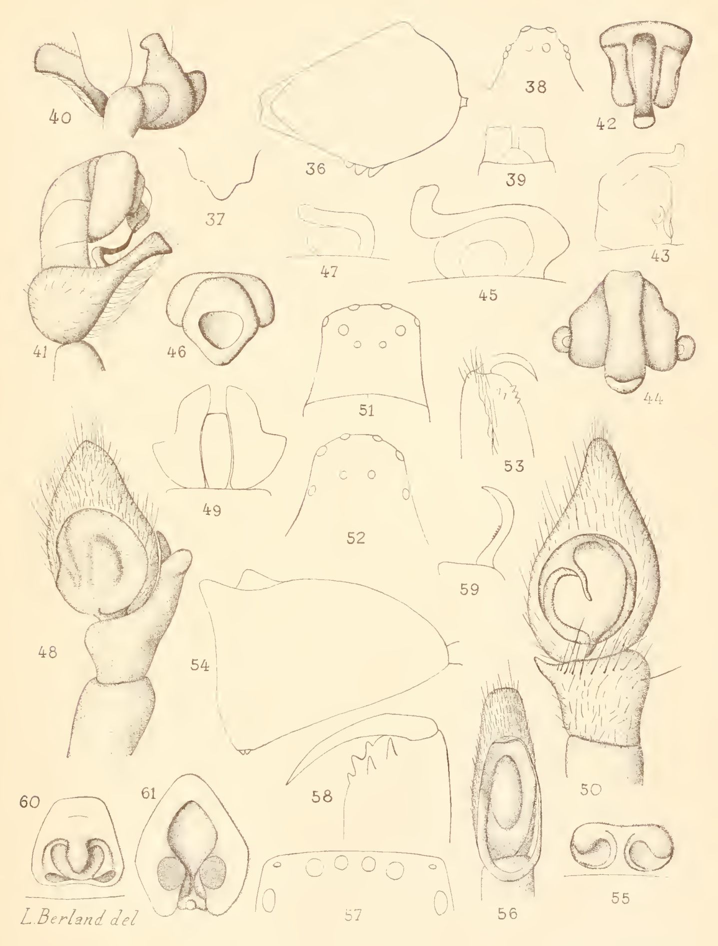


L. Berland del.

Imp. Gauthier-Villars.

PLANCHE IX.

36. *Cyclosa trituberculata* L. Berland. — Profil de l'abdomen.
37. *Cyclosa trituberculata* L. Berland. — Extrémité de l'abdomen, vue par-dessus.
38. *Cyclosa trituberculata* L. Berland. — Groupe oculaire vu par-dessus.
39. *Cyclosa trituberculata* L. Berland. — Pièces buccales.
40. *Cyclosa trituberculata* L. Berland. — Patte-mâchoire ♂ vue par-dessus.
41. *Cyclosa trituberculata* L. Berland. — Patte-mâchoire ♂ vue par-dessous.
42. *Araneus Riveti* L. Berland. — Epigyne vu de face.
43. *Araneus Riveti* L. Berland. — Profil de l'épigyne.
44. *Araneus Bourgeoisi* L. Berland. — Epigyne vu de face.
45. *Araneus Bourgeoisi* L. Berland. — Profil de l'épigyne.
46. *Araneus bormensis* L. Berland. — Epigyne vu de face.
47. *Araneus bormensis* L. Berland. — Profil de l'épigyne.
48. *Misumena crocea* Keyserling. — Patte-mâchoire ♂ vue par-dessous.
49. *Tmarus peruvianus* L. Berland. — Pièces buccales.
50. *Tmarus peruvianus* L. Berland. — Patte-mâchoire ♂ vue par-dessous.
51. *Sidyma lucida* (Keyserling). — Face et yeux vus par devant.
52. *Sidyma lucida* (Keyserling). — Yeux vus par-dessus.
53. *Sidyma lucida* (Keyserling). — Chélicere, face inférieure.
54. *Sidyma lucida* (Keyserling). — Profil de l'abdomen.
55. *Sidyma lucida* (Keyserling). — Epigyne.
56. *Sidyma lucida* (Keyserling). — Patte-mâchoire ♂.
57. *Selenops ecuadorensis* L. Berland. — Groupe oculaire.
58. *Selenops ecuadorensis* L. Berland. — Chélicère, face inferieure.
59. *Selenops ecuadorensis* L. Berland. — Griffe tarsale (fascicules unguéaux enlevés).
60. *Selenops ecuadorensis* L. Berland. — Epigyne.
61. *Selenops Spixii* Perty. — Epigyne.

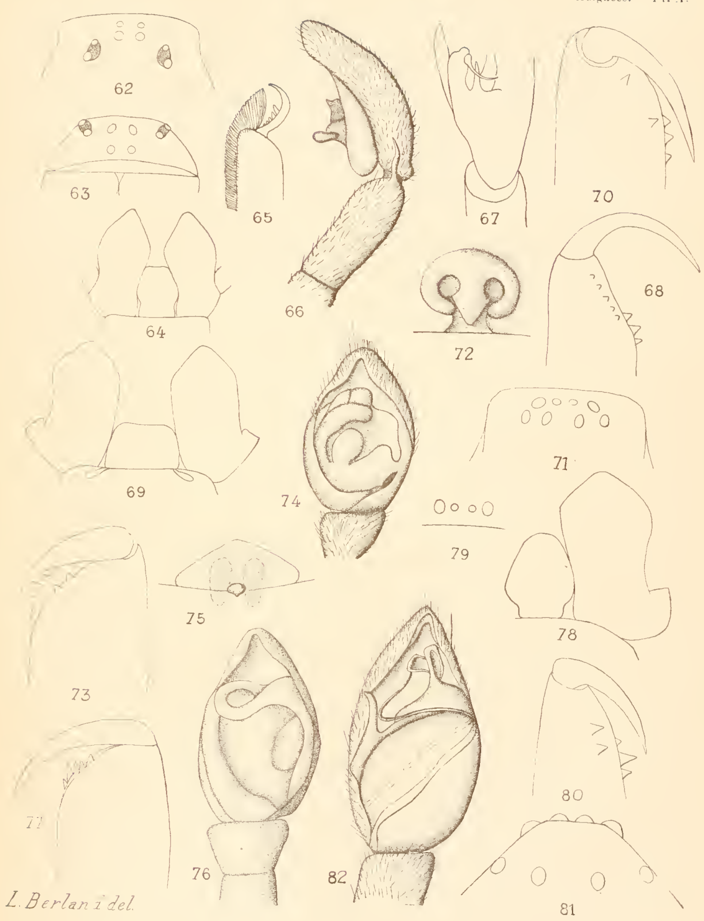


L. Berland del

Imp. Gauthier-Villars.

PLANCHE X.

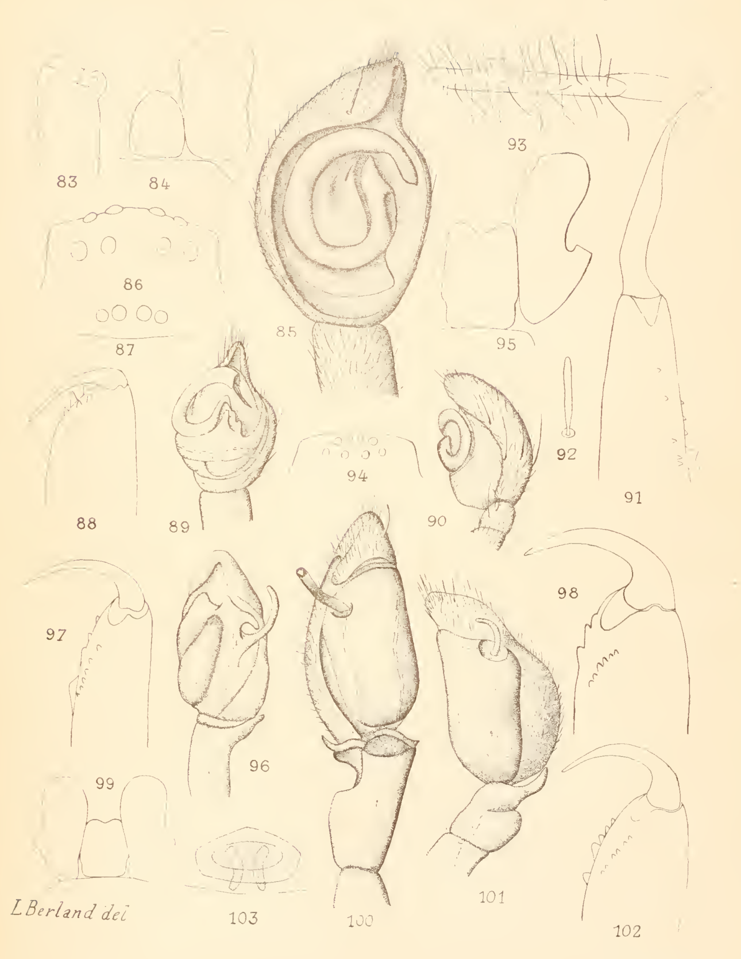
62. *Ctenus nigrolineatus* L. Berland. — Groupe oculaire vu par-dessus.
63. *Ctenus nigrolineatus* L. Berland. — Groupe oculaire vu en avant.
64. *Ctenus nigrolineatus* L. Berland. — Pièces buccales.
65. *Ctenus nigrolineatus* L. Berland. — Extrémité d'un tarse.
66. *Ctenus nigrolineatus* L. Berland. — Patte-mâchoire ♂ vue du côté externe.
67. *Corinna bellatrix* (L. Koch). — Patte-mâchoire ♂, apophyse tibiale.
68. *Corinna bellatrix* (L. Koch). — Chélicère vue par-dessous.
69. *Corinna bellatrix* (L. Koch). — Pièces buccales et extrémité antérieure du sternum.
70. *Tomopisthes septentrionalis* L. Berland. — Chélicère vue par-dessous.
71. *Tomopisthes septentrionalis* L. Berland. — Groupe oculaire.
72. *Tomopisthes septentrionalis* L. Berland. — Epigyne.
73. *Gayenna Riveti* L. Berland. — Chélicère vue par-dessous.
74. *Gayenna Simoni* L. Berland. — Patte-mâchoire ♂.
75. *Gayenna andesiana* L. Berland. — Epigyne.
76. *Gayenna andesiana* L. Berland. — Patte-mâchoire ♂.
77. *Gayennella Riveti* L. Berland. — Chélicère vue par-dessous.
78. *Gayennella Riveti* L. Berland. — Pièces buccales.
79. *Gayennella Riveti* L. Berland. — Ligne antérieure des yeux vue en avant.
80. *Oxysoma Bergi* (E. Simon). — Chélicère vue par-dessous.
81. *Oxysoma Bergi* (E. Simon). — Yeux vus par-dessus.
82. *Oxysoma Bergi* (E. Simon). — Patte-mâchoire ♂.



Imp. Gauthier-Villars.

PLANCHE XI.

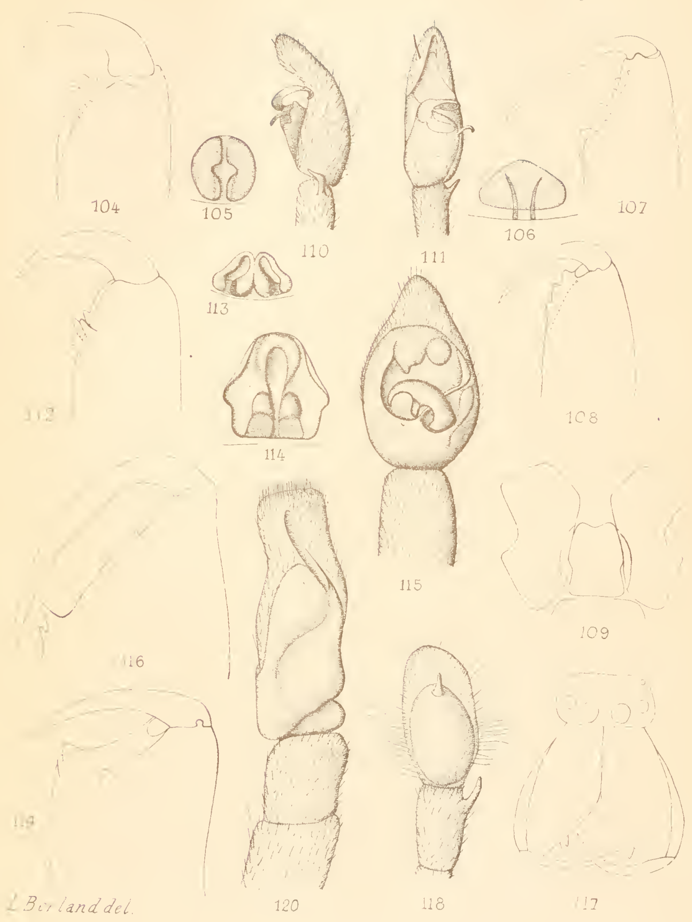
83. *Haptisus Nicoleti* E. Simon. — Fémur de la patte-mâchoire ♂.
84. *Haptisus Nicoleti* E. Simon. — Pièces buccales.
85. *Haptisus Nicoleti* E. Simon. — Patte-mâchoire ♂.
86. *Olbophthalmus lojensis* L. Berland. — Groupe oculaire vu par-dessus.
87. *Olbophthalmus lojensis* L. Berland. — Yeux de la première ligne vus en avant
88. *Olbophthalmus lojensis* L. Berland. — Chélicère ♀ vue par-dessous.
89. *Olbophthalmus lojensis* L. Berland. — Patte-mâchoire ♂ vue par-dessous.
90. *Olbophthalmus lojensis* L. Berland. — Patte-mâchoire ♂ vue du côté interne.
91. *Tafana Riveti* E. Simon. — Chélicère ♂ vue par-dessous.
92. *Tafana Riveti* E. Simon. — Un poil de l'abdomen.
93. *Tafana Riveti* E. Simon. — Tibia avec ses poils dressés.
94. *Tafana Riveti* E. Simon. — Yeux vus par-dessus.
95. *Tafana Riveti* E. Simon. — Pièces buccales.
96. *Tafana Riveti* E. Simon. — Patte-mâchoire ♂ vue par-dessous.
97. *Anyphæna Riveti* L. Berland. — Chélicère ♂ vue par-dessous.
98. *Anyphæna Riveti* L. Berland. — Chélicere ♀ vue par-dessous.
99. *Anyphæna Riveti* L. Berland. — Pieces buccales.
100. *Anyphæna Riveti* L. Berland. — Patte-mâchoire ♂ vue par-dessous.
101. *Anyphæna Riveti* L. Berland. — Patte-mâchoire ♂ vue du côté externe.
102. *Anyphæna Perrieri* L. Berland. — Chélicère ♀ vue par-dessous.
103. *Anyphæna Perrieri* L. Berland. — Epigyne.



Imp. Gauthier-Villars

PLANCHE XII.

104. *Anyphæna Masseneti* L. Berland. — Chélicère ♀ vue par-dessous.
105. *Anyphæna Masseneti* L. Berland. — Epigyne.
106. *Anyphæna Defonlonguei* L. Berland. — Epigyne.
107. *Anyphænoida pluridentata* L. Berland. — Chélicère ♂ vue par-dessous.
108. *Anyphænoida pluridentata* L. Berland. — Chélicère ♀ vue par-dessous.
109. *Anyphænoida pluridentata* L. Berland. — Pièces buccales.
110. *Anyphænoida pluridentata* L. Berland. — Patte-mâchoire ♂ vue du côté externe.
111. *Anyphænoida pluridentata* L. Berland. — Patte-mâchoire ♂ vue par-dessous.
112. *Lycosa Lallemandi* L. Berland. — Chélicère.
113. *Lycosa Lallemandi* L. Berland. — Epigyne.
114. *Pardosa Riveti* L. Berland. — Epigyne.
115. *Pardosa Riveti* L. Berland. — Patte-mâchoire ♂ vue par-dessous.
116. *Lurio crassichelis* L. Berland. — Chélicère vue par-dessous.
117. *Lurio crassichelis* L. Berland. — Face et chélicères vues en avant.
118. *Lurio crassichelis* L. Berland. — Patte-mâchoire ♂.
119. *Phiale Simoni* L. Berland. — Chélicère vue par-dessous.
120. *Phiale Simoni* L. Berland. — Patte-mâchoire ♂.



Imp. Gauthier-Villars


Méridien Équatorial

